# onze

## ALAIN GIRESSE:

# « 1987, L'ANNÉE DE L'O.M »

M 1746 - N° 133 - 14 F JANVIER 1987 – I.S.S.N. 0396-92

GAULOISES BLONDES *légères*

onze

*L'un des plus beaux buts de la première partie du championnat: celui marqué par le Bordelais Fargeon contre le Racing Club de Paris.*


**4**
**CHER ONZE**
En réponse à vos lettres, le coin des correspondants.

**7**
**ALAIN GIRESSE**
Thierry Roland a rendu visite à Gigi chez lui, à Marseille.

**13**
**ÉDITORIAL**
Jean-Pierre Frimbois vous présente les vœux de « Onze ».

**14**
**FOOT À TOKYO**
Gérard Bedeau a assisté à la Toyota Cup à Tokyo.

**20**
**GÉRALD PASSI**
Jean-Michel Larqué vous présente la nouvelle vedette toulousaine.

**24**
**BILAN**
Celui du Championnat de France à la trêve, par César Chive.

**26**
**L'ALBANIE A NU**
Francis Huertas et Gérard Bedeau vous font découvrir cette inconnue.

**36**
**F COMMME...**
Les échos internationaux par Alino Lattebianco.

**38**
**AFRIQUE**
Michel Barrault à Abidjan pour la Coupe des Champions d'Afrique.

**43**
**LES « EUROPÉENS »**
La fin de notre Tour de France avec les cinq qualifiés européens.

**54**
**COUPES D'EUROPE**
Le point complet sur les trois compétitions européennes.

**55**
**EURO 88**
Groupe par groupe, la situation des éliminatoires à fin 1986.


Entre les pages 38 et 39 est compris un encart publicitaire pour les Éditions Imperia, paginé de I à IV.

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1, 1 Afrique, 7 à 10, 11, 13, 20 à 23, 24, 36, 37, 50 à 54, 61, 62, 65, 73.
Gérard Bedeau : pages 1 Internationale, 14 à 19, 26 à 35, 37, 46, 47, 48-49, 50, 66, 69, 72.
Alain de Martignac : pages 44, 45 ,57, 58.
Alain Gadoffre : pages 3, 11, 47, 51, 52.
Georges Renou : pages 70-71.
Girondins de Bordeaux : page 44.


onze
SUR MINITEL
TAPEZ: 3615, CODE D'ACCÈS: ONZE

### LE SCANDALE

Comment ne pas s'élever contre ce débordement de chauvinisme qui se dégage de votre élection des meilleurs joueurs de l'année : sept Français ! Oui, sept ! Pas un Danois, dont l'équipe a pourtant été l'une des plus brillantes au Mexique. Pas un Belge non plus ! Quant aux Soviétiques qui dominent aujourd'hui l'Europe, les lecteurs de *Onze* n'en ont sans doute jamais entendu parler. Alors, je me pose des questions sur la culture footballistique des lecteurs de votre magazine.

***Arnaud de Blauwe, 75016 Paris.***

**C'est tout à fait ton droit de critiquer le vote des électeurs de ce *Onze de Onze*. C'est vrai, qu'en période de Coupe du Monde, les valeurs sont plus faciles à établir alors que les meilleurs joueurs du monde défilent sur nos écrans. On peut effectivement regretter que les lecteurs désignent des joueurs de leur propre pays — qui sont quand même parmi les meilleurs du monde, il faut le rappeler — en oubliant des garçons de grand talent. Si tu as lu attentivement la présentation des résultats de ce sondage, tu as sûrement noté que nous avions déploré cette sélection par trop « nationaliste ». Ce chauvinisme existe et nous avons écrit qu'il est malsain. A la rédaction, nous encourageons un football sans frontière, sans drapeau et sans hymne. Nos articles internationaux en sont chaque mois la preuve.**

### ET L'ALBANIE ?

Voilà une dizaine de fois que j'écris sans recevoir de réponse. Je vous réitère donc ma question : à quand un article sur l'Albanie ?

***Gérard Suarez, 06480 La Colle/Loup***

**Mon cher Gérard, ta patience (et ta fidélité à *Onze*) est enfin récompensée, puisque ce mois-ci, tu peux découvrir dans ce numéro, un reportage de Francis Huertas et Gérard Bedeau qui ont passé dix jours en Albanie. Nos lecteurs savent que depuis onze ans maintenant, nos journalistes sillonnent le monde pour en ramener des reportages étonnants.**

## correspondants

Échange fanions, insignes, programmes, etc., contre magazines, posters, adhésifs Panini sur le football. Écrire en français ou en anglais. ***Serghey Milosserdov, ul. Metallistov 9, kv 5, Kiev, 252057, U.R.S.S.***

J'offre six programmes de la Toyota Cup à six lecteurs de *Onze* (Liverpoool-Independiente, Juventus-Argentinos Jrs et River-Sy Steaua. ***Hirochimi Mikami, 2-11-6 Wakamiya, Ichikawa, Chiba 272, Japon.***

Je cherche des correspondants pour parler de football et faire des échanges. Écrire en français, allemand ou polonais. ***Bogdan Szymocha, ul. Wodociagowa 2m. 6,45-255 Opole, Pologne.***


# CENTRE D'ENTRAINEMENT JEAN-MICHEL LARQUÉ

VARIETES CLUB DE FRANCE
JEAN-MICHEL LARQUÉ
CENTRE D'ENTRAINEMENT

AVEC LA PARTICIPATION DES RÉSIDENCES **MALARDEAU** ET DE **ADIDAS**

# PATRONNÉ PAR «ONZE»

## VIVEZ UNE SEMAINE COMME UN PROFESSIONNEL...

Ces stages ouverts à tous les **footballeurs de huit à dix-sept ans,** licenciés ou non, ont lieu durant les mois de **juillet et août 1987.**
**Jean-Michel Larqué** en assure la direction permanente.
L'encadrement 24 h sur 24 est confié à des **entraîneurs diplômés.**
La préparation physique, les séances techniques, les tournois se déroulent sur des **terrains gazonnés :**
**A Saint-Jean-de-Luz** (10 km de Biarritz) : pour les minimes, cadets et juniors 1 (13 à 17 ans).
**A Cambo-les-Bains** (10 km de Biarritz) : pour les poussins et pupilles (8 à 12 ans).
Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon personnel, vidéo, maillot, service médical, repas équilibrés, le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération.

**Une semaine de stage** (nourriture, hébergement, encadrement) : **1 400 francs.**

## ...AVEC LES PROFESSIONNELS

**Sont venus :**
**M. Trésor – Ph. Mahut – J. Tigana – L. Fernandez – D. Rocheteau – J.-Cl. Lemoult – L. Specht – P. Battiston – J. Castaneda.**

**BON A DÉCOUPER**

Je désire recevoir gratuitement et sans aucun engagement **LA DOCUMENTATION POUR PARTICIPER AUX STAGES - JEAN-MICHEL LARQUÉ**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Âge : _____

À RETOURNER À :
**Stages JEAN-MICHEL LARQUÉ**
**B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI**
**Tél. : (1) 34.62.94.30**

# AUJOURD'HUI, LE DÉBUT D'UNE FANTASTIQUE COLLECTION DE TIMBRES-POSTE AUTHENTIQUES SUR LE FOOTBALL

## UN TOUT NOUVEL ALBUM FANTASTIQUE SUR LE FOOTBALL

UN EXEMPLE DE TIMBRES ET DE PAGE-ALBUM

MISE EN PLACE INSTANTANÉE DU TIMBRE, SANS CHARNIÈRE, PROTECTION INTÉGRALE

**Qui, aimant le football, ne rêve pas d'une telle collection ?**
**Des milliers d'amis du football ont eu l'idée de collectionner les timbres sur le football. Vous posséderez des timbres retraçant les origines du football; les plus grands joueurs: Kopa... Pelé... Bobby More... Johann Cruyiff... Platini... Vava... Maradona...; les différentes coupes d'Europe... les plus grandes équipes... Roma... Liverpool... Bayern... Saint-Étienne... les différentes coupes du monde... 1930 Uruguay... 1938 France... 1978 Argentine... 1986 Mexico... ont fait l'objet de timbres magnifiques et rares les commémorant scrupuleusement. De tous les continents, des pays les plus lointains, vous posséderez sur le football des timbres fabuleux et rares.**

# 5 francs

**pour voir et pour découvrir la philatélie sur le football**

# SANS AUCUN RISQUE

***Un autre avantage: Nous vous dirons comment recevoir cette magnifique RELIURE**

## Le 1er LOT FOOTBALL

**AU TARIF INCROYABLE 5 FRANCS + PORT**

**TIMBRES FOOTBALL**

## A L'EXAMEN GRATUIT

**Aucune obligation d'achat, vous pouvez cesser de recevoir des timbres à tout moment sur simple lettre. A aucun moment, aucun engagement de votre part.**

**Une belle collection de timbres-poste authentiques se transmet de père en fils. Vos enfants, petits-enfants vous remercieront d'avoir réalisé cette MAGNIFIQUE collection de timbres-poste sur le football.**

## N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

**BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT**

**A RETOURNER A LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX**

SARL au capital de 180 000 F RCS NANTERRE B 652 001 835 CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre 1er lot de timbres **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de 5 F + 2,50 F de frais de port, **sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir.**

Je recevrai, **toujours à l'examen gratuit,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. **BIEN SÛR, CET EXAMEN PEUT CESSER A TOUT MOMENT EN NOUS L'INDIQUANT PAR SIMPLE COURRIER.**

F005-ZW5N

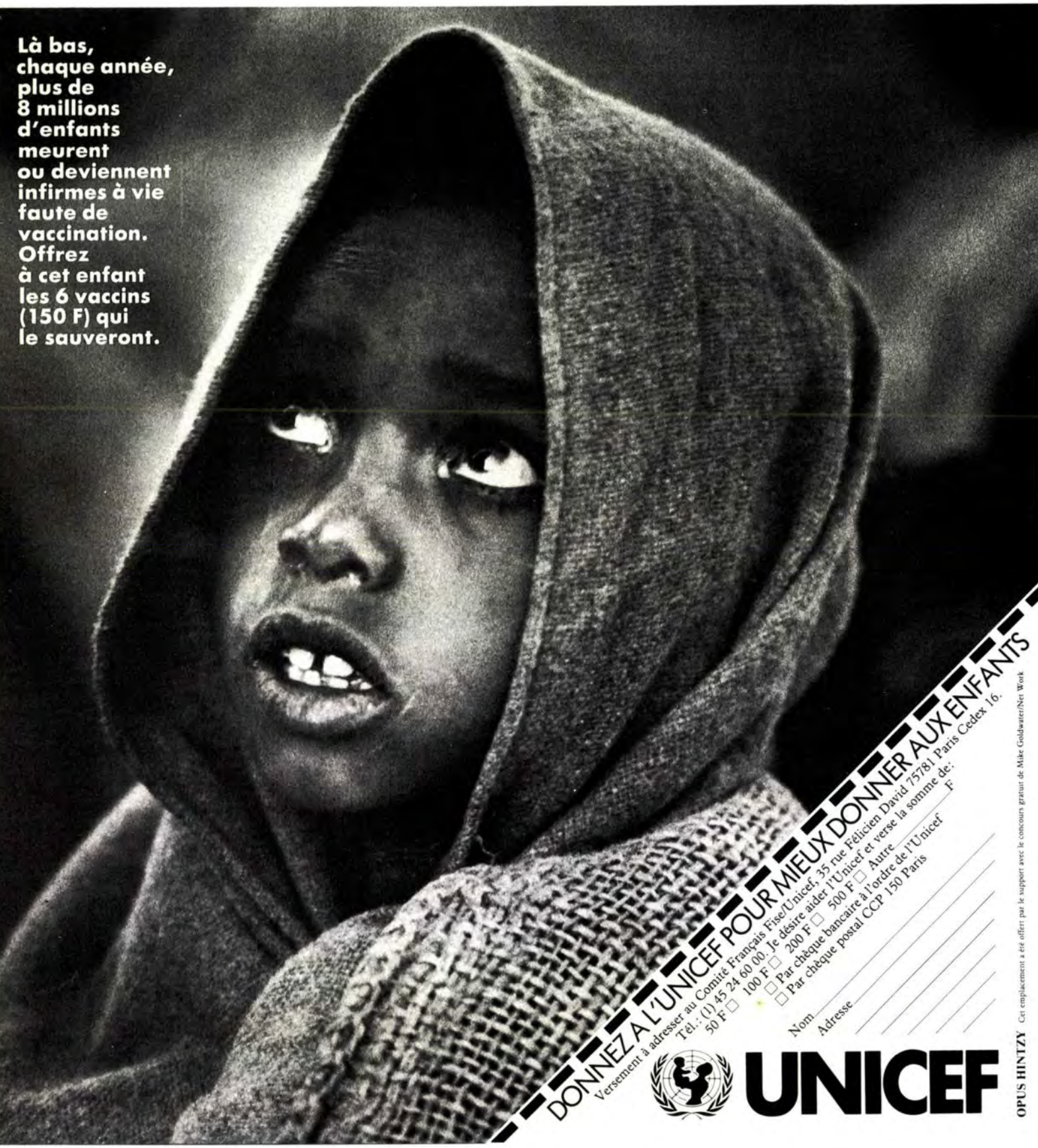
Nom _____ Prénom _____

N° et Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

Signature (pour les mineurs, signature des parents)

# Vivre.




DONNEZ A L'UNICEF POUR MIEUX DONNER AUX ENFANTS

Versement à adresser au Comité Français Fise/Unicef, 35 rue Félicien David 75781 Paris Cedex 16.
Tél.: (1) 45 24 60 00. Je désire aider l'Unicef et verse la somme de:
50 F ☐ 100 F ☐ 200 F ☐ 500 F ☐ Autre _____ F
☐ Par chèque bancaire à l'ordre de l'Unicef
☐ Par chèque postal CCP 150 Paris

Nom _____

Adresse _____

UNICEF

OPUS HINTZY Cet emplacement a été offert par le support avec le concours gratuit de Mike Goldwater/Net Work

# ALAIN GIRESSE

## Conversation à bâtons rompus entre Thierry Roland et le néo-Marseillais. Très enrichissant !

**ONZE :** ***Alain Giresse, si je vous avais dit, au mois d'avril 1982, lorsque je vous avais rencontré pour Onze, chez vous, à Langoiran, que notre prochaine rencontre aurait pour cadre Roquevaire, aux portes d'Aubagne, et que vous seriez joueur à l'Olympique de Marseille, que m'auriez-vous répondu ?***

**Alain GIRESSE :** Impossible ! Encore qu'en juin 82, après la Coupe du Monde, j'étais libre et l'Italie m'ouvrait ses portes. J'aurais donc pu signer dans un club italien. Mais, à cette époque, ayant fait mon choix, pour moi, il n'y avait plus de doute : c'était Bordeaux, et les Girondins de Bordeaux, à vie. Je m'étais imaginé quelque chose, un statut un petit peu spécial me concernant.

**ONZE :** ***C'est-à-dire ?...***

**A. G. :** Je ne sais pas, le fait de faire du sentiment, de rester à Bordeaux, de faire toute ma carrière dans le même club, je me suis dit, bon, il y aura un suivi, je continuerai au club, et puis, je suis bien à Bordeaux ! C'était ce que moi, je m'imaginais. J'aurais été le joueur qui aurait fait toute sa carrière aux Girondins.

**ONZE :** ***Et puis, il y a eu ce qui s'est passé. Faut-il appeler cela une déchirure ?***

**A. G. :** Ma région, ma famille, mes amis, mon club de toujours, mes coéquipiers amis, cela n'a pas été simple. Maintenant, beaucoup de choses se passent par téléphone, mais mes amis, je les revois quand je retourne à Bordeaux, chez les uns ou chez les autres...

**ONZE :** ***Vous retournez à Bordeaux de temps en temps ?***

**A. G. :** Oui, cela m'arrive de temps à autre, surtout au moment des vacances...

**ONZE :** ***Vous ne faites pas un détour par le boulevard Wilson, pour une visite au siège des Girondins...***

**A. G. : (Rires...)** Non, c'est un endroit qui m'est interdit...

**ONZE :** ***Alors, justement, à l'époque de cette rupture, vous n'avez pas beaucoup parlé. Vous avez dit que vous ne vouliez pas alimenter de polémique. Il s'est*** →

***passé quelques mois depuis votre départ de Bordeaux et je voudrais revenir sur cette période, car vous avez été très sévèrement attaqué par le président des Girondins de Bordeaux. Il a carrément dit que vous étiez un moins que rien...***

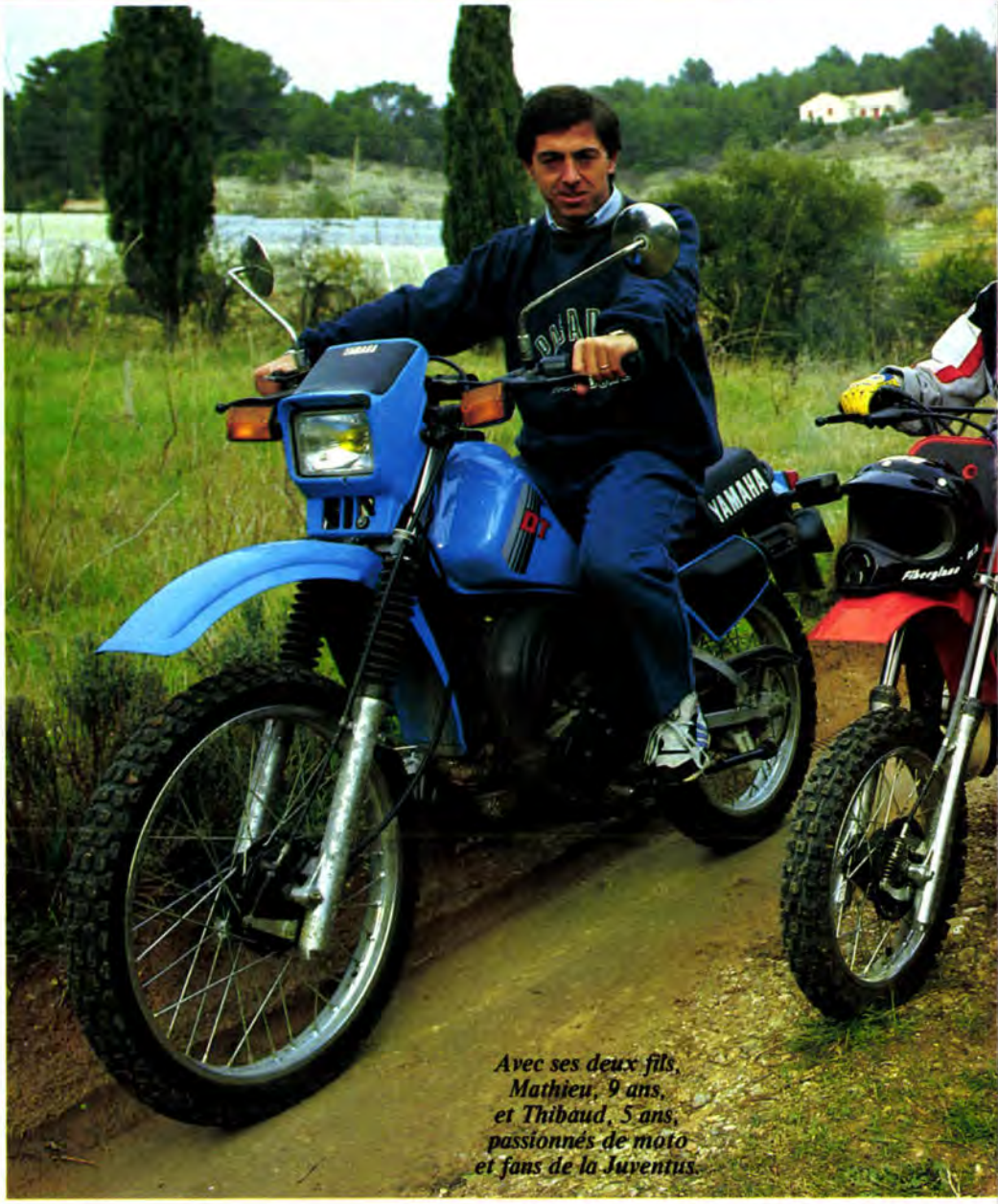
**A. G.** : Oui, je sais ! C'est sa façon d'agir. En aucun cas, je ne peux réagir de cette façon-là. Je crois que j'ai dit ce que j'avais à dire à ma manière. Je pense que j'ai donné des explications, je n'ai pas à agir ou à parler aussi fort, en insultant les gens, ce n'est pas mon truc. Je pense que l'on peut régler ce genre d'affaire d'une autre façon.

**ONZE** : ***Pour quelqu'un qui vous connaît mal, Alain, en lisant entre les lignes des déclarations du président des Girondins de Bordeaux, on pourrait penser que, dans cette pénible affaire, vous aviez quelque chose à vous reprocher. Or, cela n'était pas le cas, n'est-ce pas ?***

**A. G.** : De toute façon, chacun voit midi à sa porte et réagit en fonction de ses pensées et de ses actes. Le président estime que c'est lui qui a raison, j'estime quant à moi, que j'ai eu raison de réagir de cette manière en fonction de ce qui se passait au niveau de nos relations, et que moi, je devais vivre d'une certaine manière. J'étais joueur de football, c'est vrai, mais je suis aussi un homme, avec tout ce que cela implique au niveau professionnel. Dans ce domaine, quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse, j'étais irréprochable au niveau de la conscience professionnelle, mais on a tout de même trouvé des failles. Je donnais tout au football, je vivais d'une certaine manière mais je devais aussi penser à une reconversion, penser à profiter de ce que le football pouvait m'apporter tant sportivement qu'au niveau de l'après-football. C'est là que j'avais des problèmes avec le président, qui avait une certaine façon de voir cet aspect-là des choses.

**ONZE** : ***Une question me brûle les lèvres, Alain, qui ne va peut-être pas vous faire plaisir : est-ce pour de l'argent que vous êtes allé à Marseille ?***

**A. G.** : Ce n'est pas l'argent qui m'a motivé en premier lieu. Si j'avais vraiment voulu faire l'Affaire, avec un grand a, je l'ai déjà dit, je le redis, et je le redirai jusqu'à la fin de mes jours, c'est en Italie, après la Coupe du Monde 82, que je serais parti jouer. A cette époque j'avais tout pour moi, et les chiffres évoqués étaient largement supérieurs à tout ce qu'un club français peut donner, même aujourd'hui, alors que les salaires ont considérablement augmenté. Le football français a pourtant bien évolué de ce côté-là, mais pas assez pour rivaliser avec les clubs italiens. Non, mon départ à Marseille, c'est un autre aspect des choses. J'ai voulu, en partant, garder ma personnalité, être ce que je suis, sachant très bien qu'aujourd'hui, je peux faire ceci, ne pas faire cela. Bien sûr qu'il y a des garde-fous, mais tout le monde les connaît, et je pense que j'ai toujours respecté la condition de joueur professionnel, surtout celle d'un joueur professionnel des années 80-86 avec toute la rigueur nécessaire et tout ce qui venait se greffer autour du football. Le football devenait quelque chose d'extraordinaire. Je voulais donc vivre comme un footballeur de cette époque doit vivre, tout en privilégiant, bien sûr, le football, mais en ayant aussi un statut de personnage public.



*Avec ses deux fils, Mathieu, 9 ans, et Thibaud, 5 ans, passionnés de moto et fans de la Juventus.*

**ONZE** : ***A cette époque, vous avez été malheureux ?***

**A. G.** : Très. Je n'ai jamais autant souffert de ma vie que le jour où j'ai dit, ça y est, il faut partir... Je suis resté trois ou quatre jours sans manger, sans dormir... Vraiment je n'avais jamais connu ça. Je ne savais pas que cela pouvait arriver, que cela pouvait exister. C'est assez dur, vous savez.

**ONZE** : ***Votre femme, apparemment, a mieux pris la chose, un peu comme un***

***soulagement. Visiblement, elle en avait assez de ce qui se passait autour de vous aux Girondins...***

**A. G. :** Je ne veux pas mêler ma famille à cela, bien qu'elle y ait été mêlée, ô combien ! Pour l'Italie, en cas de départ en 82, elle était d'accord avec moi. Là, elle l'était encore. Je la remercie, car ce n'est pas évident de partir, comme cela, d'un seul coup, de tout quitter, même si l'on doit revenir un jour. Je crois qu'elle a vécu certaines situations au club, autour de moi, qui ne lui ont pas plues.

**ONZE :** ***Vous n'avez pas songé à abandonner le football, à ce moment-là ?***

**A. G. : (Longue réflexion, profond soupir...)** Quand j'ai pris ma décision, j'ai pensé, je m'en vais, je joue... et puis, je me suis dit, c'est pas possible, à mon âge ! J'ai failli tout laisser tomber. J'ai eu peur aussi ; cela m'effrayait de venir à l'O.M. mais je me disais aussi, au fond de moi-même, que c'était un nouveau défi, que je pouvais encore avoir un objectif dans la vie, que je pouvais encore rendre des services et, surtout, j'avais encore très envie de jouer au football. Enfin, je me suis dit, je peux être là, à Marseille, je peux être respecté, je peux apporter quelque chose...

**ONZE :** ***On quitte le côté ombre, pour passer, c'est le cas de le dire du côté plein soleil. Vous vous retrouvez donc à Marseille. Pour vous, Marseille, c'est quoi ? L'Olympique de Marseille de Michel Hidalgo, celui de Gérard Banide ou, encore, celui de Bernard Tapie... ?***

**A. G. :** Ce qu'il faut d'abord dire, c'est que j'aurais pu partir dans n'importe quel club de Première Division. Michel Hidalgo et Gérard Banide étaient à Marseille et ils souhaitaient que je vienne : je suis donc arrivé à Marseille, mais j'aurais aussi bien pu signer à Lille, Sochaux ou ailleurs... Je ne suis pas venu à Marseille, croyez-moi, pour le soleil, la mer, la Canebière, ou le Vieux-Port. En arrivant, je ne me suis posé aucune question. Mon choix était purement sportif. C'est vrai qu'on pouvait penser : « Oh, la, la, Marseille, dans quel guêpier est-il allé se fourrer, ce pauvre Giresse ?... » Mais moi, je ne me suis pas posé ce genre de question. Je voulais continuer à jouer, l'équipe avait besoin de l'ambition. S'il y avait eu le même phénomène à Strasbourg, par exemple, je crois que je serais allé là-bas. Vous savez, à partir du moment où ce n'est pas ma région, cela ne peut en aucun cas être aussi bien que ma région. Bien qu'ici, j'aie trouvé un cadre agréable... mais il me manquera toujours quelque chose.

**ONZE :** ***Que pensez-vous de Bernard Tapie, Michel Hidalgo et Gérard Banide, et que pensez-vous de cet Olympique de Marseille là ?***

**A. G. :** Bernard Tapie, on ne l'a pas dit, c'était d'abord pour moi une possibilité d'avenir, une possibilité d'après-football, et j'en ai tenu compte, bien sûr ! C'est aussi le président, mais c'est un homme qui sait rester à sa place, qui ne se mêle pas des problèmes qui ne sont pas les siens. Banide et Hidalgo, je les connais depuis longtemps. C'est une garantie de sérieux, de bon football, un football de qualité. De ce côté-là, je savais où je mettais les pieds et cela aussi a pesé dans ma décision. C'est seulement après que j'ai réalisé et que je me suis dit : tiens, ils sont à Marseille ! Mais ils auraient été ailleurs, j'y serais allé sans problème...

**ONZE :** ***Et quelle équipe avez-vous trouvée ?***

**A. G. :** Alors, là, gros changement ! J'arrive d'un club qui a des assises, qui a des habitudes, une ossature, des années de Coupe d'Europe, plein d'internationaux. C'est vrai que Bordeaux est un club admirablement structuré, sans nul doute, d'ailleurs, le mieux structuré du Championnat de France. Aux Girondins de Bordeaux, on n'a jamais

**« Hidalgo et Banide ? Une garantie de sérieux. Avec eux, je savais où je mettais les pieds. »**

cette impression d'à-peu-près, d'approximation, d'improvisation, que l'on retrouve chez la plupart des clubs français, même au plus haut niveau. A Bordeaux, les joueurs ont vraiment la sensation d'être des professionnels opérant dans un club professionnel. Vous me direz que c'est la moindre des choses et, pourtant on ne trouve que rarement un tel état d'esprit. Cela, il y a pas mal de temps que je m'en suis rendu compte. Alors, en arrivant à Marseille, j'ai d'abord été relativement prudent. Au début, je me suis mis à l'écoute du club, des joueurs, du terrain, j'ai essayé de m'introduire là-dedans, de me faire adopter, de m'imposer.

**ONZE :** ***Vous aviez des doutes, tout de même...***

**A. G. :** Doutes au niveau du résultat, oui, au niveau de me faire admettre, non. Je suis quelqu'un d'honnête, qui ne triche pas, ni avec moi-même, ni avec les autres. Je ne dis pas que je plaise à tout le monde, mais je crois que les gens m'apprécient pour cela et que ceux qui me connaissent m'aiment bien. Je crois que c'est toujours aux joueurs de l'Olympique de Marseille qu'il faudrait poser la question. J'ai appris à les connaître, j'ai appris à être bien avec eux, j'essaye toujours de vivre sur le côté positif des gens.

**ONZE :** ***Vous avez donc découvert une équipe en devenir...***

**A. G. :** Oui, il a donc fallu ensuite se pencher sur le côté football. Pour le côté anecdotique, je vous dirai que la façon de parler de l'équipe de France de la Coupe du Monde ou du Championnat d'Europe était complètement différente, à Bordeaux et ici. Là-bas, on parlait au quotidien de l'équipe de France. Tout d'un coup, je me suis retrouvé avec des gens qui ne connaissaient pas tout ça, qui ouvraient des grands yeux, qui posaient des questions. C'était très agréable, car la façon de réagir n'étais pas du tout la même...

**ONZE :** ***De toutes les manières, la façon de vivre le football, ici à Marseille, est complètement différente de celle de Bordeaux...***

**A. G. :** Oui, complètement. Ici, c'est la ville type de football, les gens, leur →

enthousiasme. Tous les jours, tout le monde parle de l'O.M., les supporters viennent à l'entraînement. L'O.M., c'est une institution qui fait partie de la vie. Je n'ai jamais vu un club faisant autant partie de la vie de la cité que l'Olympique de Marseille ! Et puis, la moyenne des spectateurs, plus de 35 000 à ce jour, est là pour en témoigner.

**ONZE : *A votre avis, Alain, vous qui connaissez bien les choses du football, est-ce que l'O.M. a les moyens d'obtenir cette saison le titre de Champion de France ?***

*Alain a choisi le calme, dans un petit village de la région d'Aubagne. Idéal pour récupérer!*

**A. G. :** En toute honnêteté, comme ça, non, pas au départ, mais il ne faut pas toujours être logique en football, c'est ce que l'on est en train de prouver. On a une équipe qui se construit, qui ne se connaissait pas, et puis, tout d'un coup, boum, on se retrouve premiers et champions d'automne. Cela, pas un de nous n'y croyait, moi le premier. Je me disais, si on termine dans les dix premiers, cinq, sixième, ce sera un exploit, une bonne base, une bonne assise pour l'avenir, pour l'année prochaine où, là, on pourra viser une Coupe d'Europe. Alors, ce qui se passe cette année, c'est un peu phénoménal. Nous, nous allons contre la logique. Notre football généreux, enthousiaste, évite de trop calculer. Et cela plaît aux Marseillais. Je crois que la première des choses en football, c'est quand même de faire plaisir à ses spectateurs. Il y a un paradoxe dans le football d'aujourd'hui, c'est que l'on note de plus en plus de difficultés pour les équipes à jouer chez elle et à gagner. Moi, je dis tant pis ! Il faut prendre des risques, s'exposer aux contres, et le public est là. Il est chauvin, et c'est normal. Il vient voir son équipe et il veut qu'elle fasse quelque chose, qu'elle propose quelque chose. Donc une équipe qui, à la maison, calcule trop, fait trop attention, ne retient pas les spectateurs. Une équipe qui gagne à l'extérieur mais ne fait que match nul à domicile, n'œuvre pas pour garder les spectateurs dans les stades.

**ONZE : *C'est pour cela que vous faites exprès, à l'Olympique de Marseille, de marquer toujours au cours des cinq dernières minutes ?***

**A. G. : (Rires)** Non, on ne le fait pas exprès. On fait même tout pour gagner avant. Il y a une espèce de générosité. Bon, bien sûr, il y a du déchet, mais enfin, le public sent que cette équipe de l'O.M. va jusqu'au bout. Cela nous réussit, puisque jusqu'à la dernière minute, on y croit, ce qui se traduit par des buts dans les dernières minutes. Surtout, le public pense : ils ont tout mis, ils ont tout fait, donc il n'y a rien à leur reprocher ! Et il revient au match suivant.

**ONZE : *Donc, si d'aventure, l'O.M. n'était pas champion cette saison, cela ne serait pas un drame, mais au contraire, une bonne base pour les années à venir ?***

**A. G. :** Moi, je le crois, oui. Évidemment, ici, on se met à rêver. Mais vous savez, en football, il faut rester lucide et garder les pieds sur terre et savoir qu'un club ne se construit pas en quelques mois. Quand on connaît le club, ici, il n'y a rien. On s'entraîne, mais sur un terrain qui n'est pas à l'O.M. ; on ne sait pas où est le centre de formation ; on ne sait pas s'il y a des jeunes ; tout est à refaire, tout est à faire. Je pense donc que, quand on est un club bien assis, cela permet d'éviter les hauts et les bas, et surtout cela permet de se

**« Je n'ai jamais vu un club faire autant partie de la vie de la cité que l'O.M. ! »**

maintenir en bonne position pendant les périodes creuses, au lieu de craindre la descente en deuxième division.

**ONZE : *Quelle est votre approche du football français en ce début d'année 87 ?***

**A. G. :** Dans son ensemble, la vitrine du football français, c'est l'équipe de France. On sort d'une Coupe du Monde où la France a terminé troisième. Sans refaire l'histoire, je suis certain que si cette compétition mondiale avait eu lieu en plaine, nous aurions été, au moins, en finale. Pour moi, c'est une certitude. Je pense que l'altitude a joué de mauvais tours à certains, à moi le premier, surtout au niveau de la récupération et je crois que la période que nous traversons est une période charnière. Ce porte-drapeau qu'était l'équipe de France connaît maintenant quelques difficultés, ce n'est pas forcément un problème de valeur de joueurs, c'est un phénomène d'érosion que d'autres équipes, avant nous, ont connu. Le tout, c'est de savoir bien le passer. On arrive dans la situation où il faut confirmer, et c'est toujours plus difficile. Et surtout, il ne faut pas que le football français en souffre, que les gens se désintéressent du football. Après la période euphorique qu'avait connue l'équipe de France en 1958, la troisième place mondiale obtenue en Suède, le football français a traversé un long tunnel, dont il n'est véritablement sorti qu'avec l'avènement des Verts, puis de l'équipe de France. Il ne faut absolument pas que cela puisse se reproduire ! C'est cela le plus important. Alors, pourquoi un club ne prendrait-il pas le relais de l'équipe nationale au niveau européen pendant un éventuel petit creux de l'équipe de France pour maintenir le football, sport numéro un dans notre pays ?

**ONZE : *Bordeaux pourrait tenir ce rôle ?***

**A. G. :** Pourquoi pas ? Si Bordeaux gagnait une Coupe européenne...

**ONZE : *Cela ne vous ferait pas de la peine, tout de même ?***

**A. G. :** Cela ne me ferait pas de peine de savoir que Lacombe, Battiston, Tigana, Girard aient gagné une Coupe d'Europe !

*(suite page 73)*

# onze SUR MINITEL

# LE FOOTBALL BRANCHÉ

## ACTUALITES NATIONALES 1
## ACTUALITES INTERNATIONALES 2

Si vous voulez connaître les dernières nouvelles du football national et international avant tout le monde, venez vous informer en frappant le numéro de l'une de ces deux rubriques. Dès qu'une nouvelle nous parvient par le canal de notre télex ou par celui de nos correspondants, nous la mettons immédiatement à votre disposition. Souvent même, vous pourrez être informé avant que les radios ou la presse quotidienne aient aussi diffusé ces flashes d'actualité. Chaque semaine, aussi, nous vous présentons le programme du week-end européen ainsi que, chaque lundi, les résultats des principales rencontres en Europe. Sans oublier, bien sûr, notre actualité nationale.

## 3 RENCONTRES ET RESULTATS

Les archives vous passionnent : notre rubrique « rencontres et résultats » est pour vous. Vous y trouverez les scores de tous les matches de championnat depuis le début de la saison, journée par journée, ainsi que les noms de tous les buteurs, match par match. Vous pouvez aussi consulter une multitude d'informations concernant votre club favori, qu'il soit de Division I ou de Division II. Vous vous intéressez à la Coupe d'Europe des Clubs : voici tous les résultats, match par match, de la saison 1986-1987. Même chose pour les sept groupes des éliminatoires de l'Euro 88 et pour les matches joués par l'équipe de France. Si une question d'un concours vous embarrasse, la solution est peut-être dans ces archives ?

## LOTO SPORTIF RESULTATS 4
## LOTO SPORTIF PRONOSTICS 5

Si vous jouez au Loto Sportif, nous vous conseillons de bien examiner notre rubrique « pronostics ». La touche 5 est pour vous. Vous trouverez, d'abord, le récapitulatif de la grille de la semaine avec ses seize matches. Puis, rencontre par rencontre, nous vous aidons à vous faire une meilleure opinion. Regardez d'abord les tableaux comparatifs concernant les deux équipes. Puis, attardez-vous sur leurs dernières prestations, décidez-vous sur l'avantage théorique, lisez notre synthèse et étudiez la cote. Une information sérieuse et complète qui vous permet d'améliorer vos pronostics. Nous n'avons qu'un désir : c'est celui de vous faire gagner. Bonne chance !

TAPEZ 3615 CODE D'ACCES: ONZE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Numéros de 1 à 88 épuisés | | 105 Posters géants: Platini, Giresse | | | 117 Poster géant: les bleus 1985 |
| Numéros disponibles | | | | | 118 Luis Fernandez. La Juventus 85-86 |
| 89 Poster géant: Platini | ▲ 101 Coupes d'Europe: les finales | | | ▲ 113 Posters géants: Boniek/Rummenigge | |
| 90 Spécial finale Coupe d'Europe | | ▲ 106 Calendrier de poche éliminatoires Mundial 86 | | | |
| 91 Le bilan Européen | | Coupe du Monde: 107 avant ▼ France-Bulgarie | | | LES BLEUS: A UN MATCH DU MEXIQUE ! FRANCE-LUXEMBOURG: TOUS LES BUTS |
| 92 ÉPUISÉ | | Palmarès 1984: 108 les 11 joueurs ▼ de l'année. | | | ▲ 119 France-Luxembourg: tous les buts |
| 93 Le premier tour des Coupes d'Europe | | | | | HS 16 Spécial football 82-83 |
| 94 Marius Trésor. Le Brésil | ▲ 102 Spécial EURO 84 | | | | HS 17 Spécial championnat 83-84 |
| 95 Zico: interview d'Italie | | | | | HS 18 Spécial bilan de la saison 83-84 |
| 96 Michel Platini: Onze d'Or | | | | | HS 19 EURO 84: Spécial 1er tour |
| | | | | | HS 20 Spécial Championnat 84-85 |
| | ▲ 103 EURO: 84 Numéro souvenir | | ▲ 109 Toyota Cup et Coupe d'Asie des Nations | | |
| | | | ▲ 110 Bats, Barcelone Bordeaux au Japon | | |
| ▲ 97 Championnat d'Europe des Nations | |  | | ▲ 115 Championnat de France 85-86: tous les transferts | ▲ HS 21 Spécial équipe de France |
| 98 Le calendrier officiel de l'EURO 84 | | | | | HS 22 Juventus-Bordeaux: toutes les photos! |
| 99 Spécial football autour du Monde | | | ▲ 111 ÉPUISÉ | | HS 23 Spécial bilan de la saison 84-85 |
| 100 Poster géant: Platini Les Bleus d'Hidalgo | ▲ 104 Championnat 1984-1985 | | 112 L'annuaire Européen: clubs, joueurs, fédérations | ▲ 116 Diego Maradona. L'Argentine | HS 24 Spécial championnat 85-86 |

# COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

## POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

## BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s):
Numéros normaux: 14 F
Numéros hors séries: 17 F

☐ Chèque bancaire joint
☐ Chèque postal joint

à retourner accompagné du règlement avant le 15.03.87 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | E | 112 | 113 | 114 | 115 |
| 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | HS 16 | | HS 17 | | HS 18 | | HS 19 | | HS 20 | | HS 21 | | HS 22 | | HS 23 | | HS 24 |

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

**Tarif étranger:** 7 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311088421

# TRÊVE, RÊVES

Le 20 décembre dernier, alors que s'achevait la dernière journée du championnat de France avant la trêve, à plusieurs milliers de kilomètres au sud, les rêves de tout un peuple étaient en train de s'envoler : le rêve des Ivoiriens qui crurent bien, pendant trente-cinq minutes, qu'Africa Sports, champion de Côte d'Ivoire, allait arracher au club égyptien de Zamalek le prestigieux trophée qui figure sur la photo à gauche. C'était pour le compte de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions : revenus à 2-2 sur l'ensemble des deux rencontres, les champions ivoiriens allaient craquer lors de l'épreuve des coups de pied au but. Après la victoire de la sélection nationale lors de la Coupe d'Afrique des Nations en début d'année, contre le Cameroun, après la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe remportée par National, la victoire égyptienne au niveau du football africain venait de s'avérer totale.

Un exploit qui est à rapprocher du parcours argentin en cette année qui vient de s'écouler. Avec d'abord, le couronnement suprême : le titre de champion du monde lors du dernier Mundial mexicain. Puis, la victoire de River Plate en Copa Libertadores avant que ces nouveaux champions d'Amsud ne s'emparent de la Coupe Intercontinentale des Clubs, alias Toyota Cup, face aux Roumains du Steaua Bucarest, les champions d'Europe les plus passés inaperçus de la décennie. Comme nous en avons pris l'habitude chaque année, voici les plus belles images de cette compétition.

Pour les amateurs d'insolite, nous vous réservons une surprise sous la forme d'un reportage exclusif consacré au football albanais. Gérard Bedeau et Francis Huertas ont profité du match Albanie-Espagne pour prolonger leur séjour à Tirana et vous présenter plus à fond le football du pays encore le plus mystérieux d'Europe. Mais revenons en France : Thierry Roland s'est rendu à Marseille, chez Alain Giresse.

La trêve va donc nous priver de football en France jusqu'au 28 février et verra les vingt clubs de Division I recommencer un autre championnat, où les données risquent de changer. En vous donnant rendez-vous dans notre prochain numéro de février, permettez-moi, au nom de la rédaction de « Onze », de vous souhaiter une heureuse année 1987. Une année qui va s'avérer décisive pour notre sélection nationale : nous allons savoir dans les mois qui viennent si la France sera présente au prochain rendez-vous de l'Euro 88 en R.F.A., en partant, au printemps, à la reconquête des points perdus. Nous avons toute la trêve pour y rêver.⚽

***Jean-Pierre Frimbois***

# TOYOTA CUP:

*62 000 spectateurs, comme chaque année au Stade National de Tokyo: la Toyota Cup est une cérémonie au Pays du Soleil Levant.*

# RIEN N'ARRÊTA RIVER !

**Les Argentins de River Plate n'ont pas failli à la tradition: Champions d'Amsud, ils ont encore dominé les Champions d'Europe, les Roumains de Steaua Bucarest, pour le compte de la Toyota Cup, devenue le véritable championnat du monde des clubs.**

*(Photos: Gérard BEDEAU)*

*La défense de fer d'Oscar Alfredo Ruggeri: avec un attaquant roumain sur le dos, il continue à avancer!*

D'abord une question piège : quelle est la différence entre la Coupe Intercontinentale des Clubs et la Toyota Cup ? Aucune en fait, car il s'agit bien de la même compétition qu'il est loisible de désigner par l'une ou l'autre de ces deux appellations. A l'origine de sa création, en 1960, la rencontre entre le champion d'Amérique du Sud voyait l'un des deux recevoir en trophée la Coupe Intercontinentale. C'est toujours le cas, mais depuis 1980, c'est la firme automobile Toyota qui patronne cette épreuve, à tel point que peu à peu c'est la dénomination Toyota Cup qui prévaut uniquement. C'est aussi le raison pour laquelle, à la fin du match, deux coupes sont brandies par les joueurs victorieux : d'une part, couleur or, la Coupe Intercontinentale sur laquelle sont gravés les noms des vainqueurs des différentes éditions, d'autre part, couleur argent, une coupe de facture plus moderne offerte par Toyota. Toujours depuis 1980, c'est le Stade National de Tokyo qui est le lieu choisi pour cette rencontre. Et chaque année, c'est un peu la répétition du même scénario.

Au niveau de l'organisation, il n'y a vraiment rien à dire. Le Tokyo Prince Hôtel sert de quartier général et les journalistes sont accueillis avec une politesse et une efficacité difficiles à égaler. L'éternel problème est d'ordre climatique : les rigueurs de l'hiver commencent à se faire sentir sur la capitale japonaise.

Pas de problème non plus en ce qui concerne l'affluence au stade. Comme pour les grands spectacles, on affiche complet et c'est avec une discipline toute nippone que les soixante-deux mille spectateurs remplissent peu à peu l'enceinte olympique. A quelques centaines d'entre eux, il a été remis un lot de fanions et de drapeaux aux couleurs d'un deux clubs et c'est ainsi qu'encore cette fois une brochette de jeunes Japonais s'est vu transformée en une escouade de supporters de Steaua Bucarest ou de River Plate. Depuis plusieurs mois déjà, nous connaissions le nom du représentant européen : les Roumains du Steaua Bucarest qui, à la surprise générale, avaient triomphé du F.C. Barcelone, à Séville.

Le nom du représentant sud-américain fut, comme à l'ordinaire, connu seulement cet automne. Les Argentins de River Plate, en matches aller et retour, étaient venus à bout des Colombiens d'America Cali (3-1) sur l'ensemble des deux parties. Venant après le

**Pour Steaua Bucarest, c'était d'abord un match de prestige. Pour River : un autre Mundial.**

*Superbe ballet autour des buts de Pumpido, le gardien de River Plate. Il saura résister aux assauts des attaquants de Steaua Bucarest.*

*Le Président de la Conmebol, le Péruvien Nicolas Leoz, remet au capitaine Gallego la Coupe Intercontinentale. Ci-dessous, le même trophée, brandi par le même Gallego. Funes tient dans ses mains la Toyota Cup, cadeau du sponsor de cette compétition.*

## La tradition fut respectée : les bravos à l'Europe, mais la Coupe à l'Amsud.

triomphe argentin lors du Mundial mexicain, ce nouveau titre, toujours aux couleurs de l'Argentine, avait enflammé Buenos Aires. Pour que le triomphe soit total, il ne restait plus à River Plate qu'à toucher le tiercé en inscrivant son nom sur le socle de la Coupe Intercontinentale.

Pour la petite histoire, il faut avouer que la qualification du Steaua Bucarest n'avait pas suscité l'enthousiasme des organisateurs. Il fut même envisagé à un moment de substituer aux Roumains les finalistes catalans mais c'eut été entaché d'une faute irrévocable le prestige et la crédibilité de la Toyota Cup. Ceci ne changea rien au scénario devenu classique. Les clubs sud-américains exercent depuis 1980 une supériorité quasi constante que seule la Juventus de Turin se permit le luxe de contester l'année dernière face à Argentinos Juniors. Les autres vainqueurs s'appellent : Nacional (Uruguay), en 1980, Flamengo (Brésil) en 1981, Penarol (Uruguay) en 1982, Gremio Porto Alegre (Brésil) en 1983, Independiente (Argentine), en 1984.

Et encore cette année, c'est à se demander si les deux représentants des deux continents viennent dans le même état d'esprit. On a l'impression que les Européens viennent jouer un match de prestige. Quant aux Sud-Américains, ils viennent disputer une rencontre de football de « muerte ». Et c'est ainsi que le Steaua Bucarest tenta de s'imposer en étalant sa finesse technique pendant que River Plate avait constitué un camp retranché à l'approche de la surface de réparation. Et les diables du football devaient être avec eux puisqu'on allait atteindre la demi-heure de jeu lorsque l'arbitre siffla un coup franc pour faute sur Funes. Alonso le tire immédiatement en adressant une passe parfaite à Alzamendi. Un tir canon qui s'écrase sur le poteau, rebondit sur le gardien Stingacu. Le reste est un jeu d'enfant : Alzamendi a bien suivi et ouvre le score pour River Plate. Les soixante minutes suivantes ne changeront rien. Steaua fera le jeu mais se heurtera à une défense commandée par Ruggeri qui, par tous les moyens, saura protéger le résultat. Steaua Bucarest regagnera l'Europe dans l'anonymat. Les joueurs de River Plate repartiront pour Buenos Aires en s'attendant à un accueil triomphal dans la capitale argentine. Une victoire dont ils n'ont pas à être fiers sur le plan du jeu. Mais on dit : il n'y a que le résultat qui compte. Dommage !

***Jean-Pierre Frimbois***

*Ce n'est plus au Capitole que l'on découvre les artistes. C'est dans le vieux Stadium que Gérald a commencé une ascension qui devrait l'emmener dans le Gotha fermé des Bleus.*

# GERALD PASSI: L'ETAT DE GRACE

**Il a suffi d'un match de Coupe d'Europe face au Spartak de Moscou, pour que le destin de Gérald Passi, considéré comme un bon joueur de club, s'infléchisse vers celui d'une future star. Le premier effet de surprise passé, Gérald est prêt à assumer son rôle aussi bien avec le Téfécé qu'avec l'équipe de France où l'heure de la relève devient imminente.**

A Toulouse, les jeunes parlent des derniers succès de deux groupes qui font un malheur au Top 50, Gold et Images. Ils parlent aussi d'un autre artiste qui ne chante pas mais qui joue une autre musique avec ses pieds, Gérald Passi. Pied gauche, pied droit, il jongle avec le ballon comme le compositeur sur sa portée musicale. Car c'est bien un artiste que ce footballeur qui n'a dans son comportement aucun des ingrédients des combattants modernes. Il ne se veut pas solide, robuste, fonceur, impitoyable, ou bien vif, jaillissant, rapide, endurant. Sa conception du football n'est liée qu'à la seule présence du ballon, pour lequel il conçoit une tendresse paternelle. Surtout depuis cette soirée mémorable où un ballon lui a donné des bonheurs fous.

En quelques minutes, le 22 octobre 1986, le destin de Gérald Passi a basculé. A son corps défendant, rien ne sera plus désormais tout à fait pareil. « Tu crois qu'il y a quelque chose de changé, s'étonne Gérald ? Pour les autres peut-être, pas pour moi. Je suis bien dans ma peau, aujourd'hui comme hier et, je l'espère, comme demain. Si je suis davantage sollicité, c'est parce que les événements sont différents, sont intéressants. Pour moi, il n'y a pas de quoi fouetter un chat. »

Depuis ces trois buts réussis en une seule soirée européenne face à Rinat Dassaev, Géral Passi est estampillé à tout jamais. Sur son passage les gens se retournent plus souvent qu'auparavant. Les sollicitations, les invitations, se font plus nombreuses. La conversation avec Gérald s'engage plus facilement. Le sujet est tout trouvé : le match de Coupe d'Europe contre Moscou. « Cela m'irrite un peu, soupire Gérald. Ma carrière n'a pas commencé et ne s'est pas achevée ce jour-là ! »

Mais Gérald ne peut aller contre le cours des événements Cette rencontre de Coupe d'Europe a été l'un des faits marquants de cette première partie de la saison. Tous les médias étaient là, la télévision en plus, et la réussite de Gérald s'est étalée au travers de la petite lucarne devant plus de vingt millions de téléspectateurs. Ce n'est pas offenser Passi que de parler dans ce cas précis de réussite : « Bien sûr que j'ai eu cent pour cent de réussite. Quand j'ai revu les buts, je ne me souvenais pas qu'il s'était passé autant de choses lors de chaque action. Autant dire que ça se fait instinctivement. Je mets cela sur le compte de l'entraînement. A force de répéter les mouvements, on les exécute machinalement. »

Formidable, jouissif ou super extra, pour parler blanché ! Une soirée où tout vous réussit ne peut être qu'exceptionnelle. Pourtant Passi n'avait pas préparé ce match de Coupe d'Europe d'une manière spéciale. Pas de sophrologie ou de travail psychologique spécifique. Peut-être même qu'en y regardant de plus près, Gérald n'était pas au mieux avant ce match. « Je n'étais pas stressé, mais contracté parce que quelques semaines auparavant, contre Naples, je n'avais pas été au mieux. A tel point que Jacques Santini m'avait sorti avant la fin du match. J'avais une revanche à prendre. Je ne pensais pas que ça marcherait aussi bien. »

Ce fut l'étincelle, le coup de foudre, l'explosion, la perfection au millimètre. Certains supporters qui, ce soir-là, n'avaient pas reconnu leur Gérald ont laissé entendre qu'il avait trempé ses chaussures à crampons dans un bénitier. La réalité est bien sûr tout autre. Concours de circonstance, coïncidence, appelez cela comme bon vous semble, Gérald, sachant qu'il ne faut pas chercher midi à quatorze heures, est beaucoup plus réaliste et terre à terre : « Je sais maintenant ce qu'est l'état de grâce. Pas un geste que je tentais n'était inutile. Toutes les décisions que je prenais étaient judicieuses. Sur tous les contrôles, le ballon collait au pied, les passes étaient bien dosées, les tirs cadrés. »

Réussir exploits sur exploits n'est pas à la portée du premier venu. Et pour tout dire, on ne pensait pas Gérald capable de le réaliser si vite et si bien. Sa nonchalance, sa décontraction naturelles irritent certains, amusent les autres. Gérald a toujours eu besoin d'un aiguillon pour avancer : « Je n'aime pas me faire violence à tous les moments de ma vie. Je me ménage des moments de calme, de répit, je prends le temps. Alors, comme je ne vis pas à cent à l'heure, on me prend pour un je-m'en-foutiste. » Cette tranquillité a failli jouer des mauvais tours à Gérald. Son père Camille, un passionné de football, avait pourtant pressenti que Gérald avait des aptitudes au-dessus de la moyenne. Or Camille, qui était arrivé du Congo à dix-huit ans pour réussir dans le football français, n'avait pas dépassé le cap de la deuxième Division. Il mettait un point d'honneur à ce que l'un de ses fils réussisse au plus haut niveau.

Espoir comblé, et même dépassé, puisque Gérald et Franck jouent désormais en première Division. « Je n'étais pas un fana du foot, reconnaît Gérald. Mais dans la famille, c'est l'ambiance football depuis toujours. Entre Franck

***Méfiance pour Christine. C'est avec précaution que Gérald avance ses pions.***

***Grand amateur de peinture abstraite, Gérald ne manque jamais une exposition et prend parfois la palette sous les conseils de Monsieur Manver.***

*Jean's, santiags, blouson, c'est la décontraction d'un jeune d'aujourd'hui.*

et moi, il y a eu un esprit de compétition. Frank, plus accrocheur, plus teigneux, m'a entraîné. Il en voulait davantage. C'est grâce à lui que je me suis fait violence. »

C'est bien le terme qui convient quand on explore le jeu de Gérald Passi. L'impression qu'il donne est celle de la falicité, du relâchement coupable. Gérald a d'ailleurs souffert des attaques dont il a été l'objet, il a le sentiment qu'elles n'étaient pas méritées : « J'ai lu ou entendu que dans mon jeu je faisais preuve d'une certaine suffisance. Ce n'est qu'une apparence extérieure, car intérieurement je vis intensément ce que je fais. Je crois plus exactement que je suis un faux lent. Je manque parfois de spontanéité dans mes gestes, mais je préfère la précision à la précipitation. De plus cette décomposition des gestes, je ne la guide pas, je pense plutôt qu'elle est le fruit de mon éducation. Par contre, je me connais au moins une faiblesse : mon attention me trahit parfois. »

Des fautes d'inattention qui ont probablement provoqué une progression par paliers successifs. Une conviction pourtant habite Gérald Passi : cette presque consécration qu'il est en train de vivre, il l'a voulue, pour ne pas dire provoquée. Chez les jeunes de l'A.S.-Béziers et les Cheminots de la même ville, Gérald Passi était dans les éléments les plus doués. Remarqué chez les cadets, il arrive en juniors première année à La Paillade-Montpellier. C'est l'époque où les jeunes du Président Louis Nicollin brillent particulièrement en Gambardella. Gérald est un peu en retrait, mais bien vite il va faire sa place et s'impose même en deuxième Division. Jeune, talentueux, il est aussitôt convoité par les meilleurs clubs français : « J'avais l'embarras du choix en ce qui concerne les propositions. Des clubs que l'on dit plus huppés s'étaient mis sur les rangs. Je n'ai pas choisi Toulouse par manque d'ambition, au contraire ! »

Visiblement la gloire qui vient de s'abattre sur les épaules de Gérald Passi n'a pas déboussolé notre homme. Il a même trouvé démesurées les réactions médiatiques qui ont suivi la Coupe d'Europe. Gérald n'aime pas être bousculé et les changements qui ont pu intervenir, il les a assimilés par doses homéopathiques. Il n'est d'ailleurs pas dupe de la façon dont la gloire actuelle risque de se retourner contre lui un jour. Par réflexe défensif ou bien pour assurer ses arrières, Gérald fait rejaillir sa réussite sur l'équipe tout entière : « Notre groupe au Téfécé n'offre pas de caractéristiques particulières. Notre dynamique est formidable et je sais désormais ce que veut dire la solidarité. C'est vraiment « tous pour un et un pour tous ». Nous le devons en grande partie à Jacques Santini qui, dans tous les moments, faciles ou difficiles, nous a parlé le même langage. »

L'apprentissage de footballeur pour Gérald s'est effectué de la meilleure des façons. Celui d'homme est en train de se réaliser. Théoriquement, Gérald est encore toulousain pour deux saisons encore. Mais les caméras de la télévision ont projeté Gérald au premier plan, et même en se cachant très bien les recruteurs finiront par le trouver. Avec le sens de l'organisation, de la planification, qui caractérise Gérald, on se demande s'il n'a pas déjà prévu son avenir. Il n'a rien voulu dire sur ce sujet. Gérald hors du terrain, garde pour lui plein de jardins secrets. ✪

***Jean-Michel Larqué***

## « Au Téfécé, c'est vraiment un pour tous tous pour un ! Grâce à Jacques Santini ! »

# CHAMPIONNAT DE FRANCE 86-87

# L'O.M. ET BORDEAUX ROUE DANS ROUE

## CLASSEMENT

| | | TOTAL | | | | | | | | A DOMICILE | | | | | | | A L'EXTERIEUR | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Pts | J | G | N | P | BP | BC | Diff | Pts | J | G | N | P | BP | BC | Pts | J | G | N | P | BP | BC |
| 1 | MARSEILLE | 32 | 23 | 11 | 10 | 2 | 33 | 16 | + 17 | 21 | 12 | 9 | 3 | 0 | 26 | 7 | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 7 | 9 |
| 2 | BORDEAUX | 32 | 23 | 12 | 8 | 3 | 32 | 15 | + 17 | 19 | 12 | 8 | 3 | 1 | 24 | 7 | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 8 | 8 |
| 3 | MONACO | 28 | 23 | 11 | 6 | 6 | 26 | 21 | + 6 | 20 | 11 | 9 | 2 | 0 | 15 | 3 | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 11 | 18 |
| 4 | NANTES | 27 | 23 | 9 | 9 | 5 | 24 | 18 | + 6 | 19 | 12 | 8 | 3 | 1 | 14 | 4 | 8 | 11 | 1 | 6 | 4 | 10 | 14 |
| 5 | TOULOUSE | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 29 | 16 | + 13 | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 21 | 2 | 7 | 12 | 1 | 5 | 6 | 8 | 14 |
| 6 | AUXERRE | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 27 | 21 | + 6 | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 17 | 7 | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 10 | 14 |
| 7 | PARIS-S-G | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 19 | 18 | + 1 | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 12 | 8 | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 7 | 10 |
| 8 | NICE | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 21 | 23 | — 2 | 19 | 12 | 8 | 3 | 1 | 14 | 6 | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 7 | 17 |
| 9 | METZ | 24 | 23 | 6 | 12 | 5 | 33 | 19 | + 14 | 16 | 11 | 6 | 4 | 1 | 28 | 9 | 8 | 12 | 0 | 8 | 4 | 7 | 12 |
| 10 | BREST | 24 | 23 | 7 | 10 | 6 | 24 | 25 | — 1 | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 7 | 7 | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 17 | 18 |
| 11 | LAVAL | 23 | 23 | 5 | 13 | 5 | 18 | 19 | — 1 | 15 | 11 | 4 | 7 | 0 | 11 | 4 | 8 | 12 | 1 | 6 | 5 | 7 | 15 |
| 12 | LENS | 22 | 23 | 7 | 8 | 8 | 25 | 27 | — 2 | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 15 | 12 | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 15 |
| 13 | LILLE | 21 | 23 | 7 | 7 | 9 | 28 | 26 | + 2 | 16 | 11 | 6 | 4 | 1 | 22 | 10 | 5 | 12 | 1 | 3 | 8 | 6 | 16 |
| 14 | ST-ÉTIENNE | 20 | 23 | 5 | 10 | 8 | 15 | 19 | — 4 | 16 | 11 | 5 | 6 | 0 | 11 | 2 | 4 | 12 | 0 | 4 | 8 | 4 | 17 |
| 15 | LE HAVRE | 20 | 23 | 5 | 10 | 8 | 26 | 31 | — 5 | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 21 | 14 | 5 | 11 | 0 | 5 | 6 | 5 | 17 |
| 16 | SOCHAUX | 19 | 23 | 5 | 9 | 9 | 20 | 32 | — 12 | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 14 | 13 | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 6 | 19 |
| 17 | RACING CP | 18 | 23 | 6 | 6 | 11 | 19 | 32 | — 13 | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 12 | 7 | 12 | 3 | 1 | 8 | 7 | 20 |
| 18 | NANCY | 17 | 23 | 4 | 9 | 10 | 13 | 22 | — 9 | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 10 | 9 | 4 | 11 | 0 | 4 | 7 | 3 | 13 |
| 19 | TOULON | 16 | 23 | 5 | 6 | 12 | 18 | 29 | — 11 | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 13 | 8 | 3 | 12 | 1 | 1 | 10 | 5 | 21 |
| 20 | RENNES | 15 | 23 | 5 | 5 | 13 | 14 | 35 | — 21 | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 9 | 8 | 1 | 11 | 0 | 1 | 10 | 5 | 27 |

Nous y voilà ! La trêve, cette trêve de deux mois qui conduira le championnat de France au seuil du printemps, évitant à tous, joueurs et publics, de subir par trop les rigueurs de l'hiver, la trêve, donc, est arrivée. Profitons-en pour dresser un bilan succinct de cette première partie.

A tous seigneurs, tout honneur ! Marseille et Bordeaux mènent la danse et se sont même octroyés une avance de quatre points sur le troisième. Est-ce à dire que la lutte va désormais se circonscrire entre ces deux « géants » ? C'est probable, ce n'est pas certain. Seul un but supplémentaire permet aux Marseillais d'occuper le symbolique fauteuil de leader. Marseille n'a perdu que trois points sur son terrain (contre cinq à Bordeaux), mais Bordeaux a engrangé treize points hors de ses bases (contre onze à Marseille) !

Derrière, Monaco (auteur d'un beau retour après un départ catastrophique) et Nantes (lui aussi bien revenu !) émergent d'un peloton serré de « possibles » européens, parmi lesquels le champion en titre, Paris-Saint-Germain, dont on espère qu'il retrouvera un peu de sa superbe de la saison passée. L'autre club parisien, le Racing, frôle, lui, la zone dangereuse, ce qui nous amène à examiner le bas du classement. Toulon, longtemps dernier, a laissé cette inconfortable position à Rennes. Ces deux-là sont menacés, mais Nancy, le Racing et Sochaux, voire le Havre et Saint-Étienne sont encore bien loin d'être sauvés.

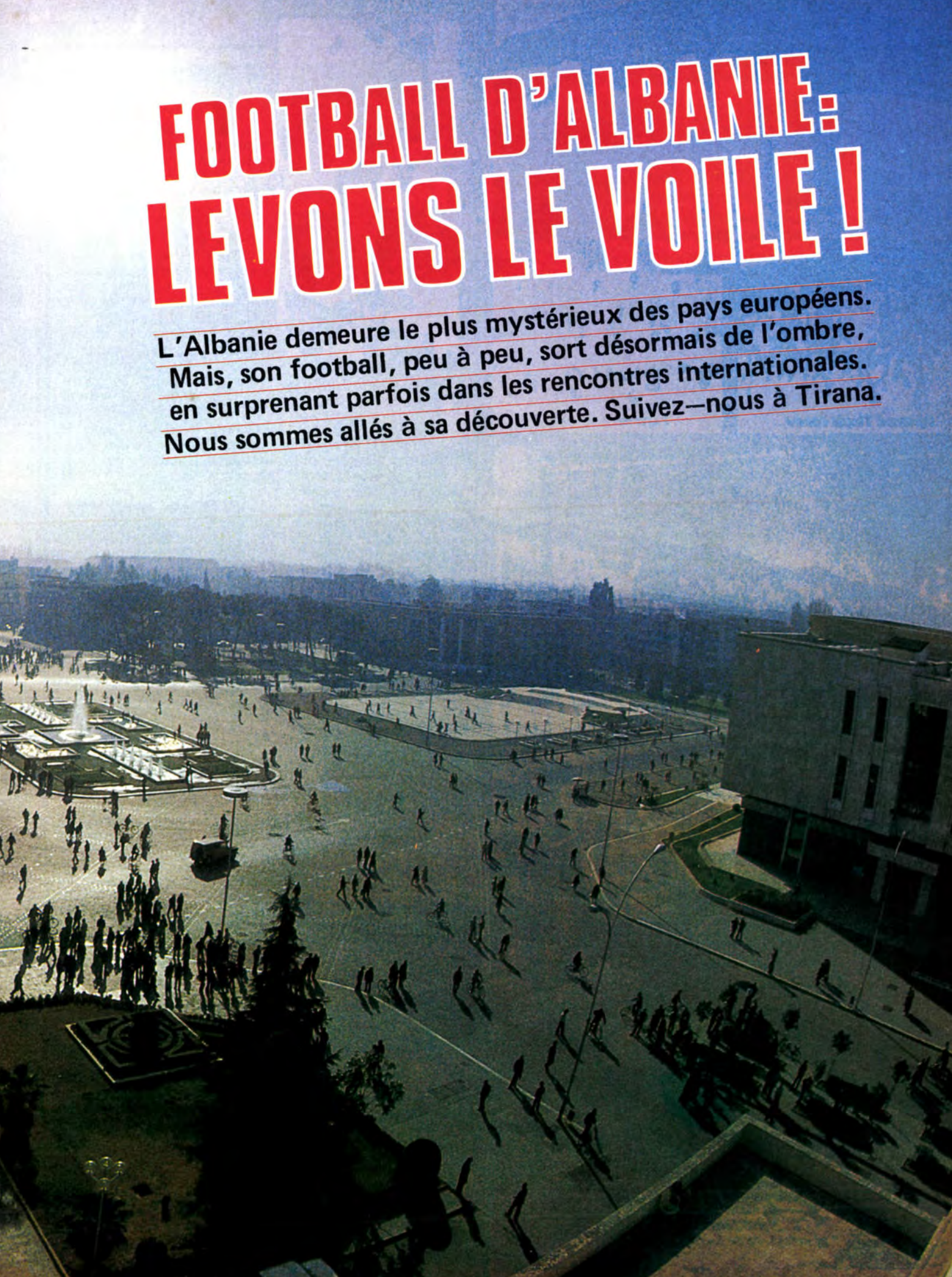
Au rayon chiffres, maintenant, on constate que la meilleure attaque est celle de Marseille (33 buts), la meilleure défense celle de Bordeaux (15 buts), les meilleurs buteurs, le Lillois Desmet et le Toulonnais Victor Ramos (11 buts chacun), malgré le classement modeste (voire dramatique) de leur club respectif. Cinq clubs (Marseille, Monaco, Toulouse, Laval et Saint-Étienne) n'ont pas encore perdu sur leur pelouse ; cinq aussi n'ont jamais gagné à l'extérieur (Metz, Saint-Étienne, Le Havre, Nancy et Rennes). Signalons enfin la formidable efficacité des défenses de Toulouse et Saint-Étienne à domicile (2 buts encaissés en 11 matches !) et la stérilité de Nancy à l'extérieur (3 buts marqués en 11 matches !) ⚽ *C. C.*

| LES 23 PREMIERES JOURNEES | AUXERRE | BORDEAUX | BREST | LAVAL | LE HAVRE | LENS | LILLE | MARSEILLE | METZ | MONACO | NANCY | NANTES | NICE | RENNES | PARIS-S-G | RACING CP | ST-ÉTIENNE | SOCHAUX | TOULON | TOULOUSE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **AUXERRE** | | 0-1 | | 1-1 | 1-0 | 3-1 | | | | 1-1 | | 1-0 | | 1-2 | 2-0 | | 3-0 | | 2-0 | 2-1 |
| **BORDEAUX** | | | 1-2 | 1-1 | 3-0 | 0-0 | 3-0 | | 1-0 | 1-1 | | | 4-1 | 2-0 | 2-0 | 4-1 | | | 2-1 | |
| **BREST** | 0-0 | | | | | 1-3 | 0-0 | 0-0 | 0-0 | 1-0 | 2-0 | | 1-3 | 0-0 | | 2-1 | | 0-0 | | |
| **LAVAL** | | | 1-0 | | | 1-1 | 2-1 | 0-0 | 1-1 | 2-0 | 0-0 | | 0-0 | | | 3-0 | | 1-1 | | 0-0 |
| **LE HAVRE** | | | 1-2 | 2-1 | | | 1-1 | 1-3 | 2-2 | 1-1 | 3-0 | | 3-0 | | 2-2 | 1-1 | 1-0 | 3-1 | | |
| **LENS** | 1-1 | | 2-1 | 0-2 | 0-0 | | 1-3 | 3-0 | | | | 2-2 | | 1-0 | 0-1 | | 2-0 | | 2-1 | 1-1 |
| **LILLE** | 1-1 | 0-0 | | | 3-2 | | | 2-2 | | | 4-3 | | 1-1 | | 0-1 | 3-0 | 1-0 | 6-0 | | 1-0 |
| **MARSEILLE** | 1-1 | 1-1 | 2-2 | 3-0 | | | | | | 3-1 | | 1-0 | 3-1 | 4-0 | 2-0 | | 1-0 | | 3-0 | 2-1 |
| **METZ** | 0-1 | | | | 3-0 | 2-0 | 3-0 | 1-1 | | 4-1 | | | 1-1 | 0-0 | | 6-1 | 1-1 | 5-1 | | |
| **MONACO** | 2-0 | | | 0-0 | | 2-1 | 1-0 | | 2-1 | | 1-0 | 3-1 | | | | 1-0 | 0-0 | 2-0 | | 1-0 |
| **NANCY** | 1-1 | 0-1 | 0-4 | | | 1-1 | | 0-0 | 0-0 | | | 0-0 | | | 2-1 | | 1-0 | 0-1 | 3-0 | 2-0 |
| **NANTES** | | 3-0 | 0-0 | 1-1 | 0-0 | | 1-0 | | 1-0 | | 1-0 | | 1-0 | 0-1 | | 3-1 | | | 1-0 | 2-1 |
| **NICE** | 2-0 | 0-0 | | | | 3-1 | | | | 1-0 | 1-0 | 1-1 | | 0-2 | 1-0 | 1-0 | 1-0 | 1-0 | 2-2 | |
| **RENNES** | 1-0 | | 1-0 | 1-0 | 1-1 | | 1-1 | | 0-0 | 0-1 | 0-0 | | | | 1-2 | 1-0 | 3-0 | | | 2-3 |
| **PARIS-S-G** | | 1-2 | 2-2 | 1-1 | 2-1 | | | 0-1 | 1-1 | 1-1 | 1-0 | 1-1 | | | | | | 0-2 | 2-0 | |
| **RACING CP** | 1-3 | | | | | 1-2 | 1-0 | 0-0 | | | 0-0 | 1-3 | 1-0 | | 1-0 | | 0-0 | 1-0 | 2-0 | 0-0 |
| **ST-ÉTIENNE** | | 2-0 | 1-1 | 0-0 | 1-1 | 1-0 | | | | | 0-0 | 0-0 | | 1-0 | 4-0 | | | | 1-0 | 0-0 |
| **SOCHAUX** | 2-2 | 0-2 | | | | 0-0 | 1-0 | 2-0 | 2-2 | | | 3-1 | 0-0 | 0-1 | | | 3-3 | | 0-1 | 1-1 |
| **TOULON** | | 0-0 | 2-3 | 3-0 | 0-0 | | 1-0 | | 2-0 | 1-3 | | 1-1 | | 1-1 | | 2-0 | | 0-0 | | |
| **TOULOUSE** | 2-0 | 1-1 | 5-0 | 2-0 | 3-0 | | | 0-0 | 0-0 | 2-1 | | | 2-0 | | 3-0 | | | | 1-0 | |

*Tirana, la capitale, et sa fameuse place Skenderbeu (ou Skanderbeg), du nom de celui qui libéra l'Albanie des Turcs. C'est là que nos envoyés spéciaux Gérard Bedeau et Francis Huertas (en haut avec Mr.Miço, président de la Fédération Albanaise de Football) ont vécu pendant une semaine, à l'occasion d'Albanie – Espagne comptant pour les éliminatoires de l'Euro 88.*

# FOOTBALL D'ALBANIE: LEVONS LE VOILE !

**L'Albanie demeure le plus mystérieux des pays européens. Mais, son football, peu à peu, sort désormais de l'ombre, en surprenant parfois dans les rencontres internationales. Nous sommes allés à sa découverte. Suivez-nous à Tirana.**

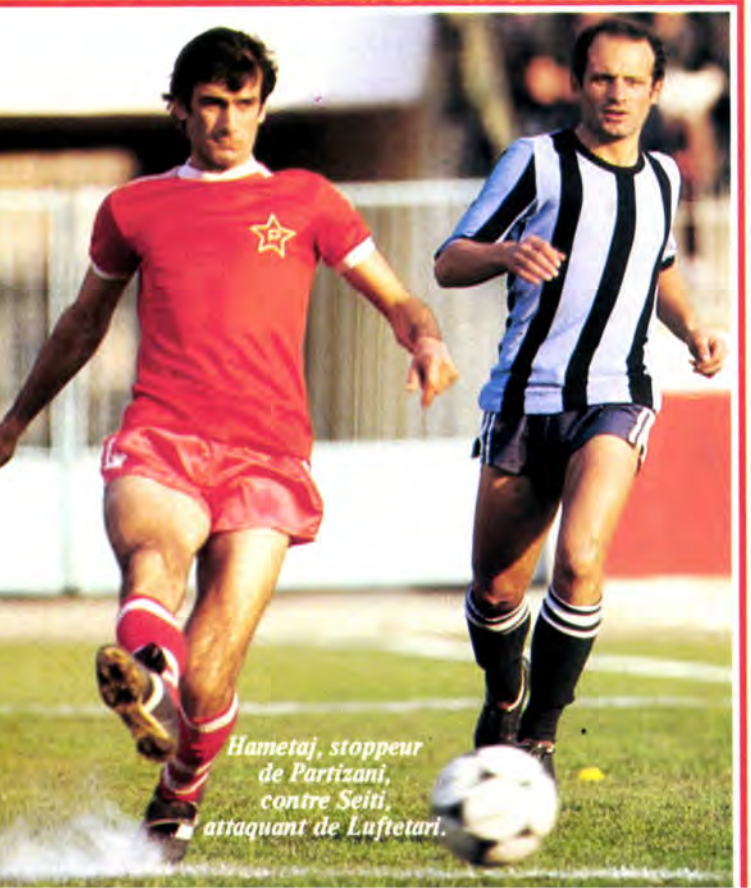


*Championnat d'Albanie au Stade National Qemal Stafa de Tirana...*

*Partizani Tirana contre...*

*...Luftetari Gjirokaster.*

***Malgré quelques beaux arrêts du gardien de Luftetari Çumaku, Partizani s'est imposé 3 – 0, au terme d'un match à sens unique.***



*Hametaj, stoppeur de Partizani, contre Seiti, attaquant de Luftetari.*

***Kristaq Miço: président de la Fédération Albanaise de Football.***

Tirana, dix-sept heures. Le soleil disparaît place Skanderbeg. Des milliers de silhouettes sombres en pattes d'éléphant déambulent pour la rituelle promenade du soir dans la rumeur des conversations chuchotées. De temps en temps, un autobus passe. Ou quelques vélos. Les seules couleurs vives sont celles, changeantes, de la fontaine centrale. Le ciel bleu vire au gris, puis très vite au noir. La nuit enveloppe le théâtre national, le musée national, l'hôtel international où nous séjournons. De temps en temps aussi, une voiture. Souvent, elle s'arrête devant l'hôtel. Ici, sous le portrait du « grand-frère » Enver Hoxha, fondateur du socialisme albanais, on voit beaucoup plus de costumes cravates. Kristaq Miço en arbore un superbe. Il achève de noter mes souhaits pour notre reportage et se lève :

— Voulez-vous faire une promenade avec moi ?

Nous traversons la place. L'immense avenue des Martyrs, bordée d'arbres et de ministères, est noire de monde. Kristaq Miço parle. Artan Nushi, qui a étudié pendant six ans en France, est passionné de football et vient de rentrer au pays, traduit. Football, Sport, Vie. L'Albanie, inféodée à toutes sortes d'opresseurs durant des siècles, ravagée par la Seconde Guerre mondiale, se construit lentement mais sûrement en préservant son indépendance. Aussi prudente avec les capitalistes de l'Ouest que les « révisionnistes » du bloc soviétique. Le sport suit le rythme de l'évolution. Il ne peut ignorer non plus la géographie du pays, au trois quarts couvert de montagne. Ni sa population : à peine trois millions d'habitants. Il ne peut s'inscrire que dans l'idéologie locale, le type de société qui en résulte. Santé, éducation et loisirs du peuple qui travaille et défend le pays. J'ai lu ça la veille au stade national : *« Dans une main le fusil, dans l'autre la pioche »*. Nous rebroussons chemin. La place se vide, les silhouettes se pressent. A neuf heures trente, les derniers cafés fermeront. Tirana s'endormira. Kristaq Miço m'a raccompagné à l'hôtel. Le président de la Fédération Albanaise de Football est un homme très courtois.

Deux cent mille habitants : Tirana est une petite capitale. En cinq minutes, la voiture envoyée par Kristaq Miço nous dépose devant la maison où siègent comité des sports et fédération de football. Le président nous convie d'abord à un voyage à travers l'histoire du fooball albanais. « Il a été importé chez nous par un prêtre d'origine anglo-maltaise, en 1905, à Shkodra, au nord du pays. La jeunesse a vite suivi l'exemple des religieux... » La première équipe officielle éclora en 1908. En 1912, un groupe de soldats dispute la première rencontre internationale contre un club autrichien. L'Al- →

**En Championnat, Dinamo, Partizani et 17 Nentori dictent leur loi. Ce sont trois clubs de Tirana. La province ramasse les miettes. Niveau : la Division II française.**

*17 Nentori (Tirana)...*

*...contre Dinamo Tirana.*

*Devant 10 000 spectateurs, un derby passionné et passionnant, remporté par Dinamo (3–2).*

*Stafa, arrière central du Dinamo Tirana: les joueurs albanais aussi, maîtrisent l'art du contre-pied!*

**Les classes-football des écoles sont les centres de formation des grandes équipes du pays. 2 280 élèves de 8 à 13 ans jouent jusqu'à 10 h par semaine.**

banie vient d'accéder à l'Indépendance. Elle se battra bientôt contre des féodaux austro-germaniques, puis contre des offensives gréco-italiennes, contre la monarchie du roi Zog, puis le fascisme italo-allemand durant la Seconde Guerre mondiale. Mais le football, peu à peu, s'implante. En 22, il y a des clubs à Durres, Tirana, Shkodra, et dans les principales villes du pays. Début des années 30, les arbitres essaient d'organiser. Fin 1930, la Fédération est créée. En 32, elle s'affilie à la F.I.F.A. Pendant la guerre, les matches seront des prétextes à se rassembler pour organiser la Résistance. Après la libération, en 44, le comité des sports apparaît. En 45, le premier championnat national réunit douze équipes. Le foot albanais démarre.

Kristaq Miço a étudié à l'Institut supérieur de culture physique jusqu'en 65. Il a exercé deux ans comme professeur. Il est ensuite devenu inspecteur de sport à Durres. Puis directeur de l'école secondaire d'Éducation physique et président du comité des sports de cette ville. En 82, enfin, il a été nommé président de la fédération de football.

« Notre politique est un sport de masse. Elle pratique à l'usine, dans les coopératives agricoles ou à l'école. Chacun de ces secteurs dipose de compétitions internes puis locales au niveau des villes. Parmi eux sont recrutées les équipes représentant chaque cité. Les usines comptent 5 250 licenciés. Les fermes 7 860. Les écoles, enfin, le plus grand nombre avec les jeunes : 30 240. Au total, nous avons donc 43 350 pratiquants.

L'Albanie possède, dans ses principales villes au moins, un club omnisport offrant une section football. A Tirana, il y en a trois : 17 Nentori (17 novembre, date de la libération de la ville), Dinamo (police) et Partizani (armée). Il existe aussi des clubs uniquement dédiés au ballon rond. Ces associations regroupent l'élite, dans les différentes tranches d'âge : 3 300 joueurs au total.

Mais pour avoir la chance d'y jouer, il convient d'abord de faire ses preuves. Pour cela, il y a l'école, avec ses classes sportives. Pour le foot, 152 disséminées à travers le pays. 2 280 jeunes y apprennent les subtilités de l'amorti dès l'âge de huit ans. Elles sont de véritables centres de formation pour les grands clubs.

Au bout de la rue Myslym-Shyri, un bâtiment de quelques étages en face d'une sorte de longue H.L.M. Myzafere Reka, directrice du lieu, nous accueille à « l'école du 20e anniversaire de la Libération », quartier numéro 5, district numéro 3 de Tirana. Le détail n'est pas superflu. Tirana compte quatre districts. En matière de sport, le 3 est réservé au Dinamo. 17 Nentori, Partizani et Studenti (universitaires) se partagent les autres. Parmi les 800 élèves de cette école (mixte), 180 sont en classe sportive. 90 garçons sont répartis dans six classes-football (le foot féminin n'existe pas). Ils ont entre neuf et treize ans. Les plus jeunes font six heures de foot par semaine. Les 10-11 ans, huit heures. Les 12-13 ans, dix heures. La matière la plus enseignée.

Conditions d'admission : test médical et physique. La sélection s'effectue ensuite sur les deux premières années. Ceux qui passent ce cap iront jusqu'au bout. L'enseignement est dispensé par des profs de sport et des entraîneurs du Dinamo. Il a été programmé par la fédération et approuvé par le ministère de l'Éducation. Il comprend : physique, jeux de vitesse et technique pour les plus jeunes.

→

*Les élèves de la section football–études de l'école «20ème anniversaire de la Libération», quartier numéro 5 de Tirana: l'un des centres de formation du Dinamo. Cours théoriques en classe, application sur le terrain.*

*Les deux étoiles de la sélection: le gardien Perlat Musta et le milieu Sulejman Demollari, devant l'entrée du Stade National.*

*Agron Sula: 34 ans. Le sélectionneur national, aux conceptions «italiennes»:*

*Ci-contre, la sélection. De gauche à droite, debout: Ferko, Hodja, Jera, Minga, Musta, Josa; accroupis: Taho, Zmijani, Muça, Demollari, Omuri.*

*Albanie – Espagne : devant 20 000 spectateurs. Duel Minga – Sanchis.*

Au fil des classes, viennent s'ajouter travail de résistance, de force, tactique. Rayon compétitions, le calendrier est fourni, entre celles inter-districts, inter-villes, régionales. Pour les plus âgés (treize ans), un championnat national est organisé en avril.

« Il y a une chose remarquable, souligne la directrice : on note chez les sportifs un meilleur esprit de solidarité. Mais aussi de meilleurs résultats scolaires que chez les autres, qui ne font que deux heures de sport par semaine. Du coup, les parents nous assaillent de demandes. Nous refusons du monde. » Le but avoué de ces classes est de dégager une élite. Pour les clubs. Pour « servir » plus tard l'équipe nationale. Plusieurs vedettes de celle-ci sont issues de ces classes : Demollari, Musta, Stafa, Minga ou Kola. Ils transitent souvent par l'Institut des Sports avant de retourner enseigner ici. Il existe aussi en Albanie 47 maisons de « pionniers » (enfants portant des écharpes rouges). Ce sont des organisations culturelles, sociales et sportives. 705 jeunes y pratiquent le football. Eux aussi peuvent espérer se retrouver dans un club.

Dans les clubs, les jeunes disputent les mêmes compétitions que partout dans le monde. Le football à 6 démarre. Dès l'âge de huit ans, il y a les championnats locaux. En minimes, il y a le championnat d'avril sous forme de spartakiades. En cadets, un championnat national de quinze équipes. En juniors, deux divisions : la première nationale avec quinze équipes. La seconde régionale avec vingt-deux formations dispatchées dans les groupes Nord-Centre et Sud. Total : cinquante-deux équipes de jeunes, à partir des cadets.

Chez les seniors, trois divisions. La Division III est régionale avec vingt-deux équipes en trois poules géographiques. La Division II est nationale (seize équipes), de même que la Division I, élite de quatorze clubs.

La Coupe de la République, qui commence le 11 janvier (date de sa proclamation) est réservée aux Divisions I, II, et aux trois meilleurs clubs de D. III. Elle se dispute par matches aller-retour. Demi-finales et finale (sur un match à Tirana) se jouent après la fin du championnat. Cette année, il y aura aussi la Coupe de la Fédération, avec les quatorze clubs de D. I et les deux premiers de D. II.

Seuls les joueurs et entraîneurs de l'élite jouissent d'un statut particulier : ils sont semi-professionnels. Trois jours de travail par semaine (12-15 heures), trois jours d'entraînement en clubs. Les joueurs de la sélection sont souvent mis à sa disposition. « Nous n'envisageons pas le professionnalisme intrégral. Les joueurs doivent avoir une profession pour continuer de servir le pays une fois leur carrière terminée », m'a dit Kristaq Miço. Les primes de match n'existent pas.

Depuis sa première édition en 1945, le championnat a dégagé les meilleurs clubs du pays. Dinamo Tirana est le plus titré : 14 championnats, 13 coupes. Viennent ensuite : Partizani (13 et 9), 17 Nentori (6 et 7). La province grapille les miettes. Vlaznia Shkodra (6 et 3), Labinoti El Basan (1 et 1), Besa Kavaja et Flamutari Vlora (1 coupe) ont seulement réussi à troubler l'ordre établi par les trois de la capitale.

Le public suit. En province, les stades affichent souvent complet : 10 000 spectateurs environ. A Tirana, trois équipes se partagent la passion des foules, il y a plus de distractions et on peut voir l'équipe nationale : les affluences →

**Mêmes les vedettes de la sélection travaillent à mi-temps en semaine. Certaines sont profs de sport, d'autres mécaniciens ou chimistes. Elles reçoivent un salaire entier.**

**L'Albanie n'a pas de grand joueur. Mais elle a de bons techniciens. En copiant le jeu défensif italien ils ont du mal à s'exprimer, à progresser et aussi à séduire.**

ne sont donc guère supérieures. Le stade Qemal Stafa (20 000 places) est rarement plein. Celui de Dinamo (12 000) de même. L'autre grande enceinte du pays est celle de Berat (13 000). Le prix des places est peu élevé : 1 à 3 leks en championnat, 2 à 6 pour la sélection. (Salaire moyen : environ 700 leks). Autre élément qui en dit long sur la passion du public : le bihebdomadaire (lundi-vendredi) *Sporti Popullor* (Sports populaires) vend 50 000 exemplaires de chaque numéro. C'est remarquable pour un pays de trois millions d'habitants. Il traite essentiellement de football, sport numéro 1 devant basket et volley (20 000 pratiquants).

Le téléspectateur albanais est grand consommateur de football. Il a ingurgité les 52 rencontres du dernier Mundial. Il assiste aux grandes confrontations internationales par le relais de la R.A.I. italienne. Toutes les semaines, enfin, il a droit à deux matches de championnat en direct le week-end.

Ce samedi-là nous étions donc au stade national Qemal Stafa, au bout de l'avenue des Martyrs. Au programme : Partizani, deuxième, contre Luftetari Gjirokaster (« les Combattants »), troisième. Luftetari est une équipe modeste. Sa position au classement cache une explication. 17 Nentori et Flamutari ont démarré la saison avec trois points de pénalité. Motif : ces clubs ont reçu plus de vingt cartons jaunes ou rouges lors de la saison précédente (Apolonia Fieri, lui, a été pénalisé de six points). La fédération albanaise ne badine pas avec la discipline ! Deux cartons jaunes valent un match de suspension. Quatre dans la même saison coûtent huit semaines. Trois cartons rouges dans l'année se payent eux avec un an de repos forcé. C'est arrivé à Kola, joueur de la sélection. Les 200 arbitres du pays (sept internationaux) sont intransigeants.

Au cours de ce match, donc, Partizani s'imposera facilement 3-0. Jeu à sens unique. Les deux formations évoluent en un peu original 4-4-2. La pelouse a souffert de six mois de sécheresse. Elle ne favorise pas la qualité du jeu. Celle-ci vaut une moyenne Division II française. Les 5 000 spectateurs (et deux policiers) ne s'enthousiasment guère.

Le lendemain, l'affiche est plus prometteuse. Grand derby entre Dinamo et 17 Nentori. 10 000 spectateurs pour voir les huitième et cinquième du championnat, dominé alors par Flamutari. Ambiance passionnée. On chante (un peu), on crie contre l'arbitre (un peu plus), de temps en temps une orange vole sur la pelouse. Dinamo s'impose 3-2 au terme d'un match à rebondissements. Le niveau technique est nettement meilleur. Le jeu plus rapide, plus construit, plus collectif. L'engagement constant. Les tactiques, elles ne changent pas : le 4-4-2 est aussi de rigueur.

Cette rencontre au sommet nous offre un meilleur visage du football national albanais. Qui explique mieux les récents exploits de ses clubs dans les différentes coupes européennes.

En 81-82, Partizani passe près de l'exploit contre l'Austria de Vienne, qualifiée au seul bénéfice d'un but marqué à l'extérieur. En 83, Linfield (Irlande) succombe devant 17 Nentori. Au deuxième tour, le sort lui offrira Dynamo de Kiev. L'équipe albanaise refusera de jouer (pas de relation entre Albanie et

*(Suite page 72)*

*Sous le regard admiratif de l'Espagnol Joaquim, un joli geste signé Mirel Josa, qui illustre les progrès techniques des joueurs albanais. Après le but marqué par Muça (félicité, ci-contre, par ses coéquipiers), l'Espagne a longtemps souffert avant de s'imposer (2 – 1).*

# AGENDA

### CHAMPIONNAT DE FRANCE

Trêve jusqu'au 28 février

### TROPHÉE DES CHAMPIONS

23 janvier : Paris-S.-G. - Bordeaux (à Pointe-à-Pitre)

### COUPE DES ALPES

14, 18 et 21 février : Coupe des Alpes, avec la participation de Auxerre, Monaco, Nice, Toulouse, Bâle, Grasshopper, Zurich, Sion, Xamax Neuchâtel

# HIER

### TOYOTA CUP

River Plate - Steaua Bucarest .... 1-0

### CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Chypre-Grèce ..... 0-4
Albanie-Espagne ..... 0-0
Luxembourg-Pays-Bas ..... 0-2

### CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

France-Portugal ..... 0-0
Luxembourg-Espagne ..... 0-4
Belgique-Danemark ..... 1-1

### CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Suisse-Italie ..... 1-4
Grèce-Pays-Bas ..... 4-0
R.D.A.-Islande ..... 1-1
Écosse-Hongrie ..... 0-0
Chypre-Yougoslavie ..... 0-1
Danemark-Yougoslavie ..... 0-3

Rappelons que la phase finale aura lieu en France (25 mai-3 juin) et que la France connaît deux de ses adversaires du Groupe B : l'Écosse et la R.D.A. Le dernier qualifié sera le vainqueur de Roumanie-Portugal.

### JEUX OLYMPIQUES 88

Turquie-Suisse ..... 3-2
Pays-Bas-R.D.A. ..... 0-1

### COUPE DE LA LIGUE

Metz-Cannes ..... 2-1 (ap. prol.)

### MATCHES AMICAUX

Turquie-Suisse ..... 3-2

# BONNES VACANCES

## Comment les clubs français occupent leurs vacances

Que ce soit à la neige, à la mer ou à la campagne, les footballeurs du championnat de France sont en trêve jusqu'au 28 février. Dès le 20 décembre, les joueurs profitent de leurs congés et la reprise de l'entraînement s'effectue entre le 26 décembre (pour Marseille) et le 20 janvier (Sochaux). Ensuite le programme concocté par les entraîneurs est très différent. On recherche bien souvent le soleil et certaines tournées sont déjà conclues. C'est ainsi que Bordeaux et le Paris-S.-G. vont disputer en Guadeloupe le Trophée des Champions (le vainqueur du championnat contre le tenant de la Coupe) le 23 janvier.

Le continent noir est très apprécié. Laval se rendra au Cameroun et au Sénégal. Le Havre penche pour la Réunion ou l'île Maurice, Metz et Monaco espèrent le Cameroun et le Maroc alors que Nice jouera en Côte-d'Ivoire et au Togo de même que Toulon tandis que Saint-Étienne participera à un tournoi à la Réunion. La Coupe des Alpes (14, 18 et 21 février) rassemblera Auxerre, Monaco, Nice et Toulouse du côté français et Bâle, Grasshoppers, Sion et Xamax pour la Suisse.

Nantes ira en Argentine pour y disputer le Tournoi de Mar del Plata sous un soleil très chaud alors que certains chausseront les skis comme les joueurs d'Auxerre, Brest, Monaco, Rennes ou Sochaux. Enfin, malgré les réticences de certains entraîneurs, des clubs joueront en salle. Genève accueillera Auxerre, l'O.M., le Servette, Cologne et Sion. Bercy recevra le P.-S.-G., Bordeaux, Porto et la Tunisie entre autres. Lille ira à Rouen, Metz, Nancy et Saint-Étienne seront à Strasbourg et Toulouse organise son propre tournoi.

# A ECOUTER

Il a fallu du temps pour que le sport participe à des mouvements de bienfaisance ou à des œuvres humanitaires. Quelques actions çà et là mais pas grand chose de grande envergure. Les Italiens semblent donner l'exemple avec *Alleluia* (R.C.A.-Ariola) un disque également disponible en France. Les stars du championnat italien — avec l'apport du Néerlandais Ruud Gullit — ont enregistré un vinyl au bénéfice des enfants du tiers monde. Vous pouvez retrouver les Cabrini, Altobelli, Conti, Boniek, Edinho, Dirceu, Bertoni, Trifunovic, Brady, Bonetti, Rummenigge, Rossi, Elkjaer, Kieft, Junior, Antognoni, Galli, Massaro, Graziani, Corneliusson, Stromberg, Magrin et bien entendu « Le » Français du Calcio, Michel Platini. Et tant pis pour la valeur musicale de cet hymne. C'est le geste qui compte.

# A LIRE

L'Olympique Lyonnais joue peut-être en Division 2 mais son palmarès est l'un des plus riches du football français d'après-guerre. Trois victoires en Coupe de France, trois autres finales perdues, des noms illustres voilà matière à faire un livre. C'est ce que se sont dit Jean-François Mesplède et Marc Naville en écrivant *L'Histoire de l'Olympique Lyonnais depuis 1950* (Éditions Horvath, 27, bd Charles-de-Gaulle, 42120 Le Coteau).

Plus original est l'ouvrage dessiné par Jean Paret sur des textes de Roland Chatard, *Les nos 1 du football français* paru aux Éditions Jean-Pierre Delville (40, rue du Four, 75006 Paris) : des caricatures, rien que des caricatures...

# SUR LES CINQ CONTINENTS

## AMSUD

### CASAGRANDE QUITTE LE BRESIL

Le F.C. Porto fait des affaires. Pour un million de dollars (à peine 7 millions de francs), le club portugais s'est payé l'attaquant international brésilien des Corinthians, Walter Casagrande, 23 ans. Un contrat de six mois a été signé avec une option de six ans. Le F.C. Porto a réussi là où Milan A.C. et le Racing C.P. eux aussi un moment intéressé par la vedette paulista avaient échoué. Un joueur de talent supplémentaire pour l'Europe.

## EUROPE

### LA BUNDESLIGA S'ENFERME

Contrairement aux techniciens français qui redoutent les tournois en salle pour les tendons de leurs joueurs, les entraîneurs allemands préconisent ce genre de préparation pour occuper la longue trêve de la Bundesliga. Tous les clubs du championnat d'outre-Rhin participent à une ou plusieurs compétitions en salle qui réunit toujours un nombreux public. Un jeu rapide, de nombreux buts, du confort : les spectateurs n'en demandent pas plus. Il sera intéressant de comparer les résultats de fin de saison pour savoir qui aura fait le meilleur choix.

## CONCACAF

### INDOOR MADE IN U.S.A.

Le football (Soccer) professionnel aux États-Unis n'est pas mort. La principale ligue du pays (M.I.S.L.) a entamé son 9e championnat indoor depuis la mi-novembre. Douze clubs répartis en deux groupes géographiques s'affrontent jusqu'au 3 mai avant que les premiers disputent les play-off (phase finale) qui doivent désigner un champion le 13 juin. L'an passé les San Diego Sockers avaient remporté le titre. Toutes les nationalités ou presque sont représentées et quelques vieilles gloires du football mondial participent à la compétition comme Deyna (San Diego), Neeskens (Kansas City), Roentved (Wichita), Zungul (Tacoma), Lettieri (Minnesota), Valentine (Cleveland) ou Rick Davis (New York Express). Mais les Américains deviennent majoritaires.

## TELEX

■ Du 4 au 18 janvier a lieu à Sao Paulo le Mundialito des Vétérans réservé aux équipes nationales. Ce sera l'occasion pour les spectateurs de revoir le Brésil (avec Pelé, Rivelino, Clodoaldo, Jairzinho), l'Italie (Facchetti, Boninsegna), l'Angleterre (Moore), la R.F.A. (Beckenbauer, Maier, G. Müller), l'Argentine (Carnevali) et l'Uruguay (Ancheta, Cubilla) dans la formation qu'ils avaient en... 1970.

■ Excellente année pour l'Argentine dont l'équipe Espoirs vient de remporter le Championnat d'Amsud en battant en finale la Colombie (1-0), le Brésil et le Chili finissent troisièmes. La seule fausse note de l'année est à mettre au débit des Juniors argentins qui n'ont pu se qualifier pour le Mundial Juniors.

■ Une sélection danoise a remporté le tournoi Panchayat organisé à Katmandou au Népal en battant en finale la Chine (2-0).

■ En Nouvelle-Zélande, le championnat 1986 a été gagné par Mount Wellington devant Miramar. En Australie, la même compétition opposera en finale Saint-George à la Juventus Adelaïde.

■ L'international norvégien de Lillestrom S.K., Ossie Osvold, a signé un contrat au club anglais de Nottingham Forest pour la somme de 990 000 francs.

■ Le gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes fêtera son jubilé le 21 ou le 22 février dans sa bonne ville de Nantes. Les Canaris rencontreront le Dukla Prague.

■ L'Eintracht Francfort a renvoyé son entraîneur, Weise, alors que Kessler, limogé de Cologne, dirige à présent les Belges de Antwerp.

■ Devant se séparer de Rush à la fin de la saison malgré l'opinion des supporters, Liverpool a prolongé le contrat de son Danois Jan Mölby. Des clubs italiens étant sur les rangs, les dirigeants ont proposé quatre ans de plus. Mölby a accepté.

■ Avant que les joueurs brésiliens partent en vacances (du 15 décembre au 24 janvier) la fédération a rendu publique les grandes dates de l'année 87. Le championnat se terminera le 25 février (une semaine avant le Carnaval !) et le prochain championnat aura lieu du 31 août au 8 décembre. Quant à la tournée en Europe elle se déroulera du 19 mai au 7 juin. Reste à savoir si la C.B.D. (fédération) sera capable de suivre son propre programme contrairement à ce qui se passe depuis des années.

■ Pour la douzième fois de son histoire (le record en U.R.S.S.), le Dynamo Kiev a remporté le titre de champion. Mais il a fallu attendre la dernière journée pour qu'il devance son rival, le Dynamo Moscou.

■ Des Polonais deviennent allemands : il s'agit de Turowski et Biernat (ex-Pogon) qui évoluent aujourd'hui à Francfort. Ces deux joueurs étaient restés à l'Ouest l'an dernier à l'occasion d'une tournée de leur club en R.F.A.

■ Le Norvégien Rune Bratseth (25 ans, de Rosenborg Trondheim), un rapide défenseur à l'excellent jeu de tête, a signé pour la somme de 990 000 francs un contrat au Fortuna Düsseldorf.

■ La Hongrie ouvre ses portes un peu plus grand : Antal Roth (26 ans), le barbu international de Pecs est parti à Feyenoord pour 1 200 000 francs. Lajos Detari (23 ans) est lui aussi susceptible de quitter le pays. Le Bayern Munich et le Werder Brême sont intéressés.

■ Schuster devrait revenir en Allemagne. Normalement c'est à Cologne qu'il devrait rejouer. Mais peut-être qu'à la suite du départ de Lattek l'entraîneur du Bayern, Bernd pourrait réviser son jugement. D'autant que les Bavarois viennent de faire resigner leur milieu Matthäus.

■ Anders Giske (26 ans) le Norvégien capitaine du club allemand de Nuremberg a été sacré meilleur joueur de son pays pour l'année 86. Au Danemark, c'est Morten Olsen le capitaine de la sélection nationale qui a triomphé devant Laudrup.

■ Deux nouveaux Danois en Bundesliga. Ole Möller-Nielsen (21 ans) a quitté Vejle pour l'attaque de Bochum (165 000 francs) et Bo Elvar Jörgensen (23 ans, ex-Brönshöj) lui aussi attaquant a rejoint Waldhof Mannheim pour un prix plus élevé (700 000 francs).

■ Le championnat du Honduras a été remporté par Olimpia à l'issue d'un tournoi final qui a également réuni le Real Espana, Vida et Platense. Olimpia a terminé invaincu.

*Les Ivoiriens d'Africa Sports.*

*Il était au Caire en février 1986: c'est marqué sur son tee-shirt.*

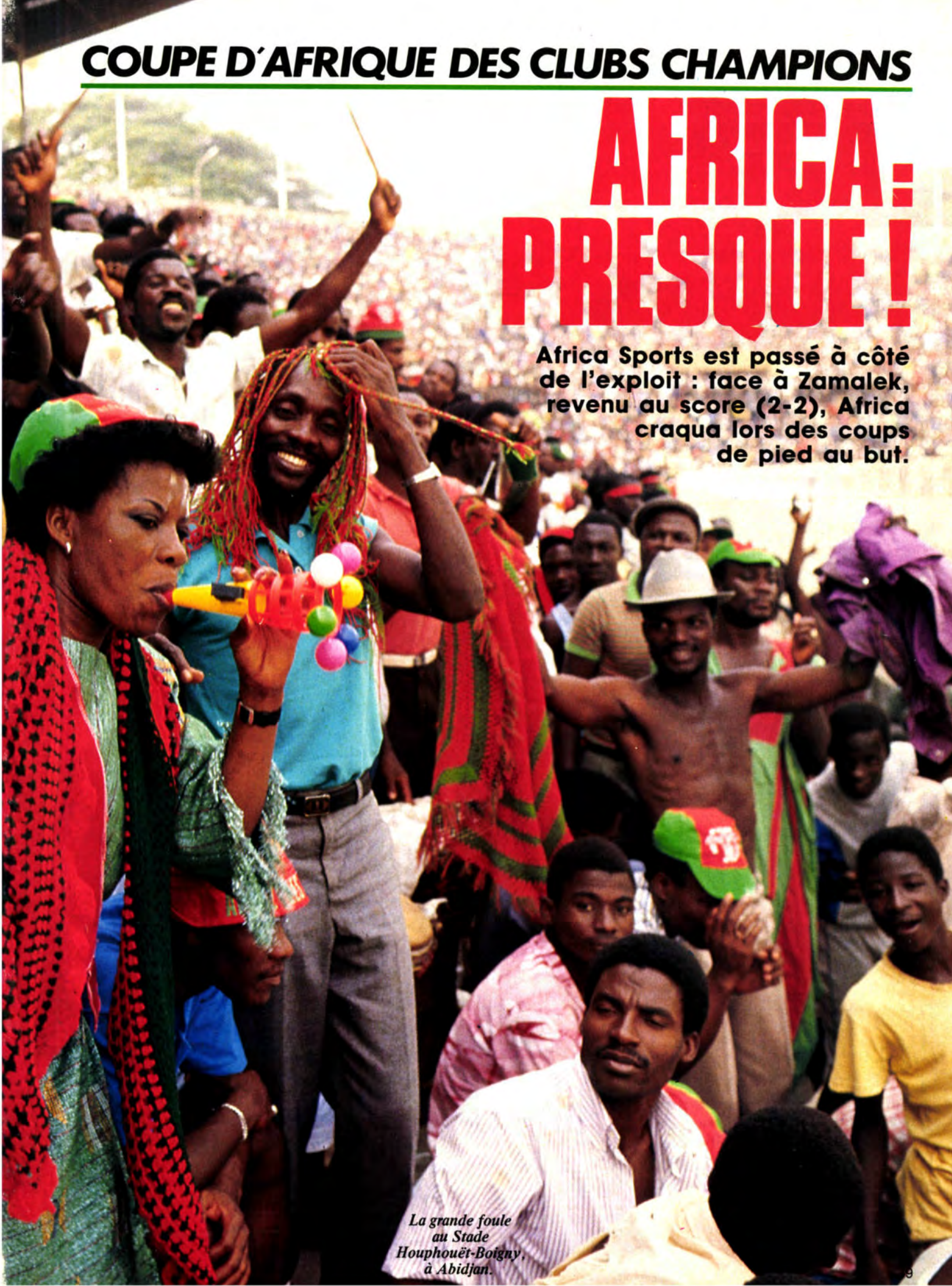
*Les Egyptiens de Zamalek.*

*Les supporters ivoiriens avaient le moral.*

## COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

# AFRICA : PRESQUE !

**Africa Sports est passé à côté de l'exploit : face à Zamalek, revenu au score (2-2), Africa craqua lors des coups de pied au but.**



*La grande foule au Stade Houphouët-Boigny, à Abidjan.*

*55ème minute: Lué Ruffin transforme le pénalty. Trente-cinq minutes d'espoir!*

Mercredi 19 mars : le onze égyptien dispute et remporte, au Caire, la finale de la XV[e] Coupe d'Afrique des Nations. Le 20 novembre, puis le 7 décembre, le populaire Nadi Al-Ahli gagne la XII[e] Coupe des Vainqueurs de Coupe (3-0 au Caire et 0-2 à Libreville devant l'A.S. Sogara de Port-Gentil). Il s'approprie définitivement le trophée Abdelaziz Mostafa pour l'avoir remporté à trois reprises. Enfin, le rival d'Al-Ahli, Zamalek surmonte l'obstacle représenté par les Ivoiriens de l'Africa Sports d'Abidjan et reconquiert la Coupe des Clubs Champions (XXII[e] édition). Vainqueur au Caire le 28 novembre (2-0), il arrache aux penalties (4-2) le titre, le 21 décembre, à Abidjan (0-2 à l'issue du temps réglementaire).

Champion d'Afrique en 1984, Zamalek enrichit le palmarès des clubs égyptiens : huit titres depuis 1982 et au total quatre victoires en Coupe des Champions et cinq en Coupe des Coupes depuis 1969.

S'il n'y avait eu la guerre, on peut penser que la moisson aurait pu être plus importante. Seuls les clubs camerounais, grâce essentiellement au Canon de Yaoundé et à l'Union de Douala, peuvent se flatter d'approcher le palmarès de leurs homologues égyptiens avec un total de huit victoires.

Les Ivoiriens sont loin, très loin dans le classement des coupes africaines. Leur seul et unique titre de gloire remonte au 25 décembre... 1966 ! Ce jour de Noël, le stade d'Abidjan l'emportait, après prolongations, sur le Real de Bamako (4-1 ; 1-3 à l'aller) et offrait à ses supporters la II[e] Coupe des champions. Vingt ans après, presque jour pour jour, l'Afrique a failli faire le bonheur des sportifs ivoiriens.

Mais si, sur le plan national, l'Africa a, en 1986, tout raflé (Coupe et Championnat), Zamalek par contre n'a rien gagné. →

*Toute la tension de la finale: l'avant-centre Guede Gba, de l'Africa Sports, poursuivi par Yakin.*

*2–2 à l'issue des deux matches: bientôt l'épreuve des coups de pied au but.*

*Les larmes de Gouaméné: l'Africa capitule.*

*La Coupe d'Afrique brandie par Kassem: le titre à Zamalek pour un triomphe total des clubs égyptiens.*

## Nouveau sélectionneur : Seabra, un inconnu dans le football !

Secoué l'été dernier par une grave crise interne qui culmina en septembre dernier avec une fronde des joueurs, le richissime club cairote retrouva une stabilité technique et morale avec l'arrivée de l'entraîneur britannique Richard Parker.

2-0 pour Zamalek au match aller, nous l'avons vu ! La finale-retour est décalée d'une semaine, 21 au lieu du 14 décembre, afin de ne pas concurrencer le tournoi d'Alger célébrant le vingtième anniversaire du Conseil supérieur du Sport en Afrique. Elle s'annonce difficile pour l'Africa bien que l'entraîneur Kablan, Sampon et ses joueurs aient proclamé « le coup encore jouable ».

Nullement impressionnés par l'ambiance du stade Houphouët-Boigny garni par 60 000 spectateurs non-payants (le chef de l'État ivoirien a offert gracieusement l'entrée au stade), mais particulièrement assoiffés de revanche, les Égyptiens, sans Ibrahim Youssef, font face assez calmement aux offensives fébriles et quelque peu désordonnées de leurs hôtes. On savait l'Africa Sports limitée en attaque, mais on ne la croyait pas aussi peu imaginative, aussi pauvrement constructive, au point de ne pratiquement jamais menacer l'arrière-garde cairote. Deux incidents de jeu, cependant, vont alimenter l'espoir fou de tout le peuple ivoirien. 45e minute : coup franc pour faute de main du libero Ismaïl Youssef. Lignon frappe. Monguéhi gêne le gardien égyptien, Abdalalim, qui manque son arrêt et dévie pour... Guédé Gba. La reprise est instantanée : 1-0.

56e minute : Gnahoré Émile, le capitaine, se lance dans une longue chevauchée, sollicite Guédé Gba pour le une-deux, pénètre dans la surface avant de s'affaler aux pieds de Badr Hamed. « Penalty ! » siffle le pittoresque arbitre gabonais Diramba. Le jeune stoppeur Lué Ruffin ne se démonte pas et exécute la sentence : 2-0. Ce but ne libère pas l'Africa, mais... Zamalek qui reprend l'initiative et réduit les locaux à la défensive. Lué Ruffin dégage sur la ligne un essai de l'avant-centre Gamal Abdel Hamid. Les « Aiglons » battent de l'aile et terminent la partie épuisés.

Le règlement ne prévoyant pas de prolongations, on enchaîne dans la confusion et sous les projecteurs avec l'épreuve des penalties. Mal préparés à cet ultime examen, les Ivoiriens craquent. Gnahoré Émile et Victoria Miézan manquent chacun leur tir. Les Cairotes en loupent un sur cinq. Ils sont champions ! ⚽

***René Ouada***

# LE TOUR DE FRANCE DES CLUBS

**Notre Tour de France serait incomplet si nous ne reparlions pas un peu des « Européens ».**

BORDEAUX

LENS

NANTES

PARIS S.G.

TOULOUSE

# BORDEAUX

# PRESENT PARTOUT

**Les Bordelais ont de l'ambition. Ils veulent le titre. Ils veulent surtout conquérir l'Europe !**

Avec le recrutement effectué à l'intersaison et même plus tard, les Girondins de Bordeaux ont affiché leurs ambitions. Tout d'abord redevenir la première équipe française après le titre remporté par le Paris-Saint-Germain, mais surtout, devenir une équipe de niveau européen.

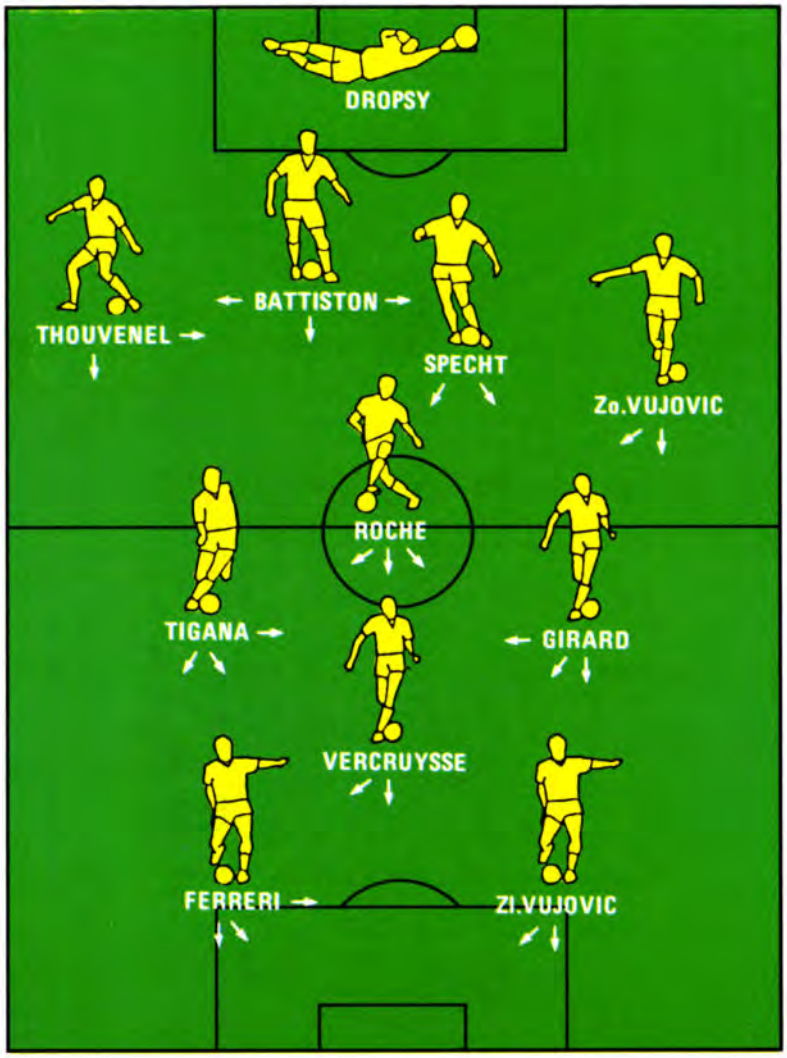
Le président Bez, même s'il ne dédaigne pas le titre de champion de France, a plusieurs fois affirmé haut et fort que les Girondins feraient tout pour être la première équipe française à enlever une Coupe d'Europe, quelle qu'elle soit. On se souvient qu'il y a trois ans, l'équipe où brillaient Giresse, Tusseau, Lacombe et Dieter Müller était passée tout près de la réussite.

Nul ne sait quand pareille occasion va se représenter. Mais quand on a effleuré à ce point la réussite, on se prend au jeu. Giresse, Lacombe, Tusseau, Müller, partis sous d'autres cieux ou arrivés au crépuscule de leur carrière, ont cédé leur place à Touré, Ferreri, Vercruysse, aux Vujovic et, tout dernièrement, à Fargeon. Ce n'est pas

## Aimé JACQUET

**« L'arrivée de Fargeon et le retour de Touré pourraient entraîner une nouvelle organisation ! »**

**Aimé Jacquet, avec le perfectionnisme qui le caractérise, a été l'un des premiers techniciens français à se pencher très sérieusement, il y a trois ans, sur l'aspect tactique. Son raisonnement très simple consistait à dire qu'avec les joueurs qui étaient sous sa coupe, il ne pouvait pas leur apporter grand'chose sur le plan technique et que, physiquement, l'expérience aidant, il leur faisait totalement confiance pour se préparer. Restait donc ce dernier paramètre qu'est l'organisation de jeu. Ce début de saison a vu un renouvellement des cadres des Girondins. L'expérience mondiale de Patrick Battiston a donné à celui-ci le rôle incontesté de patron de la défense. Auparavant, c'était Thouvenel qui s'illustrait comme l'arrière latéral le plus offensif. Même s'il persiste dans cette voie, il a cédé la place de leader à Zoran Vujovic, nouveau venu chez les Girondins et grande satisfaction dans les transferts d'étrangers. Aimé Jacquet a, pour l'instant en tout cas, définitivement fixé Alain Roche dans un rôle de second stoppeur. René Girard garde son rôle de milieu flanker sur le côté gauche tandis que Jean Tigana a progressé d'un cran. Si Philippe Vercruysse a réussi son entrée bordelaise avec plus de hauts que de bas, Jean-Marc Ferreri, placé dans un rôle d'attaquant, tâtonne son football. Seul, en fait, Zlatko Vujovic se comporte comme un véritable avant. Mais le retour de José Touré et l'incorporation du Franco-Suisse Philippe Fargeon pourrait amener une nouvelle distribution des cartes. Bordeaux a pas mal d'atouts ! ⚽** ***J.-M. L.***



d'un coup de baguette magique que l'on peut s'octroyer les services de tels joueurs. Seul Touré étant en fin de contrat (il y a tout de même une indemnité de formation à verser), tous les autres joueurs encore liés pour plusieurs années ont été recrutés sur des bases financières très élevées.
Étonnant quand on sait que le stade de Bordeaux, outre son inadaptation au spectacle moderne, ne permettait pas d'accueillir les soirs de grands matches des assistances conséquentes. Les dernières statistiques nous ont indiqué aussi que les recettes au guichet ne représentaient plus la majorité des ressources. Les dirigeants des Girondins sont donc allés à l'essentiel, c'est-à-dire la recherche de subventions, d'aides, de sponsors, sans pour autant négliger les structures d'accueil.
Bordeaux, si elle n'est pas une ville sensibilisée par le sport, a la chance d'être dirigée par l'homme politique le plus sportif de France. Il n'a pas été difficile de convaincre Chaban-Delmas d'intéresser la ville, le département, la région, à la progression des Girondins. Le sponsoring s'est lui aussi développé. Et l'outil de travail n'a pas été négligé. C'est ainsi que le stade a fait sa révolution. Longtemps intouchable, car classé monument historique, les derniers travaux ont fait disparaître la piste d'athlétisme, l'anneau cycliste. La contenance est portée désormais à 45 000 spectateurs, des loges sont louées aux entreprises régionales, le confort est amélioré. Reste tout de même à faire un effort sur l'éclairage qui commence à dater très sérieusement !
Le siège du club, après plusieurs tâtonnements des allées de Tourny aux quais, s'est définitive-

**Les joueurs bordelais disposent de conditions de travail idéales.**

ment fixé à Bordeaux Cauderau. Quant au camp d'entraînement des professionnels, il a abandonné Rocquevielle pour investir le château du Haillan avec plusieurs terrains gazonnés réservés exclusivement aux professionnels et aux stagiaires. Des conditions idéales pour mener à bien tout ou partie des objectifs du club. D'autant que la mentalité super-professionnelle des joueurs et entraîneurs bordelais est un atout supplémentaire de taille.
Mais quand on parle des Girondins, on ne peut s'empêcher, même si c'est en premier lieu ce qui se passe sur le terrain qui intéresse le spectateur, d'évoquer la personnalité du Président. Claude Bez, ce n'est un secret pour personne, est à l'origine avec les dirigeants de Paris, du Racing, de Monaco, de l'augmentation spectaculaire des salaires. Tant mieux pour les bénéficiaires. Le football, il ne l'appréhende plus comme un sport, ni même comme un simple spectacle, mais comme du business. Tout ce qui peut rapporter de l'argent doit être monnayé. Il a jeté plusieurs pavés dans la mare et notamment dans les rapports presse-football. Cela ne s'est pas passé sans heurts avec en point d'orgue un service minimum en couverture d'une journée de championnat. Mais depuis le 10 décembre une concertation est ouverte. Elle doit déboucher sur une normalisation des rapports. La Fédération et la Ligue ont semblé être pris de court par la réaction du Président. C'est vrai qu'avenue d'Iéna et boulevard de Courcelles on n'est pas habitué à élever des enfants aussi turbulents. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

# VERCRUYSSE: UN LOURD HERITAGE

## Lourde tâche pour Philippe : il lui fallait remplacer Gigi ! Pari réussi !

**Le plus beau compliment que l'on a pu faire à Philippe Vercruysse depuis l'ouverture du championnat a été de ne pas avoir lu ou entendu que l'ombre de Giresse planait encore sur les Girondins. Sans que personne ne lui en ait soufflé mot, il savait que son premier contact avec le public allait être déterminant. Il s'est préparé à cette épreuve avec un soin tout particulier. Les premiers rapports ont été réussis avec un Philippe Vercruysse obligé sans doute d'apporter plus d'envergure à son jeu. S'il n'est pas l'homme de la dernière passe, sa jeunesse lui permet de couvrir un maximum de terrain. S'il reste toujours aussi précieux devant le but adverse où son jeu de tête et ses grandes accélérations sont un atout capital, il a progressé dans le jeu de contre-attaque qui reste l'une des armes maîtresses des Girondins. Dans ses dribbles, ses contrôles orientés, on perçoit tout le potentiel dont est dépositaire Philippe Vercruysse. Incontestablement, après un début de saison réussi, Philippe marque le pas. Un peu de lassitude due à une succession de matches soutenue a émoussé Philippe. D'autant que toutes les rencontres disputées avec les Girondins sont des matches de Coupe. Pour les adversaires, c'est le match de l'année, celui où il faut réussir l'exploit. Être l'homme à battre toutes les semaines, s'y préparer et réagir, c'est ce que doit apprendre Philippe Vercruysse.** ⚽ ***J.-M. L.***

# LENS

# CROIRE AUX JEUNES

**Après la déception en coupe d'Europe, Lens avait réagi. Puis baissé de pied. Il faut repartir !**

Pas toujours facile pour un club d'assumer une place européenne, même si celle-ci a été conquise de haute lutte et n'est certes pas usurpée. C'est le cas du Racing Club de Lens, qui, après avoir bien démarré sa saison en championnat, s'est fait sortir sans gloire de la Coupe U.E.F.A. par la formation écossaise de Dundee United (1-0 à Lens et 0-2 à Dundee). Le temps de se remettre de leur déception, les « Sang et Or » allaient gagner à Rennes et entamaient ensuite une bonne période avec quatre matches nuls et deux victoires face au P.S.-G. et surtout devant Marseille. Et puis, la belle série s'arrête brusquement, avec trois défaites consécutives devant Monaco, Laval (à domicile !) et Auxerre. D'où chute au classement à la mi-décembre, le Racing se retrouvant en milieu de tableau. Pourquoi cette brusque baisse de régime ? L'arrivée des grands froids, une cascade de blessés ou une certaine démobilisation à l'approche de la trêve ?

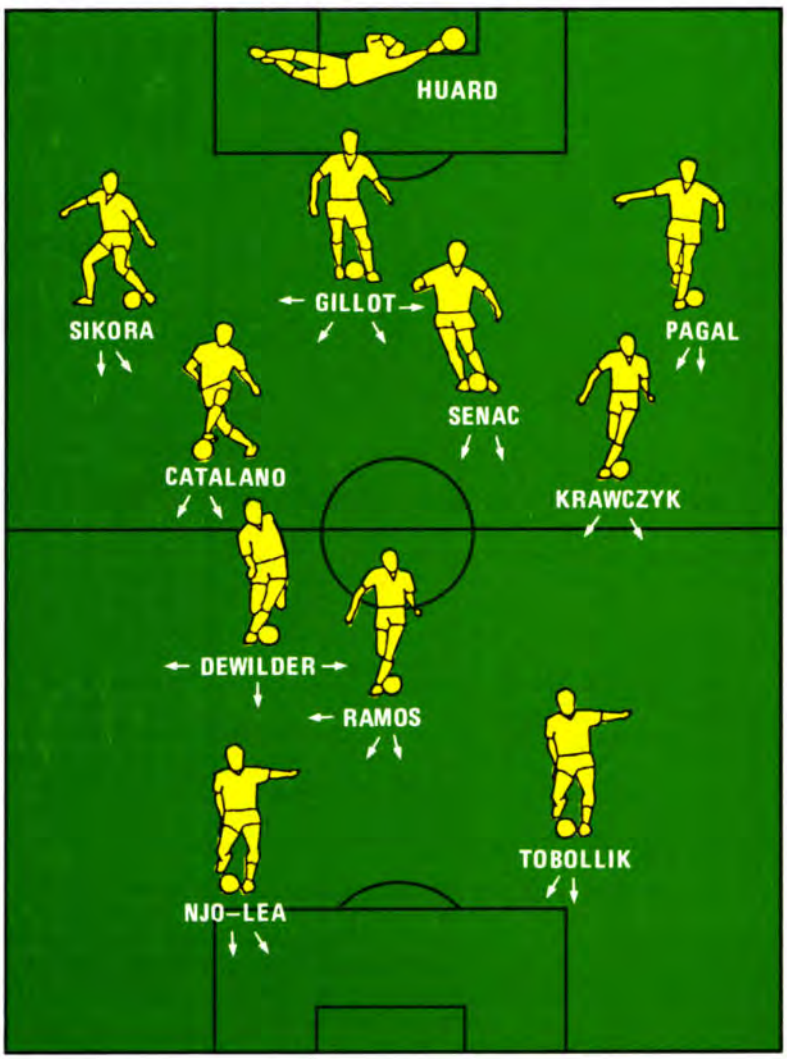
Rien de tout cela, constate Joachim Marx, qui tient les rênes du R.C. Lens pour la deuxième saison. Celui-ci précise d'entrée que ses poulains ont tenu la dragée haute aux meilleurs depuis le mois d'août, avec des matches nuls face à Toulouse, Bordeaux, Nantes et en « épin-

## Joachim MARX

**« Un schéma classique et un objectif constant : marquer des buts pour séduire notre public ! »**

Dans cette équipe à vocation offensive, le milieu de terrain tient une place importante. Un milieu plutôt offensif donc, avec Dewilder, Pagal, Ramos, chargés de relancer le plus souvent possible la machine et d'approvisionner Tobollik, Njo-Léa ou Carreno, ou encore le jeune Lagrange qui vient juste de rentrer dans l'effectif de l'équipe première. Pour Joachim Marx, le 4-4-2 employé ici doit faciliter le travail des attaquants en permettant d'élargir les espaces dont ils ont besoin. Le milieu a d'ailleurs une richesse certaine puisque Sanchez, Lefebvre, Krawczyk y évoluent également. Le jeune Wallemme, venu des environs de Maubeuge, y trouve lui aussi sa place (ce fut le cas à Auxerre), tout en pouvant également tenir le rôle de stoppeur en remplacement de Didier Sénac. La défense se complète avec Francis Gillot, libéro, en gros progrès depuis deux ans, Sikora à droite et Catalano à gauche. Une défense qui, elle-même, n'hésite pas, grâce à son potentiel physique, à peser sur l'équipe adverse lorsque faire se peut. Les buts marqués par les arrières ne sont pas rares au Racing Club de Lens. Quoi qu'il en soit, le schéma tactique, si classique qu'il soit, débouche toujours chez les « ch'tis » sur une volonté d'attaque, afin de faire honneur au fidèle public mais aussi à une volonté de donner le spectacle que chacun demande dans le football, avec, à la clef, un maximum de buts dans les filets adverses... ⚽

*J.-M. D.*



glant » le champion sortant P.S.-G. et surtout Marseille, par 3 à 0 ! Paradoxalement, c'est contre des équipes moins huppées que Lens a connu des difficultés inquiétantes.
Contre Monaco, qui interrompait le 29 novembre une belle série de huit matches sans défaite, un penalty « que personne n'a vu sauf l'arbitre » a empêché, selon le coach du Racing, son équipe de continuer ce bon parcours. Passons sur la rencontre face à Laval et on constate que Lens ne fut pas ridicule à Auxerre, se créant bon nombre d'occasions et jouant bien le coup avec une équipe encore rajeunie (moyenne d'âge ce jour-là : 22 ans) par l'arrivée de garçons comme Wallemme, Lagrange et Bocquillon, le premier jouant là son deuxième match en Division I, les seconds effectuant leurs grands débuts parmi l'élite. Merci, le Centre de Formation !
Les joueurs de l'équipe première actuelle, pour la plupart, y sont passés : Huart, Sikora, Gillot, Sénac, Catalano, Dewilder, Pagal, etc. Comme plusieurs de ses collègues, Joachim Marx tient le même langage, à savoir que, face aux clubs disposant de gros moyens, il faut opposer la jeunesse grâce à laquelle enthousiasme et combativité doivent s'allier à la motivation et aux progrès sur le plan technique. Ce qui devrait permettre d'atteindre l'objectif lensois de cette saison (après le départ d'éléments aussi importants que Vercruysse et Xuereb), terminer dans les sept premiers, sinon même mieux. Objectif raisonnable, compte tenu d'un public qui a toujours joué à Lens le rôle de douzième homme.

## Le départ de Vercruysse ne pouvait être comblé en si peu de temps...

Avec la qualité de quelques éléments comme Venanzio Ramos, parfois dilettante mais à la technique confirmée, avec un César Tobollik qui doit affirmer de bonnes dispositions entrevues depuis plusieurs matches, et avec le sens du but de Carreno, l'affaire paraît possible. Sans oublier William Njo-Léa qui, dans un bon jour, se révèle un attaquant toujours très difficile à manier. L'élimination en Coupe d'Europe est déjà oubliée, et d'ailleurs Marx ne se gêne pas pour rappeler que l'adversaire proposé aux Lensois, Dundee United, a ensuite éliminé Craïova et Hadjuk Split, ne concédant dans cette Coupe U.E.F.A. que deux courtes défaites, dont une, on l'a vu, à Lens ! Sans chercher d'excuses, c'est vrai que perdre 2-0 en Ecosse n'était pas franchement humiliant devant un adversaire aussi performant.
On l'a déjà dit, le départ de Vercruysse, élément quasi fondamental de l'ensemble, ne pouvait se solutionner en un laps de temps aussi court. Ramos est devenu le patron du milieu mais il lui faut pratiquement, avec Krawczyk, Sénac et Lefebvre, réaliser des matches parfaits pour encadrer efficacement la jeune garde lensoise que Marx a lancée ces temps derniers. Une jeune garde qui apporte déjà de belles promesses mais qui doit encore progresser pour que le Racing retrouve les bonnes places qu'il occupait l'an passé au classement. A défaut d'une place européenne, terminer dans les sept premiers satisferait une équipe qui, de toute façon, ne craint personne ! ⚽ *Jean-Michel Dewinter*

# NJO-LEA, TOBOLLIK: DES PERSONALITES

## Même problème pour William et César : se montrer plus collectifs !

**William Njo-Léa a de qui tenir : son père, Eugène, a réalisé une belle carrière de footballeur professionnel, notamment sous les couleurs de Saint-Etienne. Après avoir effectué un honnête parcours au Paris Saint-Germain jusqu'en 1985 (la plupart du temps dans un rôle de « joker »), William a débarqué à Lens avec la ferme intention de prendre définitivement une place de titulaire. Doté d'un très bon potentiel physique et technique, il lui faut encore trouver un juste équilibre entre le jeu collectif et le jeu individuel pour exprimer pleinement ses possibilités. Mais quand il marche bien, il est capable à lui tout seul de transpercer les défenses les plus solides.**
**César Tobollik, autre attaquant du Racing Club de Lens, arrivé pour sa part tout juste avant la reprise du championnat, est allemand d'origine polonaise. Il évoluait auparavant à Aschaffenburg, club de seconde Division germanique, et le Racing comptait évidemment sur lui pour augmenter le potentiel offensif de l'ensemble. Un peu court physiquement à son arrivée, Tobollik commence sensiblement à trouver ses marques, ses buts face à Marseille et à Monaco en témoignent. Joueur rapide, dribblant juste et court, doté d'une très bonne couverture de balle, il doit lui aussi, à l'instar de Njo-Léa, se montrer plus collectif pour faire profiter d'avantage l'équipe de son expérience. Comme le souligne en tout cas Joachim Marx, César s'est bien adapté à sa nouvelle vie dans la région, et lorsque la confiance se sera pleinement installée, il devrait « éclater ». Rendez-vous après la trêve.** ⚽ ***J.-M. D***

# NANTES

# UN PAS EN RETRAIT

**Depuis longtemps, le F.C. Nantes faisait la course en tête. Cette saison, il est beaucoup plus discret !**

Depuis 1963, année au cours de laquelle il a rejoint la Première Division, le club du F.C. Nantes a toujours été synonyme d'un jeu de qualité. De José Arribas à Jean-Claude Suaudeau, en passant par Jean Vincent, la manière d'évoluer sur le terrain a été marquée du sceau de l'efficacité au service d'intentions collectives.

Cela, c'est sur le terrain. Au dehors, le F.C. Nantes a toujours donné l'image d'un club exemplaire, en avance souvent sur ses adversaires. Pour cette raison, comment s'étonner de la valeur des équipements sportifs du club. Si le stade Marcel-Saupin ne répondait plus aux exigences du football moderne, celui de la Beaujoire, inauguré lors de l'Euro 84, est un exemple de fonctionnalité. Quant au centre de la Jonnelière, lieu d'entraînement du F.C. Nantes, il est tout simplement sans équivalent en France.

Toutes ces améliorations, ces progrès se sont faits sans tambour ni trompette, dans la discrétion. C'est d'ailleurs ce calme, cette sérénité qui ont présidé aux destinées du club. Il y a aussi stabilité chez les dirigeants et, notamment, pour les présidents.

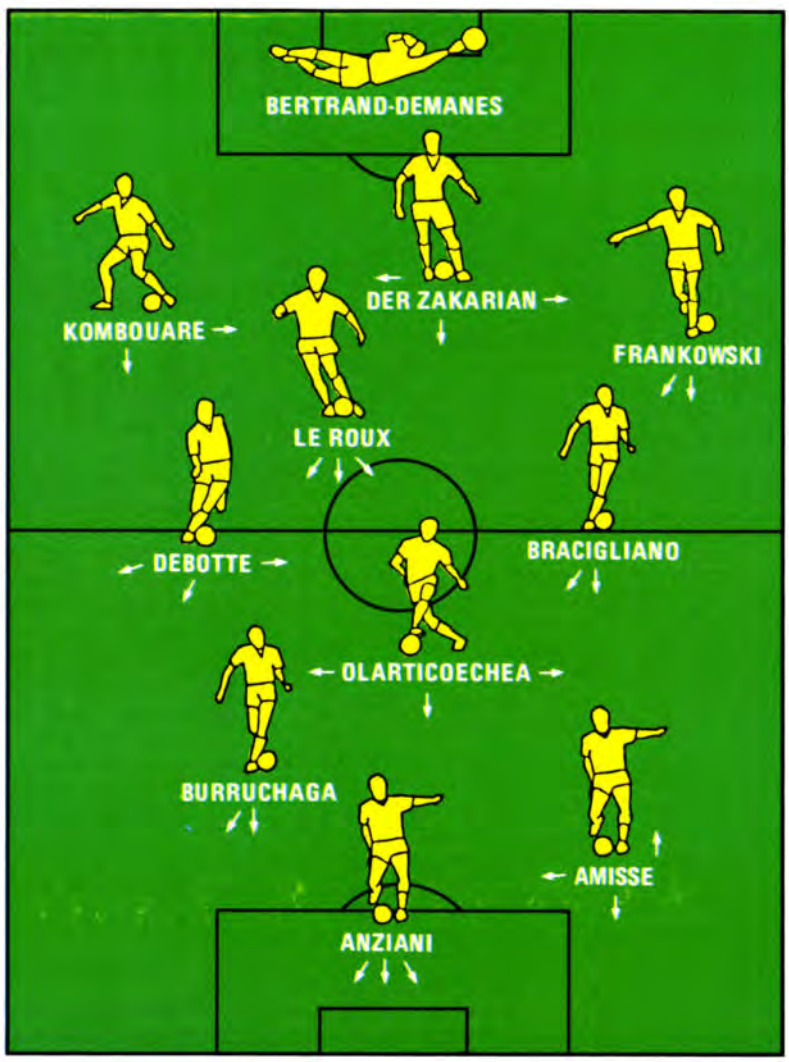
C'est cette continuité qui est à la base des résultats du F.C. Nantes. Champion en 1982-1983,

## Jean-Claude SUAUDEAU

### « La défense reste sûre ! Mais le milieu de terrain a été déstabilisé ! »

**L'école nantaise a effectué un virage. Entre les départs des uns d'un côté et le non renouvellement par le centre de formation de l'autre, le F.C. Nantes a, en même temps que les joueurs, perdu un peu de son image de marque. Le Roux, Bracigliano, Burruchaga, Olarticoechea, Anziani, Garande et Rio de Guingamp n'ont pas été « fabriqués » dans le moule. Et la formation que l'on aurait reconnu avec le label « F.C. Nantes » sous n'importe quel maillot, a laissé sa place à une formation moins spécifique, plus anonyme. Contrairement à une idée reçue, Nantes a toujours eu une défense de fer. C'est encore vrai cette saison... à domicile.**

**Le milieu de terrain a été déstabilisé par le départ de José Touré. C'est là que l'on s'aperçoit parfois qu'un joueur valorise toute une équipe. Désormais Debotté, Bracigliano et Olarticoechea doivent se contenter d'un rôle de milieu de terrain prudent. Le cas le plus symptomatique est celui de Vincent Bracigliano qui, l'an passé, sans période d'adaptation, avait évolué en véritable relayeur se promenant entre l'attaque et la défense. Cette saison, il est plus souvent au contact de ses défenseurs plutôt que de ses attaquants. C'est Burruchaga par contre qui, fort de son titre mondial, est devenu le maître d'œuvre des Nantais. Il en est aussi l'un des buteurs. Le retour d'Amisse va le soulager du marquage adverse, mais on attend qu'Anziani et surtout Garande fassent oublier le buteur Halilhodzic. Pas si facile !** ⚽ ***J.-M. L.***



deuxième en 1985 et 1986, après avoir été le premier club français de 1977 à 1980, peu de clubs peuvent se vanter d'une telle régularité.
L'école nantaise a toujours fourni des produits moulés selon les définitions maison : esprit de club, disponibilité, orgueil du maillot. Avec ce que cela comporte d'avantages et d'inconvénients. A Nantes, tout le monde parle le même langage, des poussins aux professionnels. Chaque équipe se sent porteuse de responsabilités et d'un message à transmettre sur le plan régional et national. Il n'y a pas de barrières entre les différentes équipes du club et les joueurs, selon les besoins, peuvent circuler de l'une à l'autre sans accroc. Par contre, le label « F.C. Nantes » est indélébile dans un sens comme dans l'autre. Les joueurs du cru qui partent ont très souvent des difficultés pour s'adapter ailleurs. La réciproque est vraie, quand un joueur « importé » arrive chez les Canaris. Son adaptation, son insertion dans le groupe ne vient pas sans poser quelques problèmes.
C'est cet obstacle majeur que Jean-Claude Suaudeau doit résoudre cette saison. Chaque année, par petites touches, le visage de l'équipe a évolué. Désormais après avoir perdu Bossis, Ayache, Touré, Halilhodzic c'est le caractère même de cette équipe qui a changé. Les nouveaux joueurs, Anziani, Garande, Olarticoechea ne peuvent pas du jour au lendemain faire oublier les anciens. La passe actuelle est délicate.
L'Europe, qui n'est pourtant pas l'un des points forts du F.C. Nantes, avait engendré quelques suc-

**L'esprit club a des avantages ... et aussi des inconvénients : il faut pouvoir s'y adapter !**

cès mémorables contre Belgrade et Moscou. Le départ de Bossis avait été compensé par la révélation de Der Zakarian, Touré n'était plus un espoir mais une confirmation et Amisse n'avait jamais été aussi bon qu'à cette période. En championnat, après avoir été largement distancé par le Paris-Saint-Germain, Nantes avait terminé deuxième à trois points du champion.
Hélas, cette saison, il a fallu pratiquement repartir de zéro. Le renouvellement des cadres a engendré une période de tâtonnement, de doutes, à tel point que pour la première fois depuis fort longtemps, le F.C. Nantes est distancé de la tête du championnat et qu'une qualification en Coupe d'Europe est encore quelque peu hypothétique. Ce retrait ne va pas sans poser des problèmes financiers aux gestionnaires du club. Le F.C. Nantes est apparemment plus apprécié hors de chez lui que par ses propres pairs. Une grande partie des supporters vient de la Vendée, mais les Nantais *intra muros* se font tirer l'oreille. Que ce soit la municipalité ou la région, les deux instances ne se sont jamais montré extrêmement généreuses envers le F.C. Nantes. Chez les dirigeants, il y a eu de la colère, de la résignation, mais l'amour du club et son intérêt supérieur ont toujours prévalu. Avec le départ massif des « enfants » du centre de formation, l'entité même du club risque de disparaître. Le F.C. Nantes doit contre son gré s'adapter à la situation du football moderne. Il faut changer les mentalités pour ne pas courir le risque de se recroqueviller dans un idéalisme suicidaire. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

# OLARTICOECHEA : L'AUTRE 'CAMPEON'

## Burruchaga, puis Olarticoechea : la filière argentine fonctionne bien !

**Bargas, Curioni, Marcos, le F.C. Nantes a toujours largement puisé dans le réservoir argentin. Cette saison encore, les Canaris ont fait confiance au football sud-américain puisque les deux étrangers du club arrivent de Buenos Aires. Et ce ne sont pas n'importe lesquels puisqu'ils sont tous deux champions du monde depuis le 29 juin 1986.**
**Le dernier arrivé, c'est Julio Olarticoechea, transféré en début de saison de Boca Juniors, le dernier club de Maradona avant son départ pour l'Europe. Olarticoechea, un nom à forte résonnance basque (littéralement la « maison du forgeron »), a vu son itinéraire complètement bouleversé en quelques mois. Parti comme remplaçant dans la sélection argentine, il a réussi au cours du tournoi mondial à décrocher une place de titulaire en même temps qu'un titre de champion du monde. Assez petit, très rablé, défenseur au départ, Olarticoechea, comme beaucoup de ses compatriotes, a quelques problèmes d'adaptation. Ce n'est pas une surprise pour les dirigeants nantais qui ont une certaine expérience en la matière. Le même phénomène s'est produit avec Jorge Burruchage il y a un an. Or, aujourd'hui, Jorge est le métronome de l'équipe. Il est presque trop bon, pourrait-on dire, puisque le F.C. Nantes est l'objet de multiples sollicitations pour céder son joueur. Le meilleur hommage étant rendu par Maradona lui-même, qui souhaite qu'à Naples ou ailleurs, Burruchaga vienne le rejoindre. Les dirigeants du F.C. Nantes ne l'entendent pas de cette oreille, mais ils auront visiblement beaucoup de difficultés à ne pas céder à des offres très intéressantes.** ⚽ ***J.-M. L.***

# PARIS S.G.

# CHAMPION FRAGILE

**Après l'euphorie de la saison passée, le club parisien a dû réapprendre la modestie...**

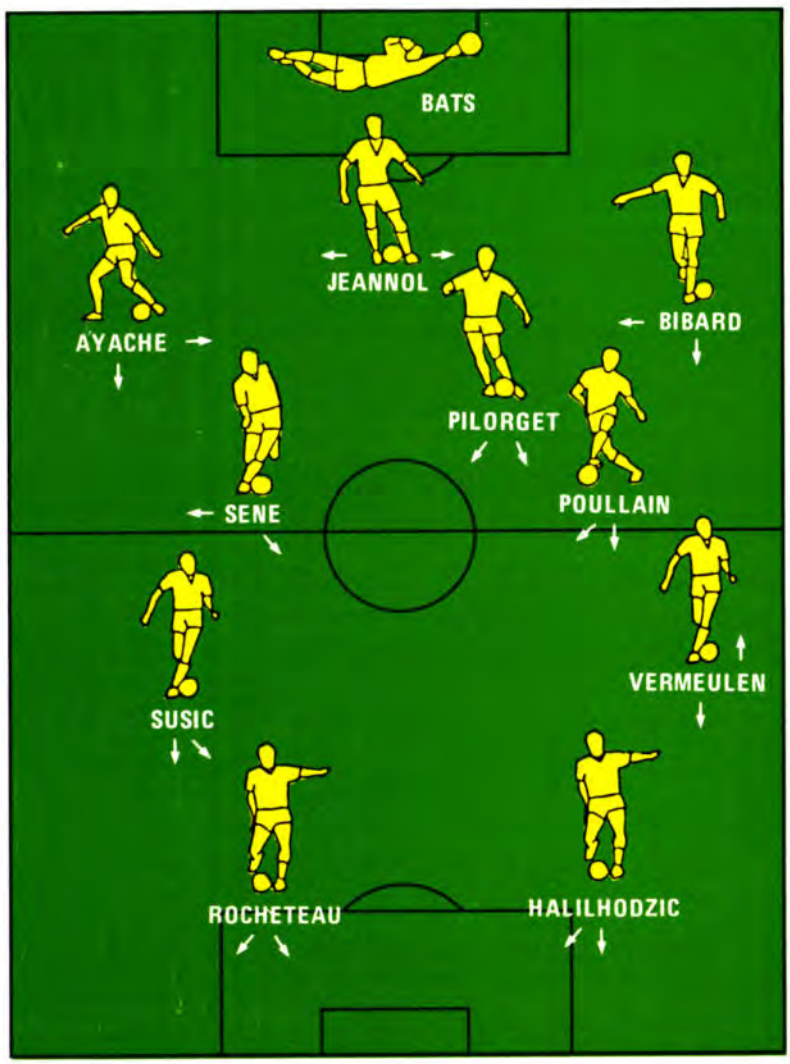
C'est avec brio que le Paris Saint-Germain a remporté son titre de Champion de France la saison dernière. Il y avait l'efficacité, mais en prime, les exploits, le spectacle et les records. Aujourd'hui, le mystère n'en est que plus obscur. Comment cette équipe inspirée, géniale parfois, a-t-elle fait place à une formation désemparée, fébrile ?

A mi-championnat, le Paris Saint-Germain a d'ores et déjà perdu son titre. Il en est réduit à quelques exploits en championnat et en Coupe de France. S'il est bien difficile d'affirmer les raisons de cette chute, on peut tout de même les énumérer. La première d'entre elles est révélatrice d'un comportement auquel ne s'attendaient pas les responsables parisiens. Laissons la parole à Gérard Houllier : « Dans un souci de prudence, l'effectif a été doublé à chaque poste. C'était la moindre des choses puisque nous avions un titre à défendre et une Coupe d'Europe à disputer. Avec l'apport de joueurs est arrivée la concurrence. Je croyais qu'elle allait entraîner l'émulation, une motivation. Je me suis trompé. J'ai trop ressenti de démobilisation pour ne pas m'en sentir frustré. »

## Gérard HOULLIER

**« Le Paris-Saint-Germain a plein d'individualités. Pour moi, le problème est de les faire cohabiter ! »**

**Sans être révolutionnaire, le schéma tactique mis en place l'an dernier par Gérard Houllier et ses joueurs, avait fonctionné à merveille. La distribution des rôles avait attribué une place de leader à Fernandez, l'autre patron étant Susic. Les hommes ont changé, le dispositif aussi. Et il faut bien admettre que rien de bien précis ne s'est encore dégagé de l'équipe. Pire même, il y a eu des défaillances spectaculaires à tel point que l'on a pu parler de naïveté dans le jeu parisien. En défense surtout où le rendement de chacun est inférieur aux capacités. Dès lors, il est bien difficile de construire un jeu cohérent, d'autant qu'il n'y a personne pour remettre de l'ordre. Car au milieu du terrain, c'est aussi la bouteille à l'encre avec des joueurs qui hésitent dans leur positionnement, ni trop offensif, ni trop défensif. A se balancer entre deux situations les hommes du milieu sont pris à contre-pied. Ils ne sont pas efficaces défensivement et ne participent plus à l'action offensive. Quant à l'attaque, après de multiples formules, les joueurs se sont marché sur les pieds. Bocandé, ou Halilhodzic ont eu l'habitude d'évoluer seuls dans l'axe. Quand ils sont tous deux dans cette position, il y en a un de trop. Seul Rocheteau, avec sa capacité de bouger sur tout le front de l'attaque, peut s'accommoder de la présence à ses côtés d'un autre spécialiste. Pourtant, Gérard Houllier doit faire cohabiter tous ses talents et veut revenir à des principes de base.** ⚽ ***J.-M. L.***



D'aucuns ont incriminé le recrutement. Si en quantité, et surtout chez les attaquants, on peut émettre quelques réserves, la qualité ne peut être discutée. Ayache et Xuereb étaient du Mundial 86, Bocandé, meilleur buteur, tout le monde aurait bien voulu l'engager, Halilhodzic est toujours là pour les mettre au fond. C'est plutôt dans la complémentarité que l'on peut trouver des sujets de discussion.

La récente arrivée d'Éric Martin, le Nancéien, est révélatrice d'une erreur reconnue *a posteriori*. En simplifiant la réussite du Paris-Saint-Germain l'an passé, on peut l'analyser ainsi : Bats a été super tout au long de la saison, Susic fut au top niveau pendant les matches retour et Fernandez a été l'homme clé pendant trente-huit matches. Susic-Fernandez, un milieu offensif, un défensif, le moteur de l'équipe, où tout se passait. Or ce moteur a été complètement démonté. Susic est à la poursuite de sa meilleure forme, pendant que Luis Fernandez est allé exercer son talent chez le club voisin. Gérard Houiller est catégorique sur ce point : « Si nous n'avons pas remplacé Luis Fernandez, ce n'est pas parce que l'on mésestimait son influence. Luis a rendu sa réponse très tard dans la saison, après la demi-finale de Coupe contre Bordeaux. Les grands spécialistes étaient déjà engagés. Que notre défense n'ait pas bien fonctionné, malgré le renfort d'Ayache, ne m'a surpris qu'à moitié. Luis était le véritable patron de ce secteur pendant que Susic tirait les ficelles de l'attaque. » Sans nier l'importance de ces deux joueurs, leur influence sur le jeu et les coéquipiers, on ne peut leur faire endosser la responsabilité totale du recul de cette saison. La réussite du Paris Saint-Germain est trop récente pour qu'on puisse parler d'usure du pouvoir et d'embourgeoisement. Par contre, on peut parler de nervosité, de tension et dans ce cas précis, le retour du Racing en Première Division, armé de moyens énormes, n'est pas étranger sans doute à la pression qui se trouve maintenant sur les épaules de l'état-major, condamné à réussir. Car, malheureusement la preuve est faite qu'il n'y a pas de place pour deux clubs à Paris.

**Gagner, toujours gagner : c'est le terrible challenge du Paris-Saint-Germain !**

C'est donc dans cette ambiance tendue que le Paris S.-G. essaie de conserver l'avance prise sur le Racing. Les nerfs des joueurs, des dirigeants seront-ils assez solides pour maintenir l'échappée ? Avec son titre de champion, mais aussi les victoires en Coupe de France, le Paris Saint-Germain, avec Bordeaux, a été l'un des deux clubs en pointe du football français. Il a fallu quelques résultats négatifs en ce début de saison pour que l'acquit des années précédentes soit presque oublié, effacé. Les affluences au Parc des Princes sont là hélas pour le prouver. L'an passé, malgré un parcours sans faute, les spectateurs n'avaient pas toujours répondu « présents ». Cette saison, la chute est spectaculaire, même si certains chocs de la deuxième moitié du championnat risquent de faire remonter la moyenne. Rien n'est moins sûr. Le Paris Saint-Germain avec son budget, ne peut même plus se permettre de réaliser une saison moyenne. Gagner, toujours gagner, c'est le challenge terrible qui attend le Paris S.-G. dans les prochains mois. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

# HALILHODZIC, BOCANDE: ALORS ?

## Vahid et Jules ont bien du mal à s'intégrer. Problème de complémentarité !

**Recette infaillible : une équipe championne de France à laquelle vous ajoutez les deux meilleurs buteurs et vous obtenez un mélange irrésistible. Même si le chef s'appelle Houllier, qu'il a prouvé son talent à associer les ingrédients, force est de constater que cette recette infaillible n'est pas une recette miracle. Comme le dit Borelli, en termes culinaires : « La mayonnaise n'a pas pris ! » Bocandé et Halilhodzic en sont sans doute en partie responsables. Mais dans la position qu'ils occupent, ils n'influencent pas spécialement le jeu, ils en sont davantage tributaires. L'exemple en est donné par Jules Bocandé qui ne sait plus à quel saint se vouer pour retrouver son opportunisme. La bonne volonté ne manque pas. Jules a tout essayé, mais on le voit perdu à la pointe de l'attaque, cherchant sa place, n'arrivant plus à se situer par rapport à ses adversaires et à ses partenaires. Bocandé a toujours eu un style individualiste, instinctif et sa force de percussion lui permet d'être seul à se frotter aux défenses centrales. La cohabitation avec un autre avant-centre semble lui peser.**

**Ce qui est moins net chez Vahid Halilhodzic, formé à l'école technique yougoslave et entretenu par l'éducation nantaise. Vahid est arrivé pour suppléer à d'éventuelles défaillances. Il est pourtant à ce jour le meilleur buteur du club. Son flair n'a pas diminué et l'on voudrait bien voir son comportement dans une équipe parisienne au top de sa forme. A n'en pas douter dans ce cas-là, Vahid, à la fin de la saison, ne serait pas loin d'un total de vingt buts.** ⚽ ***J.-M. L.***

# TOULOUSE

# VALEUR EN HAUSSE

**Quelques exploits en Coupe d'Europe ont projeté le T.F.C. sous les projecteurs de l'actualité.**

Il a suffi d'une courte carrière en Coupe U.E.F.A. pour que tout change dans le football de la cité des violettes. Naples et Moscou ont révélé des talents individuels dans cette équipe du Téfécé, qui en a profité aussi pour prendre dans le cœur des supporters français une place privilégiée : celle d'un club sympa.

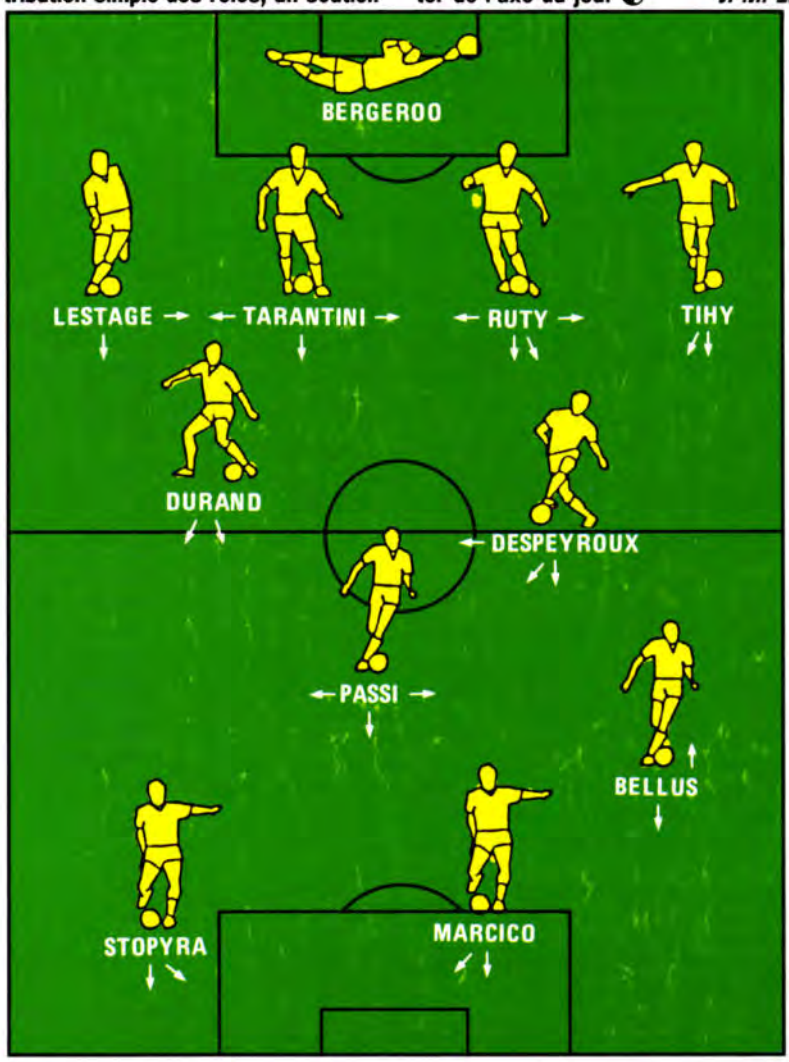
Pourtant, Toulouse a subi ces dernières années plusieurs séries de crises qui auraient pu entamer l'image d'un club où l'on a l'habitude de solutionner les problèmes le plus calmement possible. L'empreinte du maire, Dominique Baudis, sa tolérance, sa pondération, ne sont pas étrangères à cette façon de régler les différends. Le premier élu toulousain n'hésite pas à dire que, parmi ses amis, ses familiers, se trouvent des sportifs, des footballeurs, comme Yannick Stopyra par exemple. S'il faut tout d'abord parler de la mairie de Toulouse et de son maire, c'est qu'ils ont joué un rôle primordial dans les événements des dernières années.

Faisons un bref retour en arrière, vers la saison 1982-1984 plus précisément. Daniel Jeandupeux est à la tête des troupes toulousaines. Le début de championnat est moyen, mais une série de treize

## Jacques SANTINI

### « Un schéma tactique inédit fortement inspiré du foot sud-américain ! Ça marche plutôt bien ! »

De toutes les équipes qui sont passées à la loupe jusqu'à ce jour, peu sont originales, à l'exception des Girondins, qui faisaient preuve d'originalité se basant sur un quatre-quatre-deux classique avec marquage individuel et couverture défensive. Avec le Téfécé, nous sortons des sentiers ordinaires avec un dispositif se rapprochant des schémas sud-américains. On connaît les inconvénients de cette méthode (vulnérabilité face à des joueurs rapides, sur des passes transversales, etc.), mais on en connaît aussi les avantages. Le plus spectaculaire et le plus visible étant illustré par le rapprochement des différentes lignes, permettant un quadrillage parfait du terrain, une distribution simple des rôles, un soutien permanent au porteur du ballon. Ruty reste prudent, seul Tarantini se permet quelques chevauchées vers ses attaquants. Le milieu est disposé en losange avec, en bas, Despeyroux jouant un rôle de ratisseur et de papillon devant l'axe central. La pointe supérieure de ce losange est occupée bien sûr par Gérald Passi qui, bien qu'ayant un tempérament offensif, n'en oublie pas pour autant sa tâche défensive. Les deux autres sommets de ce losange sont constitués à droite par Jean-Philippe Durand, et à gauche par Éric Bellus. Que ce soit Durand, que ce soit Bellus, leur formation leur permet aussi de se transformer en ailiers naturels. Dans sa formule initiale, le tandem Marcico-Stopyra reste un fer de lance de tout premier ordre, attiré par le but adverse, dans la mesure ou ni Stopyra ni Marcico n'affectionnent de s'écarter de l'axe du jeu. ⚽ *J.-M. L.*



matches sans défaite va ramener le Téfécé dans le peloton de tête. Christian Lopez et son équipe vont alors échouer sur les talons des européens. Bel exploit pour une équipe qui est montée depuis deux saisons seulement de Deuxième en Première Division. A la hauteur des espoirs, la saison suivante va s'avérer décevante. Daniel Jeandupeux est mis sur la sellette par les joueurs, le président est attaqué par une fraction de dirigeants. L'entraîneur suisse va rester en place jusqu'à la fin de la saison 84-85. Mais la mésentente est si grande que Jeandupeux ne va pas insister pour garder le commandement. C'est Jacques Santini qui lui succède. Pendant ce temps, le président Visentin est poussé dans ses derniers retranchements. Il va tenir jusqu'à la trêve, mais lui aussi est obligé de s'effacer. C'est le vice-président, M. Delsol, qui prend sa place. Les finances du club sont dans une situation précaire. On parle d'un déficit de vingt-cinq millions de francs. Dans cette situation trouble, pendant que le football perd les pédales, le rugby et le Stade Toulousain remportent le Bouclier de Brennus. Mais la guerre du ballon rond contre le ballon ovale n'aura pas lieu. En coulisse, mais sans s'immiscer dans les problèmes internes, la mairie de Toulouse œuvre pour ramener le calme. Elle en sera récompensée puisque le Téfécé va réussir à décrocher une place européenne. Mais le club n'est que convalescent. Des joueurs en fin de contrat, Ferratge, Domergue, ne peuvent être retenus. Qu'importe, ce qu'ils ont perdu en individualités, les Toulousains vont le compenser par

**Le problème du Téfécé dans le championnat ? Un manque certain d'effectifs !**

une formidable solidarité. Le Téfécé va faire la preuve concrète que le succès d'une équipe bénéficie aux joueurs, mais que par contre la réussite d'un joueur n'apporte que peu à la collectivité. Les soirées européennes ont révélé Toulouse au public français, mais aussi ont révélé des joueurs à eux-mêmes. Le Téfécé ne s'est pas contenté de réaliser des exploits en Coupe d'Europe. Son parcours en championnat est tout aussi digne d'éloges car marqué du sceau de la régularité. Les Toulousains ont pris goût à l'Europe, mais honnêtement, s'ils sont capables sur un match d'être au-dessus de n'importe quelle équipe française, ils sont handicapés pour une épreuve de longue haleine par un manque d'effectifs.

Une carence que les dirigeants toulousains vont s'attacher à combler. Excepté Stopyra en fin de contrat, tous les autres joueurs sont liés au Téfécé. Si l'avenir de l'avant-centre est incertain, la structure de l'équipe est d'ores et déjà assurée. Les rentrées d'argent dues à la Coupe d'Europe ont comblé une partie du déficit. Le calme total règne sur le Stadium. Le président, un exemple d'humilité et de modestie, se penche avec attention sur la gestion. Jacques Santini, après avoir craint un démantellement de son équipe, est aujourd'hui rassuré. Les joueurs récoltent le bénéfice de leurs performances européennes. Reste à sensibiliser le public car le Téfécé a besoin de son appui. Du côté de la municipalité, on est bien décidé à aider un club qui a prouvé ces derniers mois sagesse et talent. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

# DESPEYROUX, DURAND : DU CRU

**Tous deux issus des rangs du club, ils sont devenus en quelques mois des valeurs-or !**

**Inconnus il y a quelques mois, stars convoitées aujourd'hui par tous les clubs, Jean-Philippe Durand et Pascal Despeyroux, les deux poumons de l'équipe des violettes, ont suivi des chemins parallèles pour des rôles parallèles.**

**Tous deux sont issus du centre de formation, tous deux jouent milieu de terrain, tous deux sont internationaux Espoirs ou Olympiques. Honneur au vétéran Jean-Philippe Durand, vingt-six ans, lancé dans le bain du professionnalisme par Daniel Jeandupeux. L'entraîneur suisse pensait que Jean-Philippe devait devenir un meneur de jeu, eu égard à ses qualités techniques et à ses limites physiques. Prévisions qui, avec le temps, ont été prises à contre-pied. Jean-Philippe Durand, tout en affirmant sa valeur technique notamment dans le dribble, a surpris tout son monde en étant capable de développer un volume de jeu exceptionnel. Il est dans le peloton de tête des relayeurs français et pourrait d'ailleurs bientôt frapper à la porte des sélections.**

**Son cadet, Pascal Despeyroux, plus jeune de cinq ans, a connu son premier match pro au milieu de la saison 1984-1985. Jacques Santini n'a pas eu à se plaindre de la confiance qu'il avait placée en Pascal, puisque depuis ce premier essai, Pascal n'a plus quitté l'équipe première. Il est tout à fait dans la lignée des milieux défensifs, actif, rugueux et rigoureux. Ses qualités lui permettaient de jouer un rôle essentiel, il y a quelques mois, mais la Coupe d'Europe aidant, il a progressé d'une façon extraordinaire dans tous les secteurs. Son point fort reste toutefois son jeu de tête, qui lui a permis de marquer quelques buts décisifs.** ⚽ ***J.-M. L.***

*La grande messe des Coupes européennes a toujours autant de fidèles.*

COUPES D'EUROPE

# 24 CLUBS POUR 3 COUPES

On connaît donc les participants aux quarts de finale des coupes européennes qui se dérouleront les 4 et 18 mars et dont le tirage au sort aura lieu le 24 janvier à Cologne dans les studios de la télévision allemande. Le nom des qualifiés à la Coupe des Champions et à la Coupe des Coupes étaient déjà connus. Rappelons-les ici pour se rafraîchir la mémoire. Anderlecht, Bayern Munich, Besiktas Istanbul, Bröndby, Dynamo Kiev, Étoile Rouge de Belgrade, F.C. Porto et le Real Madrid tenteront de gagner le trophée détenu par le Steaua Bucarest. En Coupe des Coupes, le dernier club français, les Girondins de Bordeaux, peut tomber sur Ajax Amsterdam, Lokomotiv Leipzig, Malmö, Real Saragosse, Sion, Torpedo Moscou ou Vitocha Sofia.

En revanche, la Coupe U.E.F.A. n'a rendu son verdict qu'à la mi-décembre et encore a-t-il fallu le report du march Inter Milan-Dukla Prague interrompu à cause du brouillard. Finalement, les Italiens se sont qualifiés en résistant au match retour. La surprise est venue du côté de l'Autriche. Le F.C. Tyrol, emmené par Hansi Müller, a battu le Spartak Moscou, le tombeur de Toulouse. Mais les Tyroliens trouveront à qui parler au tour suivant.

L'inter Milan a déjà été évoqué mais un autre club italien sera présent en quarts. Il s'agit de Torino qui avait sorti Nantes. Autres sérieux clients : le Borussia Mönchengladbach (qui a éliminé Glasgow Rangers, privé sur la fin du match de deux joueurs, dont l'un expulsé pour avoir insulté l'arbitre en anglais, comme quoi il vaut mieux parler le russe !). Dundee United reste solide et ne prend pas beaucoup de buts. L'I.F.K. Göteborg, toujours en lice, prouve la bonne santé du football suédois mais les Nordiques risquent de manquer de compétition pour les quarts de finale en mars.

Le gros morceau des rescapés est le F.C. Barcelone. Le héros de la qualification (alors que les Catalans avaient réalisé l'essentiel à l'aller) fut Rojo. Absent de l'équipe première depuis un an à cause d'une opération au genou, il et entré sur la pelouse à vingt minutes de la fin en remplacement de Lineker muselé par la défense de Uerdingen. Deux minutes plus tard, Rojo marquait. Et il parachevait cette belle soirée en inscrivant un deuxième but sept minutes après le premier. Leader du championnat d'Espagne, Barcelone rejoint ainsi le Real Madrid et Saragosse dans le lot des qualifiés. Avec le plus fort contingent des participants aux quarts, l'Espagne démontre qu'au niveau des clubs, elle est toujours très présente. ⚽

*A. L.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dundee Utd (Écosse) - Hajduk Split (Yougoslavie) ..... | 2-0 | 0-0 | Dundee Utd |
| La Gantoise (Belgique) - I.F.K. Göteborg (Suède) ..... | 0-1 | 0-4 | I.F.K. Göteborg |
| F.C. Groningue (Pays-Bas) - Vitoria Guimaraes (Portugal) ... | 0-1 | 0-3 | Vitoria Guimaraes |
| Dukla Prague (Tchécoslovaquie) - Inter Milan (Italie) ..... | 0-1 | 0-0 | Inter Milan |
| Spartak Moscou (U.R.S.S.) - F.C. Tyrol (Autriche) ..... | 1-0 | 0-2 | F.C. Tyrol |
| Bayer Uerdingen (R.F.A.) - F.C. Barcelone (Espagne) ..... | 0-2 | 0-2 | F.C. Barcelone |
| Torino (Italie) - S.K. Beveren (Belgique) ..... | 2-1 | 1-0 | Torino |
| Glasgow Rangers (Écosse) - Mönchengladbach (R.F.A.) ..... | 1-1 | 0-0 | M'Gladbach |

# LE POINT SUR LES ELIMINATOIRES DE L'EURO 88

**Dans le groupe 1, c'est l'Espagne qui semble s'imposer. Dans le groupe 2, les Suédois pourraient causer beaucoup de soucis aux Italiens. Dans le groupe 3, l'U.R.S.S. domine. Dans le groupe 4, avantage pour l'Angleterre. Dans le groupe 5, Grèce, Pologne, Pays-Bas, à la lutte. Dans le groupe 6, tout se jouera entre la Tchécoslovaquie et le Danemark. Dans le groupe 7, tout peut encore arriver. Voici le point complet sur les différents groupes éliminatoires de l'Euro 88.**

# L'ESPAGNE EN SOLIDE LEADER : SANS FOLIE MAIS SANS ERREUR.

## MATCHES JOUÉS

*10.09.86* **Roumanie-Autriche** ..... **4-0**
Buts : Iovan (47e et 63e), Lacatus (61e), Hagi (90e).

*15.10.86* **Autriche-Albanie** ..... **3-0**
Buts : Ogris (18e), Polster (57e), Linzmaier (77e).

*12.11.86* **Espagne-Roumanie** ..... **1-0**
But : Michel (57e).

*03.12.86* **Albanie-Espagne** ..... **1-2**
Buts : Muça (27e) pour l'Albanie ; Arteche (65e), Joaquin (82e) pour l'Espagne.

## CLASSEMENT

| | *Pts* | *J* | *Bp* | *Bc* |
|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne ..... | 4 | 2 | 3 | 1 |
| 2. Roumanie ..... | 2 | 2 | 4 | 1 |
| 3. Autriche..... | 2 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Albanie ..... | 0 | 2 | 1 | 5 |

## RESTENT A JOUER

*01.04.87*..... Autriche-Espagne
*29.04.87*..... Albanie-Autriche
*29.04.87*..... Roumanie-Espagne
*14.10.87*..... Espagne-Autriche
*28.10.87*..... Albanie-Roumanie
*18.11.87*..... Espagne-Albanie
*18.11.87*..... Autriche-Roumanie

Muñoz, le sélectionneur de l'équipe d'Espagne avait d'entrée annoncé la couleur. Forte de ses dernières expériences au Championnat d'Europe 1984 et à la Coupe du Monde 1986, sa formation viserait le titre en Allemagne dans deux ans. On s'est aperçu, dès la première rencontre face à la Roumanie, que l'Espagne était loin de jouer pour la galerie. Grâce à un précieux but de Michel, le milieu de terrain du Real Madrid et de la sélection, les Espagnols avaient rempli leur contrat.

Malgré leur défaite, les Roumains sont sur la voie du redressement. Jenei, l'entraîneur qui a mené Steaua Bucarest au sommet européen, a choisi comme ossature des joueurs issus de son club. Le résultat a été foudroyant contre l'Autriche, qui a pris quatre buts en étant complètement dépassée. Mais face à l'Espagne dans son antre de Séville, les Roumains n'ont pas réussi à ramener le point tant espéré.

Le troisième larron important du groupe, l'Autriche, continue d'être un mystère pour beaucoup d'observateurs. Etrillée par la Roumanie, la sélection a donné une raclée à la R.F.A. en match amical. A n'y plus rien comprendre ! Avec les deux points glanés contre l'Albanie, l'Autriche devra absolument démontrer en avril prochain, lors de son match de reprise contre l'Espagne, que cette brillante performance face à son voisin allemand ne fut pas un heureux hasard. Pourtant l'Autriche est aussi en plein renouvellement.

Quant à l'Albanie, on pensait avant la compétition que son équipe allait perturber le bon déroulement du groupe et c'est exactement ce qui se passe. Tant mieux d'ailleurs pour l'âpreté de la qualification. Les Espagnols ont poussé un gros soupir de satisfaction en rentrant de Tirana. Une belle résistance des Albanais qui menèrent un à zéro et deux buts marqués en seconde mi-temps par les « petits derniers » Arteche (deuxième sélection) et Joaquin (de retour après quatre ans d'absence en sélection) : l'Espagne avait eu chaud ! Les Autrichiens et les Roumains, qui devront à leur tour se rendre à Tirana, ne le feront pas sans appréhension.

Comme nous le verrons avec les autres groupes, il n'est pas possible de pronostiquer la victoire d'une équipe ou d'une autre. Au tiers de ces éliminatoires, tout juste peut-on avancer que l'Espagne reste toujours aussi solide et que, sur sa lancée du Mundial, elle a les moyens de terminer première.

Au rayon individualité, il faut remarquer que le meilleur buteur du groupe est le défenseur roumain Iovan, l'arrière latéral du Steaua Bucarest. Attaquants, encore un effort ! ⚽ *A. L.*

ESPAGNE

ROUMANIE

AUTRICHE

ALBANIE

*Michel, le milieu de terrain de l'Espagne et du Real Madrid. Contre la Roumanie, il fut l'auteur du but de la victoire, laquelle pourrait s'avérer capitale pour la qualification.*

*C'était pour Portugal – Suède: égalisation pour Coelho.*

*Italie – Suisse: comme tous les Italiens, Vialli fut à la peine face aux voisins helvétiques. Ici, face au défenseur Ryf.*

# DES SUÉDOIS QUI TIENNENT LE CHOC, DES ITALIENS SUR LEURS GARDES.

## MATCHES JOUÉS

*24.09.86* **Suède-Suisse** ..... 2-0
Buts : Ekström (20e et 79e).
*12.10.86* **Portugal-Suède** ..... 1-1
Buts : Coelho (66e) pour le Portugal ; Stromberg (55e) pour la Suède.
*29.10.86* **Suisse-Portugal** ..... 1-1
Buts : Bregy (7e) pour la Suisse ; Manuel Fernandes (86e) pour le Portugal.
*15.11.86* **Italie-Suisse** ..... 3-2
Buts : Brunner (1er c.s.c.), Altobelli (52e et 85e sur penalty) pour l'Italie ; Brigger (31e), Weber (89e) pour la Suisse.
*16.11.86* **Malte-Suède** ..... 0-5
Buts : Hysen (38e), Magnusson (67e), Fredriksson (69e), Ekström (81e), Palmer (84e).
*06.12.86* **Malte-Italie** ..... 0-2
Buts : Ferri (11e), Altobelli (20e).

## CLASSEMENT

| | | *Pts* | *J* | *Bp* | *Bc* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Suède | 5 | 3 | 8 | 1 |
| 2. | Italie | 4 | 2 | 5 | 2 |
| 3. | Portugal | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 4. | Suisse | 1 | 3 | 3 | 6 |
| 5. | Malte | 0 | 2 | 0 | 7 |

## RESTENT A JOUER

*24.01.87* ..... Italie-Malte
*14.02.87* ..... Portugal-Italie
*29.03.87* ..... Portugal-Malte
*15.04.87* ..... Suisse-Malte
*06.05.87* ..... Suède-Malte
*03.06.87* ..... Suède-Italie
*17.06.87* ..... Suisse-Suède.
*23.09.87* ..... Suède-Portugal
*17.10.87* ..... Suisse-Italie
*11.11.87* ..... Portugal-Suisse
*14.11.87* ..... Italie-Suède
*15.11.87* ..... Malte-Suisse
*05.12.87* ..... Italie-Portugal
*20.12.87* ..... Malte-Portugal

Nous vous avions prévenus. Ayant raté de peu la qualification pour le Mundial 86, les Suédois étaient placés sur le même plan que les Italiens et les Portugais dans la course à la première place. Alléchés par les performances de leurs voisins danois, les Suédois se découvrent une ambition confirmée par d'excellents résultats.

Leur victoire contre la Suisse était prévue. Deux buts de Ekström, la nouvelle vedette nationale partie depuis en Italie, et le tour était joué. Le match nul au Portugal fut en revanche plus surprenant mais loin d'être usurpé. Avec un Portugal complètement décimé, les Nordiques pouvaient même prétendre à la victoire. Quant à son troisième match, à Malte, la Suède y soignait sa différence de buts en marquant à cinq reprises.

C'est peut-être bien le nombre de buts marqués aux dépens des pauvres Maltais qui permettra de désigner le vainqueur du groupe. A ce jeu, l'Italie n'a pas fait le nécessaire. Et pourtant, elle en avait l'occasion ! En ratant deux penalties, les Transalpins ne gagnaient que par deux petits buts d'écart. Dommage car les joueurs du nouvel entraîneur Vicini avaient montré un désir certain de bien réussir. Deux nouveaux venus, Ferri et Donadoni, des joueurs de talent, un Altobelli très incisif (malgré les coups de pied de réparation manqués), l'Italie donnait l'impression d'être repartie du bon pied après quatre années de vaches maigres. Malheureusement, les vieux démons de la prudence sont vite revenus et revoilà l'équipe dans l'expectative. Surtout que sa victoire contre la Suisse fut obtenue avec un maximum de réussite.

Le Portugal, on vous en a parlé. Avec une sélection renouvelée à cent pour cent, il ne faut pas espérer des miracles. Sauf que les Portugais vont finir par se réveiller un jour, ne serait-ce qu'avec le retour de quelques anciens. Il ne fera pas bon, alors, se déplacer à Lisbonne !

Les Suisses, eux, sont les grands malchanceux du groupe. La victoire en avant-saison contre la France laissait présager un mieux. Hélas, après la défaite en Suède, les Helvètes se faisaient rattraper à quatre minutes de la fin de leur rencontre avec le Portugal et laissaient passer leur chance. Décidément, l'osmose entre trois cultures footballistiques (française, allemande et italienne) a du mal à se réaliser.

Les Maltais, enfin, ne se font plus d'illusions. Malgré les exemples donnés par l'Albanie ou l'Islande, ils sont en ce moment au plus mal. A moins qu'ils ne découvrent d'ici peu une recette miracle. C'est tout le mal qu'on leur souhaite. ✪ *A. L.*

PORTUGAL SUEDE SUISSE ITALIE MALTE

GROUPE 3

# L'U.R.S.S. SEMBLE AU-DESSUS DU LOT, LA FRANCE CONSERVE UNE CHANCE.

## MATCHES JOUÉS

*10.09.86* Islande-France ..... 0-0

*24.09.86* Islande-U.R.S.S. ..... 1-1
Buts : Gudjohnsen (23e) pour l'Islande ; Sulakvelidze (43e)pour l'U.R.S.S.

*24.09.86* Norvège-R.D.A. ..... 0-0

*11.10.86* France-U.R.S.S. ..... 0-2
Buts : Belanov (68e), Rats (78e).

*29.10.86* U.R.S.S.-Norvège ..... 4-0
Buts : Litovtchenko (25e), Belanov (29e sur penalty), Blokhine (33e), Khidiatouline (59e).

*29.10.86* R.D.A.-Islande ..... 2-0
Buts : Thom (4e), Kirsten (90e).

*19.11.86* R.D.A.-France ..... 0-0

## CLASSEMENT

| | | *Pts* | *J* | *Bp* | *Bc* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | U.R.S.S. | 5 | 3 | 7 | 1 |
| 2. | R.D.A. | 4 | 3 | 2 | 0 |
| 3. | Islande | 2 | 3 | 1 | 3 |
| 4. | France | 2 | 3 | 0 | 2 |
| 5. | Norvège | 1 | 2 | 0 | 4 |

## RESTENT A JOUER

*29.04.87* ..... France-Islande
*29.04.87* ..... U.R.S.S.-R.D.A.
*03.06.87* ..... Norvège-U.R.S.S.
*03.06.87* ..... Islande-R.D.A.
*16.06.87* ..... Norvège-France
*09.09.87* ..... U.R.S.S.-France
*09.09.87* ..... Islande-Norvège
*23.09.87* ..... Norvège-Islande
*10.10.87* ..... R.D.A.-U.R.S.S.
*14.10.87* ..... U.R.S.S.-Islande
*28.10.87* ..... France-Norvège
*28.10.87* ..... R.D.A.-Norvège
*18.11.87* ..... France-R.D.A.

La question est toute simple à poser, mais il est ardu d'y répondre : qui peut battre l'U.R.S.S. ? Même en jouant à domicile, personne n'est assuré de remporter les deux points de la victoire. Jusqu'à présent, les Islandais (qui ont pourtant mené au score) et les Français se sont cassés le nez. Il ne reste que la R.D.A. et la Norvège pour faire chuter le géant soviétique. Et à moins que l'on assiste à un fantastique réveil des Tricolores ou à une série de contre-performances des Soviétiques, les hommes de Lobanowski devraient aisément se qualifier pour la phase finale.

C'est bien entendu regrettable pour l'équipe de France qui laisserait ainsi échapper son titre sans pouvoir le défendre jusqu'au bout. Mais ce ne serait que justice tant l'équipe d'U.R.S.S. domine son sujet. Impressionnante physiquement, intouchable techniquement, son moral ne cesse de monter. L'invincibilité, les joueurs soviétiques y croient et il faut bien avouer que jusqu'à maintenant, les résultats et, surtout, le déroulement des rencontres leur ont donné raison.

Seulement en sport il suffit parfois de peu de choses pour enrayer même les machines les plus belles. Car l'U.R.S.S. doute parfois ; en particulier, lors des moments les plus cruciaux. Sans remonter à la dernière Coupe du Monde au cours de laquelle (et malgré les erreurs d'arbitrage qui l'ont désavantagée) elle n'a pas su se sortir du guêpier belge, il faut observer les récents accidents survenus à certains clubs soviétiques à l'occasion des dernières Coupes d'Europe. Dynamo Minsk, Dniepropetrovsk battus à domicile, le Spartak Moscou plus que bousculé par Toulouse et finalement éliminé par les Autrichiens du F.C. Tyrol, voilà qui peut redonner l'espoir aux adversaires des Soviétiques.

Qui ne sont pas bien saignants, il faut le dire. Et c'est certainement l'Islande qui fait la meilleure impression. En gros progrès, les Nordiques marquent peu mais sont difficiles à vaincre. En jouant les trouble-fête, ils empoisonnent plus particulièrement ceux qui ne sont pas sûrs d'eux.

Les Allemands sont en chute libre. Même leurs joueurs vedettes (voir Thom) ne parviennent plus à s'exprimer. Quant à la France, on connaît ses difficultés pour marquer le moindre but. L'après-Coupe du Monde est délicat. La jeune génération ne parvient pas à rejoindre son aînée. Le manque de confiance — au contraire des Soviétiques — est évident. Le réveil ne se fera-t-il pas trop tard ?

Enfin en terminant avec la Norvège, il faut aussi prévoir dans son cas un sursaut qui pourrait intervenir bientôt. Histoire de faire aussi bien que ses voisins Danois et Suédois. ⚽ *A. L.*

FRANCE U.R.S.S. R.D.A. NORVEGE ISLANDE

*Au Parc des Princes, pendant le match France –U.R.S.S.: la belle allure de Rats, le milieu de terrain du Dynamo Kiev, auteur du second but.*

*Angleterre – Yougoslavie: tout fut bon pour tenter de stopper Gary Lineker.*

*Dans le même match: Glenn Hoddle contrôle la situation en milieu de terrain.*

# UNE OPTION POUR L'ANGLETERRE, LA YOUGOSLAVIE EST EN ATTENTE.

## MATCHES JOUÉS

*15.10.86* **Angleterre-Irlande du Nord** ..... 3-0
Buts : Lineker (32e et 80e), Waddle (74e).

*29.10.86* **Yougoslavie-Turquie** ..... 4-0
Buts : Zlatko Vujovic (25e, 34e et 84e), Saviecievic (74e).

*12.11.86* **Angleterre-Yougoslavie** ..... 2-0
Buts : Mabbutt (21e), Anderson (57e).

*12.11.86* **Turquie-Irlande du Nord** ..... 0-0

## CLASSEMENT

| | Pts | J | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|
| 1. Angleterre..... | 4 | 2 | 5 | 0 |
| 2. Yougoslavie..... | 2 | 2 | 4 | 2 |
| 3. Irlande du Nord ..... | 1 | 2 | 0 | 3 |
| 4. Turquie..... | 1 | 2 | 0 | 4 |

## RESTENT A JOUER

*01.04.87*..... Irlande du Nord-Angleterre
*29.04.87*..... Irlande du Nord-Yougoslavie
*29.04.87*..... Turquie-Angleterre
*14.10.87*..... Yougoslavie-Irlande du Nord
*14.10.87*..... Angleterre-Turquie
*11.11.87*..... Youghoslavie-Angleterre
*11.11.87*..... Irlande du Nord-Turquie
*16.12.87*..... Turquie-Yougoslavie

On a beaucoup dit et écrit que l'Angleterre avait fait un grand pas vers la qualification en battant la Yougoslavie à Wembley. C'est peut-être aller un peu vite en besogne. En s'imposant par deux buts à zéro, les Anglais ont réalisé ce jour-là ce que l'on attendait d'eux. Il faut également souligner que cette victoire n'a été acquise qu'après une série d'occasions manquées par Zlatko Vujovic.

L'Angleterre a donc fait l'essentiel, mais il lui reste à se sortir de quelques pièges pas faciles à négocier. Avant le match retour, dans un un an. Il lui faudra surtout se rendre à Belfast, où elle n'est jamais très à l'aise. Pour les éliminatoires du Mundial 86, l'Angleterre n'avait gagné que par un petit but à zéro, en concédant le nul au match retour.

Cette Irlande du Nord qui surprend depuis des années en accédant aux phases finales de la Coupe du Monde et qui n'a échoué pour l'Euro 84 qu'à la différence de buts derrière la R.F.A. ! Très décevante au Mexique, l'Irlande n'a joué jusqu'à maintenant qu'à l'extérieur. Son handicap n'est donc pas insurmontable, encore que le renouvellement de son ossature ne fonctionne pas très bien.

C'est un peu la même chose qui se produit avec la Yougoslavie. Depuis des lustres, ses joueurs les plus doués s'exportent bien souvent avec beaucoup de réussite dans les clubs occidentaux. Mais lorsqu'il s'agit de rentrer au pays pour évoluer avec l'équipe nationale, on ne reconnaît pas les artistes. Le talent subsiste, mais le collectif n'existe plus. Les sélectionneurs qui se sont succédé en ont perdu leur slave malgré des coups d'éclat épisodiques dus principalement aux exploits individuels de quelques-uns. La compétition actuelle ressemble aux précédentes : festival contre la Turquie (et un hat-trick pour Zlatko Vujovic), mutisme face à l'Angleterre.

Les deux premières rencontres de la reprise seront intéressantes à observer et certainement décisives. L'Irlande du Nord recevra deux fois les favoris du groupe. D'abord les Anglais, puis les Yougoslaves. Les Irlandais doivent prendre quatre points alors que leurs opposants espèrent ramener un point.

Capitale du groupe 4, Belfast s'enflammera en avril. Très sûrs d'eux, les Anglais sont persuadés de revenir avec une victoire. En consultant leurs archives, ils ont découvert qu'ils n'avaient pas perdu à Belfast depuis 1927. Les Irlandais eux se consolent en déclarant qu'ils ont toujours gagné contre la Yougoslavie à Windsor Park, le grand stade de Belfast. Ils oublient qu'ils n'ont disputé qu'une seule rencontre et que c'était en 1975. La guerre des statistiques aura-t-elle lieu ? ⚽

*A. L.*

ANGLETERRE

IRLANDE DU NORD

TURQUIE

YOUGOSLAVIE

# LES HONGROIS ONT DÉJÀ DÉCROCHÉ. GRÈCE, POLOGNE, PAYS-BAS : L'ESPOIR.

## MATCHES JOUÉS

*15.10.86* **Hongrie-Pays-Bas** ..... 0-1
But : van Basten (67e).
*15.10.86* **Pologne-Grèce** ..... 2-1
Buts : Dziekanowski (5e et 40e tous deux sur penalty) pour la Pologne ; Anastopoulos (13e) pour la Grèce.
*12.11.86* **Grèce-Hongrie** ..... 2-1
Buts : Mitropoulos (38e), Anastopoulos (65e) pour la Grèce ; Buda (73e) pour la Hongrie.
*19.11.86* **Pays-Bas-Pologne** ..... 0-0
*03.12.86* **Chypre-Grèce** ..... 2-4
Buts : Christophis (29e), Savidis (42e) pour Chypre ; Antoniou (13e), Papaioannou (48e), Batsilinas (74e), Anastopoulos (84e sur penalty), pour la Grèce.
*21.12.86* **Chypre-Pays-Bas** ..... 0-2
Buts : Gullit (19e), Bosman (73e).

## CLASSEMENT

| | *Pts* | *J* | *Bp* | *Bc* |
|---|---|---|---|---|
| 1. Pays-Bas ..... | 5 | 3 | 3 | 0 |
| 2. Grèce..... | 4 | 3 | 7 | 5 |
| 3. Pologne..... | 3 | 2 | 2 | 1 |
| 4. Hongrie ..... | 0 | 2 | 1 | 3 |
| 5. Chypre..... | 0 | 2 | 2 | 6 |

## RESTENT A JOUER

*14.01.87*..... Grèce-Chypre
*08.02.87*..... Chypre-Hongrie
*25.03.87*..... Pays-Bas-Grèce
*12.04.87*..... Pologne-Chypre
*29.04.87*..... Grèce-Pologne
*29.04.87*..... Pays-Bas-Hongrie
*17.05.87*..... Hongrie-Pologne
*23.09.87*..... Pologne-Hongrie
*14.10.87*..... Hongrie-Grèce
*14.10.87*..... Pologne-Pays-Bas
*28.10.87*..... Pays-Bas-Chypre
*11.11.87*..... Chypre-Pologne
*02.12.87*..... Hongrie-Chypre
*16.12.87*..... Grèce-Pays-Bas

Plus mauvais que les Hongrois, tu meurs ! Déjà inexistants lors du Mundial, on pensait que les Magyars reverraient le jour en particulier après l'éviction de leur sélectionneur Mezey. Eh bien, pas du tout ! On prend les mêmes et on recommence dans la médiocrité. Aucun sursaut et surtout un match d'ouverture désastreux au Nepstadion à Budapest. Lors du deuxième épisode à Athènes, les Hongrois touchent le fond et ne sont avant-derniers que grâce à la différence de buts. Et ils se séparent encore de leur entraîneur.

Les Chypriotes ne sont pas mieux lotis, mais ce n'est guère surprenant. Ils ne pensaient pas être à la fête et leur seul espoir est de pouvoir décrocher un petit point au cours de la compétition. Ils ont bien résisté à la Grèce — menant même à la mi-temps — et aux Pays-Bas. Ils attendent surtout avec impatience leur rencontre à domicile contre la Hongrie. C'est vrai que les Hongrois devront se méfier.

Deux des cinq participants étant déjà hors de course, il nous reste donc trois prétendants. A priori, le plus faible des trois devrait être la Grèce. Difficile à jouer chez elle, elle supporte péniblement les déplacements. Sa défaite en Pologne l'a prouvé, encore que les Polonais ne se soient pas promenés. Son sort devrait se jouer en avril, lorsqu'elle retrouvera au match retour la Pologne. Une victoire lui est indispensable pour conserver l'espoir.

De leur côté, les Polonais avancent à petits pas. Une victoire courte mais suffisante contre la Grèce, un match nul sans but en terre hollandaise et la Pologne reste très bien placée. Elle bénéficie plus particulièrement de son expérience. Très souvent qualifiée lors des éliminatoires des compétitions officielles, c'est paradoxalement en Championnat d'Europe des Nations qu'elle souffre le plus. Et même si Boniek se sent de moins en moins concerné par le maillot de l'équipe nationale, la Pologne peut encore compter sur des garçons comme Majewski, Smolarek et autres Buncol qui évoluent désormais en Bundesliga et qui ont ainsi l'occasion d'éprouver très sérieusement leur talent.

Enfin, nous avons gardé pour la bonne bouche la formation des Pays-Bas. Deux fois finalistes du Mundial, les Néerlandais avaient complètement disparu de la circulation et ce, d'un seul coup. Ils semblent revenir au premier plan grâce à la très grande valeur de deux ou trois joueurs de classe mondiale. Si Ruud Gullit, l'homme-orchestre, et Marco van Basten, l'homme-buts, sont les plus connus, il ne faut pas négliger le talent de leurs camarades. Le tout pour une résurrection sympathique. ⚽ *A.L.*

PAYS-BAS

HONGRIE

POLOGNE

GRECE

CHYPRE

*T'as la look, Gullit!*
*Avec sa coiffure rasta,*
*l'étonnant capitaine*
*de la sélection hollandaise,*
*lors du match*
*contre la Pologne.*

*Tchécoslovaquie – Danemark: Bergreen tire au but devant le numéro 9, Skurhavi.*

*Toujours à Bratislava: le Tchèque Janecka et le Danois Bertelsen.*

# TCHÉCOSLOVAQUES ET DANOIS : AU COUDE A COUDE JUSQU'AU BOUT ?

## MATCHES JOUÉS

*10.09.86* Finlande-Pays de Galles ..... 1-1
Buts : Hjelm (11e) pour la Finlande ; Slatter (66e) pour le Pays de Galles.

*15.10.86* Tchécoslovaquie-Finlande ..... 3-0
Buts : Janecka (38e), Knoflicek (43e), Kula (77e).

*29.10.86* Danemark-Finlande ..... 1-0
But : Bertelsen (68e).

*12.11.86* Tchécoslovaquie-Danemark ..... 0-0

## CLASSEMENT

| | Pts | J | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|
| 1. Tchécoslovaquie..... | 3 | 2 | 3 | 0 |
| 2. Danemark..... | 3 | 2 | 1 | 0 |
| 3. Pays de Galles ..... | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 4. Finlande ..... | 1 | 3 | 1 | 5 |

## RESTENT A JOUER

*01.04.87*..... Pays de Galles-Finlande
*29.04.67*..... Finlande-Danemark
*29.04.87*..... Pays de Galles-Tchécoslovaquie
*03.06.87*..... Danemark-Tchécoslovaquie
*09.09.87*..... Pays de Galles-Danemark
*09.09.87*..... Finlande-Tchécoslovaquie
*14.10.87*..... Danemark-Pays de Galles
*11.11.87*..... Tchécoslovaquie-Pays de Galles

Le Danemark semble avoir bien appris sa leçon à la Coupe du Monde. On se souvient que la trop grande générosité des Danois leur avait joué un vilain tour contre l'Espagne à Queretaro. Pour ce Championnat d'Europe, ils n'en font pas trop. Un petit but à Copenhague contre la Finlande et un match nul sans but en Tchécoslovaquie, voilà un début de compétition bien timoré. Sans bouleverser son équipe, Sepp Piontek — confirmé dans son rôle de sélectionneur pratiquement jusqu'en 1990 — avance à petits pas. C'est qu'il ne veut pas détruire une équipe si bien structurée et surtout avec un tel état d'esprit que peu lui résistent. Çà et là, de nouveaux noms apparaissent mais l'enthousiasme est toujours le même. L'ère Simonsen est terminée. Celle de Morten Olsen (pourtant plus jeune que le petit Allan) ne va pas tarder à s'achever. Les Andersen, Nielsen (le jeune) se fondent dans la collectivité avec à propos et les adversaires trébuchent.

Encore que la Tchécoslovaquie ne se soit pas laissée impressionner chez elle par un adversaire aussi brillant. En pleine mutation, l'équipe de l'Est court après le succès depuis longtemps. Mais elle se souvient qu'en 1976, en Yougoslavie, c'est elle qui avait décroché le titre. Encore plus loin, en 1962, les Tchécoslovaques étaient finalistes du Mundial au Chili. Qu'est-ce qu'il reste pour les autres ? Les Finlandais sont bien mal partis. Un nul à domicile, une large défaite en Tchécoslovaquie, le retard est irrémédiable. Seule la courte défaite au Danemark a remis du baume au cœur des supporters. Mais c'est loin d'être suffisant. Régulièrement, la Finlande laisse partir de bons éléments pour des clubs allemands, belges ou néerlandais. Mais l'apprentissage est long et ne rend pas encore ses fruits. Patience, donc, pour la Finlande !

Les Gallois sont, eux, habitués depuis longtemps à gagner de l'expérience à l'étranger. Ou, tout au moins, en Angleterre. L'équipe nationale comprend des joueurs cotés (Rush, Hughes, etc.) mais les résultats sont loin d'être à la hauteur des transferts de ces stars. Si le Pays de Galles termine régulièrement à une courte encolure des vainqueurs de son groupe, il ne parvient pas à franchir le dernier échelon. A la reprise, les Gallois joueront leur match retour contre les Finlandais. Il leur restera alors les deux gros morceaux : les Danois et les Tchécoslovaques. Le déplacement de Cardiff n'est jamais une sinécure. Il faut dorénavant que le Pays de Galles apprenne à voyager. Mais ses adversaires ne prennent pas de but. Alors, Ian Rush et Mark Hughes devront justifier leur prix.

*A. L.*

DANEMARK

PAYS DE GALLES

TCHECOSLOVAQUIE

FINLANDE

GROUPE 7

# IMBROGLIO TOTAL : LE LUXEMBOURG POURRAIT BIEN SERVIR D'ARBITRE.

## MATCHES JOUÉS

*10.09.86* **Écosse-Bulgarie** ..... 0-0
*10.09.86* **Belgique-Eire** ..... 2-2
Buts : Claesen (14e), Scifo (70e) pour la Belgique ; Stapleton (19e), Brady (90e sur penalty) pour l'Eire.
*14.10.86* **Luxembourg-Belgique** ..... 0-6
Buts : Gerets (6e), Claesen (9e, 54e, 89e sur penalty), Vercauteren (41e), Ceulemans (87e).
*15.10.86* **Eire-Écosse** ..... 0-0
*12.11.86* **Écosse-Luxembourg** ..... 3-0
Buts : Cooper (24e sur penalty, 38e), Johnston (67e).
*19.11.86* **Belgique-Bulgarie** ..... 1-1
Buts : Janssen (48e) pour la Belgique ; Tanev (62e) pour la Bulgarie.

## CLASSEMENT

| | *Pts* | *J* | *Bp* | *Bc* |
|---|---|---|---|---|
| 1. Belgique ..... | 4 | 3 | 9 | 3 |
| 2. Écosse ..... | 4 | 3 | 3 | 0 |
| 3. Eire ..... | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 4. Bulgarie ..... | 2 | 2 | 1 | 1 |
| 5. Luxembourg ..... | 0 | 2 | 0 | 9 |

## RESTENT A JOUER

*18.02.87*..... Écosse-Eire
*01.04.87*..... Bulgarie-Eire
*01.04.87*..... Belgique-Écosse
*29.04.87*..... Eire-Belgique
*30.04.87*..... Luxembourg-Bulgarie
*20.05.87*..... Bulgarie-Luxembourg
*28.05.87*..... Luxembourg-Eire
*09.09.87*..... Eire-Luxembourg
*23.09.87*..... Bulgarie-Belgique
*14.10.87*..... Écosse-Belgique
*14.10.87*..... Eire-Bulgarie
*11.11.87*..... Belgique-Luxembourg
*11.11.87*..... Bulgarie-Écosse
*02.12.87*..... Luxembourg-Écosse

Un beau groupe, bien disputé, bien serré et dont on ne peut prévoir l'issue. Mis à part le Luxembourg, qui fait figure de faire-valoir (encore que sa défense soit peut-être la clé du groupe en encaissant plus ou moins de buts), les quatre autres comparses se valent.
Après leur Mundial merveilleux et toujours dirigés par le « sorcier » Guy Thys, on voyait les Belges se qualifier sinon sans difficulté du moins avec certitude. En deux rencontres, il a fallu réviser tous nos jugements. D'abord contre les accrocheurs de la République d'Irlande. Tout se passait merveilleusement bien sauf qu'à la dernière minute de jeu, Pfaff dans un moment d'égarement provoquait un penalty. Un point de perdu.
Pour le match suivant, Thys se privait de son gardien fantasque non pas à cause de problèmes sur le terrain mais parce que celui-ci s'était permis de critiquer certains de ses coéquipiers (en particulier Léo Vanderelst). A l'occasion de ce match à Luxembourg, la Belgique soigne sa différence de buts. Troisième match (et le deuxième à domicile), la Belgique ne parvient pas à terrasser la Bulgarie. Il ne reste donc à Vercauteren et ses camarades qu'à marquer le maximum de points contre l'Écosse et le Luxembourg à Bruxelles mais, surtout, glaner un petit quelque chose en déplacement. Ce qui est loin d'être fait au vu de la valeur des Écossais, des Irlandais et des Bulgares. A Thys de trouver la parade !
Car les Bulgares par exemple sont avides de revanche. Le Mundial leur est resté en travers de la gorge. L'entraîneur a changé et la sélection bouleversée. Un match nul à chacun de ses deux déplacements en Écosse et en Belgique et la Bulgarie est la mieux placée au quart de la compétition. Encore trop avare de but, l'équipe de l'Est énerve mais termine toujours bien placée.
Comme l'Écosse, d'ailleurs ! Aucun but encaissé et trois seulement inscrits ! Et encore, face au Luxembourg ! C'est peu, surtout si l'on connaît le talent de ses joueurs. Souvent décevante, l'Écosse compte beaucoup sur l'arrivée de son nouveau sélectionneur, Andy Roxburgh mais surtout sur l'efficacité de ses attaquants.
La situation est autre pour la République d'Irlande. Le sélectionneur, Jacky Charlton, sait que son potentiel est limité. Brady, Daly et autres Stapleton sont fidèles au poste mais il manque des artistes. Il sait qu'à Dublin, il ne craint pas grand monde, mais à l'extérieur, l'équipe ne se libère pas. Il y a bien longtemps que l'Eire n'a pas connu une phase finale. Cette fois, les adversaires sont particulièrement redoutables. Les deux matches du printemps seront des tests décisifs.

*A. L.*

BELGIQUE
BULGARIE
EIRE
ECOSSE
LUXEMBOURG

*Belgique – Bulgarie, sous la pluie, au Heysel: Simeonov devant Clijsters.*

# GOLF GTI 16S CONTRE 205 GTI 130 CH

**A ma gauche, la VW Golf et son moteur seize soupapes qui développe 130 chevaux. A ma droite, la Peugeot 205 dotée d'un moteur de 1 900 cm³ développant 130 chevaux. Vendues (presque) au même prix, les deux petites hypermusclées sont-elles pour autant comparables ? *Onze* a organisé leur rencontre en onze reprises.**

## 1 - CARROSSERIE :

**Golf.** Pas de différence sensible entre ce nouveau modèle et la Golf nouvelle version, vendue depuis 1983. Elle est toujours un peu trop longue et un peu trop ronde pour une « petite ». Seule marque distinctive : le sigle « 16 S » sur la calandre et le tableau arrière.

**205.** Encore plus discrète, la petite Peugeot. Seul le sigle 1,9 à la place du 1,6 sur les montants arrière de toit signale cette version sportive. Pas de quoi alerter les gendarmes aux aguets sur les autoroutes.

## 2 - TABLEAU DE BORD :

**Golf.** Toujours pas de fantaisie dans le tableau de bord de la Golf, pourtant très complet et parfaitement lisible. Même l'ordinateur de bord interrogeable du bout de la commande d'essuie-glace reste très discret. Il n'en est pas moins très pratique et d'un maniement très clair.

**205.** Sympa, le tableau de bord de la 130 ch avec son manomètre de pression d'huile. Sympa, mais peu sophistiqué. Pas de computer de bord, une montre digitale bon marché, des commandes de chauffage déjà trop vues. Heureusement, l'ensemble jouit d'une belle finition.

## 3 - HABITACLE :

**Golf.** En enflant, la Golf s'est dotée d'un habitacle très spacieux dans lequel les passagers arrière voyagent en tout confort. Les sièges avant soutiennent bien les côtes, le bassin et les cuisses. Celui du conducteur peut se régler en hauteur.

**205.** Jeune, dynamique, agressif, tel se présente l'habitacle sportif de la 205. Moquette rouge au sol, portières striées de rouge, comment voulez-vous dans cet environnement ne pas avoir envie d'attaquer. D'autant que les sièges de la 205 font penser à de vrais sièges baquets. Dommage que l'assise en soit un peu courte.

## 4 - MOTEUR :

**Golf.** Le quatre cylindres de 1 781 cm³ de la Golf GTI, reçoit ici une culasse 16 soupapes en alliage léger à double arbre à cames en tête entraîné par courroie crantée et par chaîne. Les soupapes sont commandées par des poussoirs en coupelle à rattrapage de jeu hydraulique. Avec son injection Bosch et son allumage électronique cartographique, cet ensemble mécanique développe 139 ch à 6 100 tr/mn et est sanc-

tionné d'un couple maxi de 168 Nm à 4 600 tr/mn. Avec sa boîte 5, la GTI 16 S a une puissance administrative de 9 CV.

**205.** Pour cette version extrême, Peugeot a joué la carte de la cylindrée en dotant sa GTI d'un quatre cylindres de 1 905 cm³ qui, avec injection Bosch et allumage électronique, développe 130 ch et jouit d'un couple de 161 Nm à 4 750 tr/mn. Il fait, lui aussi, partie de la catégorie administrative des 9 CV.

## 5 - COMPORTEMENT MÉCANIQUE :

**Golf.** Vitesse maxi : 208 km/h. Le 0 à 100 km/h en 8,5 s. De belles performances qui laissent deviner un tempérament de feu. Et pourtant, le moteur de la Golf 16 S ne se comporte pas comme un ensemble mécanique sportif. Puissant, silencieux, il est un peu creux dans les régimes inférieurs.

**205.** Le berlingot vroom vroom, le voilà. Une mécanique hyper vivante, prête à monter en régime mais capable de s'exprimer sur toute la plage du compte-tours. C'est peut-être aussi parce qu'il est plus bruyant qu'il confère au pilote une exaltation bien sympathique. Il entraîne l'ensemble à 206 km/h et lui permet d'atteindre les 100 km/h en 7,8 s. Un vrai canon.

## 6 - SUSPENSIONS ET TRAINS :

**Golf.** La Golf 16 S n'est donc pas une voiture à caractère sportif. Cela se retrouve dans sa suspension très confortable (un comble pour une voiture d'Outre-Rhin) qui filtre tous les bruits de roulement et absorbe bien les inégalités. La présence de barres stabilisatrices à l'avant et à l'arrière lui confère un comportement très neutre dans les virages qu'elle négocie bien à plat. Mais quelles réactions bizarres dans le train avant qui s'allège et flotte au démarrage et subit trop les effets de l'accélération.

**205.** Sèche, la suspension de la Peugeot, mais aussi très efficace. Son train avant supporte bien le passage de la puissance et elle vire bien à plat, glissant très franchement de l'arrière sur un simple allégement de l'accélérateur. Un vrai régal si les bruits de roulement n'étaient trop présents.

## 7 - DIRECTION :

**Golf.** Légère en route mais lourde dans les manœuvres, elle manque de précision et n'incite pas, ele non plus, à une conduite sportive. En usage routier normal, elle est un modèle de douceur et d'efficacité.

**205.** Directe et précise, elle incite aux dépassements rapides et aux déboîtages vifs. Elle contribue largement au plaisir de la conduite sportive de la 130 ch.

## 8 - BOÎTE DE VITESSES :

**Golf.** Très bien étagée, la boîte cinq vitesses de la Golf 16 S n'est pas d'un maniement des plus rapides. Mais elle est très douce et silencieuse.

**205.** Vive, très rapide, la boîte de la Peugeot a été étudiée pour magnifier ses performances : premiers rapports courts pour les reprises et rapport supérieur long pour la vitesse de pointe, la sobriété et la fiscalité. Résultat : on n'y accroche les 200 km/h qu'au terme d'une accélération un peu longue.

## 9 - FREINS :

**Golf.** Que de progrès chez VW depuis les premières Golf. Avec ses quatre freins à disques ventilés à l'avant, la 16 S freine très efficacement et très progressivement.

**205.** Dotée, elle aussi, de quatre freins à disques ventilés à l'avant, la 205 130 ch freine aussi brusquement qu'elle démarre. Cela se traduit par un blocage intempestif des roues et même parfois d'une seule roue (sur notre modèle d'essai, le pneu arrière droit a beaucoup souffert) ce qui peut être dangereux.

## 10 - PRIX :

**Golf.** 108 700 F. Pour ce prix-là, on dispose d'une berline fiable, confortable, susceptible de rouler longtemps très vite.

**205.** 93 200 F. C'est le prix du plaisir, vitres électriques et condamnation générale des portes compris.

## 11 - RÉSULTAT :

On ne peut comparer que ce qui est comparable. Or, malgré une similitude de taille, de puissance et de prix, la Golf 16 S et la 205 130 ch ne se ressemblent pas. La première est une petite berline à mécanique sophistiquée, confortable, silencieuse, sûre, capable de rendre l'air de rien les meilleurs services. La seconde est un formidable jouet héritier d'une époque où le plaisir de la conduite passait avant le confort et la tranquillité. Un genre malheureusement en voie de disparition.

Georges RENOU

*(Suite de la page 34)*

U.R.S.S., États-Unis, Israël, Afrique du Sud, « états agressifs et ennemis »). En 85, Dinamo passe le premier tour contre Sparta de Malte. Il chute au second face au Sporting Lisbonne. Cette saison, enfin, fut la plus remarquable. 17 Nentori a éliminé le Dinamo Bucarest de la Coupe des Coupes (deux victoires) avant de s'incliner devant Malmoë. Flamutari, lui, a fait trembler le grand Barcelone : 1-1 à Tirana, 0-0 au Nou Camp. Reste à vérifier, les prochaines saisons, si ces résultats traduisent une réelle progression. Même chose pour la sélection.

Depuis 1946, l'Albanie a disputé 76 rencontres internationales. Les grand pays ne se bousculant pas pour l'affronter en amical, ce furent pour un grand nombre des matches officiels.

Le bilan est éloquent : 47 défaites, 16 nuls, 13 victoires. 153 buts encaissés, 54 marqués. De tous temps, pourtant, il y eu des coups d'éclat. Années 40 : victoires sur Bulgarie et Roumanie, en Roumanie aussi. Années 50 : succès devant Pologne, Tchécoslovaquie. Années 60 : devant Danemark, Algérie. En 67, à Tirana, la R.F.A. concède le nul 0-0 : elle est éliminée du championnat d'Europe. Années 70 : victoires contre Turquie, Finlande, Algérie. De 74 à 80, l'Albanie se met en retrait. Motif officiel : préparer un football compétitif. Le temps de s'apercevoir qu'il faut jouer pour progresser, elle revient en 80. En 78, les espoirs gagnent le championnat balkanique (7-1 contre Roumanie). En 80, ils s'imposent encore en Grèce. En 84, ils éliminent la R.F.A. du championnat d'Europe espoir, et son battus par l'Italie en quart de finale. Pour les éliminatoires de l'Euro 84, la R.F.A. tremble encore : à Sarrebruck, elle ne réussit le but de la qualification (2-1) qu'à la dernière minute de jeu. Pour les éliminatoires du Mundial mexicain, l'Albanie joue les trublions : elle bat la Belgique 2-0, réussit le nul 2-2 en Pologne. Depuis, on se méfie d'elle.

L'Albanie, pourtant, a mal débuté dans les éliminatoires de l'Euro 88. Dans le groupe 1 (avec Roumanie, Autriche et Espagne), elle a perdu ses deux premiers matches. En octobre, 0-3 en Autriche. Début décembre, 1-2 à Tirana contre l'Espagne. Nous avons vu ce match. Les Zubizaretta, Camacho, Señor, Rincon, Michel ou Butragueño ont peiné. Menés à la marque dès la 27e minute (but de Muça), ils durent attendre la 66e pour égaliser (Arteche) avant de s'imposer grâce à Joaquin (81e). Les 20 000 spectateurs du stade national Qemal Stafa étaient très déçus. Nous aussi. Pas par le résultat, bien sûr. Mais par la manière. L'Albanie jouant un 4-4-2 matiné de 5-3-2 (les nouvelles vont vite) excessivement prudent, surtout en seconde période ou elle n'attaqua même plus.

Deux constats : 1) L'Albanie a une équipe très combative. 2) Elle ne dispose pas de joueurs d'exception. Les descendants du légendaire Pano, recordman des sélections et des buts dans les années 60, ou de Loro Boriçi (qui fut un grand attaquant avant de devenir sélectionneur) se font attendre. Le fils Pano, qui joue en Espoirs est l'atout de demain. Les meilleurs éléments du moment sont le gardien Musta, aux excellents réflexes, le défenseur Taho, qui relance très bien, le milieu-cerveau Demollari, les attaquants Muça, vif et remuant ou Minga, bon pivot de la tête. Moyenne d'âge de l'ensemble : 26 ans.

***Pour interviewer Demollari ou Musta, le concours d'Artan Nushi (à gauche) a été précieux à Francis Huertas...***

Le jeu albanais est marqué par les caractéristiques de ses joueurs, plus volontaires que brillants, plus accrocheurs qu'inspirés. Il est aussi marqué par la prudence généralisée que nous avons observée dans le jeu.

Ces options défensives ne sont pas le fait du hasard. Le sélectionneur national Agron Sula (34 ans), ancien attaquant de Flamutari, de Vlora, diplômé de l'Institut des Sports, ex-entraîneur de Flamurtari, a vécu plus d'un an en Italie. Pour y recevoir l'enseignement « réaliste » des entraîneurs transalpins, au centre technique de Coverciano, près de Florence. Ses maîtres furent Valcareggi, ex-sélectionneur italien, ou Trappatoni. Il a aussi effectué des stages dans les clubs de Rome, Milan, Fiorentina, Naples. Il est rentré au pays en 85, pour y remplacer Shyqyri Reli au poste de sélectionneur.

Sa théorie : combler d'abord le retard des joueurs albanais sur le plan de la préparation physique. Travailler la technique chez les plus jeunes. Obtenir quelques résultats qui peuvent donner confiance. Évoluer ensuite vers un jeu plus offensif. *« Rendez-vous au Mundial 94 »*, prévoit-il. Il dispose de ses joueurs pour un stage mensuel. Et dix jours avant les matches. Pour leur inculquer à son tour la pensée « sécuritaire » du football moderne. Musta ou Demollari, que nous avons interviewés, n'y trouvent rien à redire. « Avant, on jouait encore plus prudemment, pour limiter les dégats. » L'évolution, sur ce plan, n'est pas frappante. Et ce jeu défensif n'est sans doute pas le meilleur moyen de progresser.

La doctrine socialiste albanaise appliquée au football est de deux ordres : préventive et répressive. Préventive parce qu'elle vante à grands coups de slogans la correction, le respect de l'adversaire, l'éthique sportive. Répressive parce qu'elle punit sèvèrement les fauteurs de trouble, comme on l'a vu avec les clubs pénalisés. Preuve que la prévention ne suffit pas à éviter le mal.

La bonne volonté de départ se perd au fil d'une énorme contradiction : l'Albanie, si jalouse de son indépendance, si prudente en « ouverture », si fière de son organisation sociale dont le but est une égalité se voulant exemplaire, l'Albanie, donc, importe son idéologie en matière de football. Marquage individuel, 5-3-2, béton, contre-attaque en guise de pensée progressiste. On connaît les vertus de ces idées : elles placent les joueurs en situation de résoudre les problèmes de manière *individuelle*. Elles refusent à certains le droit à la création. *Penser est le privilège de quelques joueurs.* Elles débouchent souvent sur la violence, laquelle s'inscrit dans la logique de la destruction défensive. Elles misent sur une *hypothétique et opportuniste* exploitation des erreurs adverses, *au détriment d'un système collectif rationnel* tendant à imposer sa force. Système proposé, ou imposé par ailleurs en modèle pour réglementer la vie.

Ce décalage anachronique traduit une perception négligée du phénomène football. Les Albanais risquent d'apprendre un jour à leurs dépens qu'elle peut coûter cher. Le jeu et l'esprit du jeu ne sont pas innocents sur le comportement des foules. Ils ont leur part de responsabilité dans les phénomènes de chauvinisme et les incidents qui surviennent sur les stades. A Tirana, après le derby Dinamo-Nentori, j'ai même vu des spectateurs se battre.

Le football albanais est éducatif pour le physique des masses. Pour les esprits, il est bien loin de l'idéologie officielle. Il ne véhicule rien de mieux qu'ailleurs. Ni plus de joie pour le joueur. Ni plus d'émotion pour le spectateur. Ni plus de respect aux yeux de ceux qui croient encore à l'esprit originel de ce jeu : collectif et offensif. Dommage. Le football est l'une des principales vitrines exportables de l'Albanie. Elle n'en profite pas pour se démarquer. ⚽ ***Francis Huertas***

1 N 2 LOTO SPORTIF

# Prochaines Validations

## FOOTBALL VALIDATION 7 et 8 Jan. 87 N°2

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | CADIX | MAJORQUE | 1 N 2 | 9 | ATALANTA BERGAME | FIORENTINA | 1 N 2 |
| 2 | SEVILLE | F.C. BARCELONE | 1 N 2 | 10 | BRESCIA | JUVENTUS | 1 N 2 |
| 3 | ATHLETIC BILBAO | OSASUNA | 1 N 2 | 11 | EMPOLI | COME | 1 N 2 |
| 4 | VALLADOLID | REAL SOCIEDAD | 1 N 2 | 12 | MILAN AC | UDINESE | 1 N 2 |
| 5 | REAL MADRID | BETIS | 1 N 2 | 13 | NAPLES | ASCOLI | 1 N 2 |
| 6 | ESPANOL | SARAGOSSE | 1 N 2 | 14 | ROMA | AVELLINO | 1 N 2 |
| 7 | MURCIE | GIJON | 1 N 2 | 15 | TORINO | SAMPDORIA | 1 N 2 |
| 8 | LAS PALMAS | ATLETICO MADRID | 1 N 2 | 16 | VERONE | INTER MILAN | 1 N 2 |

## FOOTBALL VALIDATION 14 et 15 Jan. 87 N°3

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | ATLETICO MADRID | CADIX | 1 N 2 | 9 | ASCOLI | MILAN AC | 1 N 2 |
| 2 | MAJORQUE | SABADELL | 1 N 2 | 10 | ATALANTA BERGAME | SAMPDORIA | 1 N 2 |
| 3 | SANTANDER | SEVILLE | 1 N 2 | 11 | COME | ROMA | 1 N 2 |
| 4 | F.C. BARCELONE | ATHLETIC BILBAO | 1 N 2 | 12 | FIORENTINA | AVELLINO | 1 N 2 |
| 5 | OSASUNA | VALLADOLID | 1 N 2 | 13 | INTER MILAN | EMPOLI | 1 N 2 |
| 6 | REAL SOCIEDAD | REAL MADRID | 1 N 2 | 14 | JUVENTUS | UDINESE | 1 N 2 |
| 7 | BETIS | ESPANOL | 1 N 2 | 15 | NAPLES | BRESCIA | 1 N 2 |
| 8 | GIJON | LAS PALMAS | 1 N 2 | 16 | VERONE | TORINO | 1 N 2 |

## FOOTBALL VALIDATION 21 et 22 Jan. 87 N°4

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | SABADELL | CADIX | 1 N 2 | 9 | COVENTRY | WEST HAM | 1 N 2 |
| 2 | SEVILLE | MAJORQUE | 1 N 2 | 10 | LIVERPOOL | NEWCASTLE | 1 N 2 |
| 3 | VALLADOLID | F.C. BARCELONE | 1 N 2 | 11 | LUTON | LEICESTER | 1 N 2 |
| 4 | REAL MADRID | OSASUNA | 1 N 2 | 12 | NORWICH | CHELSEA | 1 N 2 |
| 5 | ESPANOL | REAL SOCIEDAD | 1 N 2 | 13 | NOTTINGHAM FOREST | EVERTON | 1 N 2 |
| 6 | MURCIE | BETIS | 1 N 2 | 14 | OXFORD | WATFORD | 1 N 2 |
| 7 | LAS PALMAS | SARAGOSSE | 1 N 2 | 15 | TOTTENHAM | ASTON VILLA | 1 N 2 |
| 8 | GIJON | ATLETICO MADRID | 1 N 2 | 16 | WIMBLEDON | MANCHESTER CITY | 1 N 2 |

Avec l'autorisation de The Football League Ltd

## FOOTBALL VALIDATION 28 et 29 Jan. 87 N°5

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | ATLETICO MADRID | SABADELL | 1 N 2 | 9 | AVELLINO | JUVENTUS | 1 N 2 |
| 2 | CADIX | SEVILLE | 1 N 2 | 10 | BRESCIA | INTER MILAN | 1 N 2 |
| 3 | MAJORQUE | ATHLETIC BILBAO | 1 N 2 | 11 | EMPOLI | ASCOLI | 1 N 2 |
| 4 | SANTANDER | VALLADOLID | 1 N 2 | 12 | MILAN AC | VERONE | 1 N 2 |
| 5 | F.C. BARCELONE | REAL MADRID | 1 N 2 | 13 | ROMA | ATALANTA BERGAME | 1 N 2 |
| 6 | OSASUNA | ESPANOL | 1 N 2 | 14 | SAMPDORIA | FIORENTINA | 1 N 2 |
| 7 | BETIS | LAS PALMAS | 1 N 2 | 15 | TORINO | COME | 1 N 2 |
| 8 | SARAGOSSE | GIJON | 1 N 2 | 16 | UDINESE | NAPLES | 1 N 2 |

1 N 2 LOTO SPORTIF

*(suite de la p. 10)*

**ONZE : *Cela vous ennuirait-il que Claude Bez ait gagné une Coupe d'Europe ?***

**A. G.** : Il n'aurait rien gagné du tout, car il n'est pas sur le terrain ! Ce sont quand même les joueurs qui font l'équipe, et l'équipe qui fait le club, c'est le cheminement logique. Et pour en revenir à mes amis girondins, si succès européen il y a, je le fêterais avec eux, notamment avec mon vieil ami, Bernard Lacombe. On boirait quelques bonnes bouteilles de champagne ensemble. Mais en France, croyez-moi, le football est loin d'être moribond. Il y a vingt clubs en première division, et trente qui rêvent d'y être. Alors !...

**ONZE : *Entre nous, Alain, vous ne croyez pas que vous avez quitté l'équipe de France un peu vite ?***

**A. G.** : Il faut bien s'arrêter à un moment ou à un autre. Je ne regrette rien. Je suis devenu le premier supporter de l'équipe de France, je vais même la voir jouer à l'étranger. Si j'avais écouté ma passion, jamais je n'aurais arrêté, mais quand je regarde ma date de naissance, je dois bien me rendre à l'évidence... De toutes manières, je n'arriverai pas à user le plaisir !

**ONZE : *Alors en ce début d'année, vous êtes bien dans votre peau à Marseille. Mais, l'avenir, pour vous, c'est quoi ?***

**A. G.** : Il y a toujours une grosse cicatrice qui se ferme petit à petit. Pour moi, l'avenir, c'est le court terme. De toutes façons, je ne peux pas raisonner autrement. Alors, je termine la saison actuelle à Marseille. Si je suis apte, et si l'O.M. fait encore appel à moi, peut-être encore la suivante, mais vous savez, je m'ausculte tous les jours... Et alors là, en juin 88, grande fête, c'est fini ! Je retourne chez moi, à Bordeaux, je deviens un spectateur, je ferai quelque matches de jubilé avec le Variétés Club de France, et je me consacrerai aux affaires que j'ai sur Bordeaux, tout en intensifiant mes stages pour les jeunes sur le bassin d'Arcachon, stages qui continuent, malgré mon départ de Bordeaux, avec aussi un peu de relations publiques. J'ai confiance en l'avenir, et quoi qu'il arrive, le football restera ma grande passion. Je n'ai pas vécu pour laisser une trace indélébile dans le football, j'ai toujours essayé de faire ce que je faisais d'une manière honnête, de laisser une belle image du sportif et du footballeur. Maintenant si cela a été perçu ou non, c'est une autre affaire ! Le jour, à quarante, quarante-cinq ans, où je retrouverai une surface, un terrain, je penserai que je suis à Séville ou au Parc des Princes.

***(Propos recueillis par Thierry Roland)***

Texas Instruments lance une gamme de calculatrices couleur. La nouvelle série TI-1104 est disponible dans une palette de couleurs mode qui s'adressent avant tout aux 18-30 ans. Avec la TI-1104, la calculatrice, fonctionnelle par tradition, devient en plus un accessoire de mode.

La TI-1104 est fournie avec un étui rigide sous forme de glissière, le tout étant présenté dans un emballage cadeau dont les couleurs sont assorties. Enfin, la TI-1104 est garantie DEUX ans pour un prix public au alentours de 70 F.

# onze

JANVIER 1987
N° 133

*Président-Directeur général :*
Jean Hohman.
*Directeur de la rédaction :*
Jean-Pierre Frimbois.
*Rédacteur en chef :*
Alain Leiblang.
*Direction artistique :*
Jean-Pierre Lacoste.
*Secrétaire général de la rédaction :*
Antoine Vierne.
*Rédaction :*
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
*Secrétariat :*
Huguette Bœssenbacher.
*Photographes :*
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
*Assistant maquettiste :*
Philippe Nériny.
*Service photo :*
Philippe Marcilly,
Sylviane Baruch.

*Société éditrice :*
EDI-MONDE/S.N.E.F.
*Président-Directeur général :*
Jean Hohman.

*Administrateur général :*
Claude Ski.

*Promotion :*
Henri Laurans.
*Publicité :*
Regipem.
*Directeur :*
Jean-Pierre Ederhy.

*Ont participé à ce numéro :*
Thierry Roland,
Claude Bosle,
Guy Mislin,
Jean-Michel Dewinter,
César Chive.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 14 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGIPEM, 7, RUE MONTTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. ABONNEMENTS : ONZE, 90, RUE DE FLANDRE, 75243 PARIS CEDEX 19. TÉL. : (1) 42-00-35-00. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 154 F ; ÉTRANGER, 212 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 192 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a. E.C.E.P. S.A.R.L. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 260 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985


## NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

# onze
# N° 134
# PARAITRA MARDI 3 FEV.

# LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

**Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08**

## Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s)
et je vous envoie la somme
de . . . . . x **50 F** = . . . . . **F**
**Etranger : 65 F**

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

**à retourner avant le 15.04.87 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08**

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

LENS réf.LEN

METZ réf.MET

NANTES réf.NAN

ST.ETIENNE réf.STE

SOCHAUX réf.SOC

MONACO ref.MON

FRANCE Réf.FRAMX

**FRANCE N°10** Réf.FRAMXNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

**JUVENTUS N°10** Réf. JUVNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

**ARGENTINE N°10** Réf. ARGNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

**ATTENTION** : Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10 : **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus.

BORDEAUX réf.BOR

TOULOUSE réf.TOU

# FOOT CENTER

FAITES VOUS OFFRIR VOTRE MAILLOT PREFERE

**CADEAU**
**POUR TOUT ACHAT AVANT LE 28/02/87 Vous recevrez:**
**- Notre nouveau catalogue**
**- Ce superbe porte-clé**
**SPORT CENTER**

**SAC "TANGO" ADIDAS**
Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm. Couleur : Bleu glacier. Superbe nouveauté.
réf.**SACTAN** Prix: **115 F.**

**SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)**
Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm.
Tricolore avec le coq FFF.
Réf:**SACFFF** **PRIX: 117 F**

**ADIDAS "LA PLATA"**
Tige synthétique avec bout rapporté à l'avant et renforts latéraux. Semelle nylon bicolore, 6 crampons nylon interchangeables.
Réf. **CHLAP**
Taille du **34** au **39** prix:**219F**
Taille du **40** au **46** prix:**229F**

**CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS**
Tige cuir résistant, renfort cuir latéraux. Intercalaire en micro cellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé. Réf. **CHBOG**
Taille:du **39** au **46** prix:**295F**

**COMMANDE PAR TELEPHONE**
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.
composez le 80. 35. 42. 77
**ATTENTION** : ENVOI Contre-remboursement

**INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX**

| EQUIPE | Référence | MAILLOT 6/8 ans 10/12 ans | 0/1 | 2/3 | 4/5 | EQUIPEMENT 6/8 ans 10/12ans | 0/1 | 2/3 | 4/5 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ARGENTINE | ARG | 165 F | 180 F | 195 F | 210 F | 285 F | 295 F | 315 F | 330 F |
| ARGENTINE N°10 | ARGNUM | 175 F | 190 F | 205 F | 220 F | 305 F | 315 F | 335 F | 350 F |
| FRANCE | FRAMX | 189 F | 199 F | 210 F | 225 F | 330 F | 345 F | 365 F | 385 F |
| FRANCE N°10 | FRAMXNUM | 199 F | 209 F | 220 F | 235 F | 340 F | 355 F | 375 F | 395 F |
| JUVENTUS | JUV | 190 F | 200 F | 209 F | 220 F | 300 F | 320 F | 330 F | 340 F |
| JUVENTUS N°10 | JUVNUM | 200 F | 210 F | 220 F | 230 F | 325 F | 340 F | 350 F | 360 F |
| BORDEAUX | BOR | 210 F | 225 F | 235 F | 259 F | 320 F | 345 F | 355 F | 380 F |
| LAVAL | LAV | 180 F | 190 F | 200 F | 220 F | 300 F | 310 F | 320 F | 340 F |
| LENS | LEN | 200 F | 205 F | 215 F | 238 F | 320 F | 325 F | 335 F | 355 F |
| METZ | MET | 180 F | 190 F | 200 F | 220 F | 300 F | 310 F | 320 F | 340 F |
| MONACO | MON | 190 F | 200 F | 209 F | 230 F | 310 F | 320 F | 330 F | 350 F |
| NANTES | NAN | 200 F | 205 F | 215 F | 238 F | 320 F | 325 F | 335 F | 355 F |
| PARIS ST.GERMAIN | PSG | 200 F | 205 F | 215 F | 238 F | 320 F | 325 F | 335 F | 355 F |
| RACING C. PARIS | RCP | 190 F | 200 F | 235 F | 255 F | 310 F | 320 F | 355 F | 375 F |
| SOCHAUX | SOC | 199 F | 220 F | 225 F | 245 F | 310 F | 330 F | 335 F | 350 F |
| ST.ETIENNE | STE | 185 F | 195 F | 210 F | 220 F | 305 F | 315 F | 335 F | 345 F |
| TOULOUSE | TOU | 200 F | 210 F | 220 F | 240 F | 320 F | 330 F | 340 F | 360 F |

**EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS VOUS SERONT LIVRES DES RECEPTION DE NOS FOURNISSEURS**

**ATTENTION** : Maillots livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.

| Correspondance des tailles | |
|---|---|
| Statures en cm | Tailles |
| 114/126 | 6/8 ans |
| 138/144 | 10/12 ans |
| 150/156 | 0/1 |
| 162/168 | 2/3 |
| 174/180/186 | 4/5 |

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

**FOOT CENTER** 21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 78 B

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 28/02/87 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référez aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

*Bon de commande à retourner à*
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ (joindre 5 F en timbres poste)

| REFERENCE | (1) | Taille (2) | Qté | PRIX unitaire | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

(1) Indiquer -M pour maillot -E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

| TABLEAU FRAIS D'ENVOI AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE | | MONTANT DES FRAIS SI VOTRE COMMANDE S'ELEVE A | |
|---|---|---|---|
| DESTINATION | MODE ENVOI | moins de 400 F. | plus de 400 F. |
| FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT) | ORDINAIRE | 10 | 28 |
| | RECOMMANDE | 18 | |
| | CONTRE REMBOURS | 35 | 45 |
| DOM ET MARCHE COMMUN TOM AUTRES PAYS | RECOMMANDE UNIQUEMENT | 35 | 60 |
| | | 45 | 95 |

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
- ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,30 francs français)

Année de naissance:

Signature des parents pour les moins de 18 ans:

**NOM:** **PRENOM:**

**ADRESSE:**

Code Postal | B.DISTRIBUTEUR: O 97

# GITANES

HCM ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

## LA SEDUCTION PURE ET DURE